ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE SENAT
70680-1JANV39
OTTAWA ONT

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
MODEREMENT CHAUD

MAXIMUM HIER	88
MINIMUM (NUIT)	66
A 8 H. CE MATIN	66

26e Année: No 190 — OTTAWA, MERCREDI 17 AOUT, 1938 — Le numéro: 3 sous

Cordell Hull offre au monde un programme

La reconstruction économique et le principe d'ordre

Le secrétaire d'Etat américain prémunit les pays contre les dangers qui les menacent.

FORCE OU RAISON

Un grand nombre de facteurs menacent les fondements de la civilisation.

COOPERATION INTERNATIONALE

WASHINGTON, 17. (P.A.) — Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, a fait hier soir un appel à toutes les nations, leur demandant d'adopter un programme élaboré de reconstruction économique et de reviviscence des principes indispensables au rétablissement de l'ordre par la loi.

M. Hull a présenté un programme en sept points à l'Europe bouleversée par la mobilisation de 1.000.000 d'hommes par le chancelier Hitler, pour les manoeuvres de l'armée, aux frontières tchèque et française, et par le discours prononcé jeudi dernier par Mussolini, indiquant qu'une guerre européenne était proche. Le secrétaire d'Etat a choisi délibérément un moment regardé comme difficile pour l'Europe. Dans un discours irradié, il s'est adressé à un monde, qui, dit-il, devient de plus en plus petit, avec ce résultat que bientôt il ne sera plus possible pour certaines nations de choisir et de suivre le moyen de la force. Son discours a été irradié en Europe et en Amérique latine. Son programme comprend la reconstruction économique, l'adhésion au droit international, le respect des traités, l'abstention du recours à la force et le règlement pacifique des différends, la réduction des armements, les échanges culturaux parmi les nations et en général la coopération internationale.

OBLIGATION COLLECTIVE

M. Hull a déclaré aux nations, y compris la sienne, que pas une d'elles ne peut refuser de prendre part à la détermination du moyen à prendre (force ou raison). Il ajouta que de façon consciente ou inconsciente tout pays fait peser son attitude et ses actions, positives ou négatives, de façon ou d'autre.

Le secrétaire ne mentionna aucun nom, mais on croit qu'il avait en vue l'Allemagne, le Japon et l'Italie en disant: La désintégration de la structure de l'ordre mondial et l'abandon ou la répudiation des principes se sont faits avec une rapidité étonnante.

Aujourd'hui, l'invasion des territoires des Etats souverains, la destruction des gouvernements légalement constitués et la saisie des entités politiques indépendantes, l'ingérance dans les affaires internationales des autres pays, la violation des obligations établies par traités, le peu de cas qu'on fait des principes universellement acceptés de droit international, les tentatives de régler les différends internationaux par la force armée plutôt que par des méthodes pacifiques, le mépris des règles de la morale: tout cela menace les fondements de notre civilisation.

LA SECURITE

M. Hull prévoit le danger pour son pays lui-même. Personne de nous, dit-il, ne peut être certain que son pays et sa maison sont en sûreté. Des conditions chaotiques ne se développeront pas dans une seule nuit, mais il est clair que la tendance présente suit cette direction, et que, plus longtemps elle se continuera, plus grand sera le danger pour le monde d'être plongé dans le chaos d'une sauvage concurrence économique, politique et militaire, enfin dans un conflit. Quels que soient nos désirs et nos espérances, nous ne pouvons pas, quand le trouble existe ailleurs, demeurer inaffectés.

EN ANGLETERRE

(Presse associée)

LONDRES, 17. — Le discours de M. Hull a été entendu hier soir en Grande-Bretagne, et, dans les milieux officiels, on fait remarquer que le thème de M. Hull fait écho aux déclarations du premier ministre Chamberlain en chambre des communes, au sujet de la nécessité qu'il y a de mettre fin à la tendance vers la guerre.

A PARIS

PARIS, 17. — Des personnages en vue et des porte-paroles du ministère des affaires étrangères approuvent le discours de M. Hull, disant que les sentiments qu'il exprime sont ceux de la France.

EN ITALIE

ROME, 17. — Les fascistes ont entendu le discours de M. Hull, mais quelques journaux seulement en ont reçu de brefs comptes rendus.

ON RECHERCHE LE CORPS DE DANIEL DODGE

AU MOYEN D'AEROPLANES ET DE BATEAUX. — ON IGNORE DE QUELLE FAÇON EXACTE IL SE NOYA.

(Presse Canadienne)

LITTLE CURRENT, Ont., 17. — On continue à rechercher, par air et par eau, le corps de Daniel Dodge, qui se noya dans la baie Georgienne. Des pêcheurs apportent leur contribution aux recherches, en se servant de leurs filets.

Des aéroplanes privés et la machine-amphibie de Dodge ont survolé la baie, où le jeune héritier d'une fortune de plusieurs millions se noya lundi. Alfred-C. Wilson, de Détroit, beau-père de Daniel, a offert une récompense de mille dollars à celui qui retrouverait son corps.

Six bateaux de pêche, conduits par 25 à 30 hommes, font aussi des recherches dans le chenal de 90 pieds de profondeur.

Dodge s'est noyé après avoir été transporté ici de son camp d'été, à Kagawong, à 20 milles à l'ouest, pour subir un traitement après avoir été blessé dans une explosion de dynamite. L'explosion se produisit au moment où le jeune homme tenait un bâton de dynamite.

Dans une chaloupe se trouvaient avec Dodge son épouse de 13 jours, Lloyd Bryant, F. Valiquette et Mme Bryant. Cette dernière seule ne fut pas blessée. L'état de Mme Dodge s'est beaucoup amélioré depuis hier soir. Seuls les membres de sa famille sont autorisés à la visiter. Les médecins espèrent aussi que Bryant, le plus grièvement blessé, en réchappera.

On ignore si Dodge tomba de la chaloupe ou si, pris d'un accès de délire, après avoir été blessé, il sauta à l'eau. Sa femme déclara hier qu'il tomba en voulant aller d'avant en arrière de l'embarcation, afin d'aider à la contrôler.

Le nombre de chauffeurs ivres croît de 200%

TORONTO, 17. (P.C.) — La police de la Ville-Reine du Canada a déclaré hier que le nombre des plaintes logées contre les chauffeurs d'automobiles en état d'ivresse avait augmenté de 200 pour cent, pendant les six premiers mois de l'année, comparativement à la même période, l'an dernier.

Jusqu'à la date, cette année, 109 chauffeurs en état d'ébriété ont comparu dans les cours de Toronto, comparativement à 85, en 1937. Le nombre des chauffeurs coupables de négligence au volant se chiffre à 1.849 en 1937. Cette année, il est à date de 1.008.

Mise en garde contre les sursis

(Presse canadienne)

TORONTO, 17— Dans une lettre adressée hier aux magistrats de la province, le procureur général de l'Ontario, l'hon. Gordon-D. Conant, met ceux-ci en garde contre les sursis à l'exécution de la peine découlant d'une interdiction de séjour à certains vagabonds dans la ville où le jugement est prononcé.

"On s'est plaint à mon département, dit-il, et d'après des renseignements obtenus, j'ai appris que certains magistrats avaient l'habitude de régler les accusations de vagabondage et autres accusations par un sursis à l'exécution de la peine et en interdisant le séjour au prévenu dans la ville où il a commis le délit. Ce moyen aggrave la situation et peut être d'embarras pour les autres municipalités.

"A l'avenir, continue le procureur général, vous voudrez bien régler ces délits d'après leur gravité et cesser d'imposer une interdiction de séjour comme condition au sursis de la peine.

"Si le prévenu est coupable qu'on le condamne selon la loi".

Un film de la vie de Corrigan

NEW-YORK, le 17. — (P. A.) — "RKO Radio Pictures" ont annoncé hier soir qu'ils avaient signé un contrat avec Douglas Corrigan. Ce contrat leur donnera le droit de produire un film ayant comme sujet la vie de Corrigan et son envolée épique en Irlande (via Californie?). Le contrat ne mentionne que l'histoire de Corrigan, mais les officiers de la compagnie disent qu'il n'est pas improbable que l'aviateur paraisse lui-même dans le film.

Le président de la compagnie, M. Leo Spitz, déclara que l'on signa le contrat sur une aile de l'avion transatlantique "Corrigan Clipper", quelques instants avant le départ de Corrigan pour Albany.

ON LES JUGERA AUJOURD'HUI

(Presse canadienne)

QUEBEC, 17.— Le juge Hugues Fortier rendra aujourd'hui son jugement sur les actes des prévenus F.-X. Lessard, Wilfrid Jolin et Joseph Drouin, accusés d'avoir violé la fameuse loi québecoise du cadenas.

L'enquête préliminaire s'est terminée hier dans le cas de Drouin, accusé de complicité après le délit, et le tribunal a annoncé que jugement serait rendu aujourd'hui tant pour Drouin que pour Lessard et Jolin.

La centenaire et son plus jeune enfant



MME AUGUSTIN LAROCQUE, 100 ans, domiciliée au No 58, de l'avenue Willibrod, Montréal, photographiée avec son plus jeune enfant, M. JOSEPH LAROCQUE, 66 ans.

L'hon. Lapointe, chef de la délégation à Genève

M. Paul Martin, député d'Essex-Est, comptera au nombre des représentants du Canada à l'assemblée de la Société des Nations. — Les réunions s'ouvriront le 12 septembre.

THORSON, WRONG ET McCLUNG

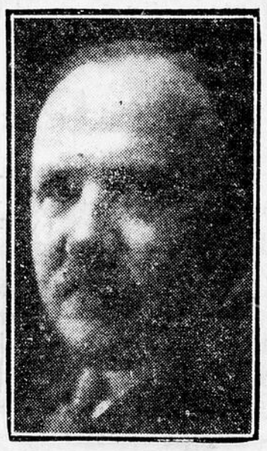
L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dirigera la délégation canadienne à Genève lors de l'assemblée plénière de la Société des Nations qui s'ouvrira le 12 septembre. Les autres représentants de notre pays seront: Hume Wrong, représentant permanent du Canada à Genève; Joseph-T. Thorson, député fédéral de Selkirk; Paul Martin, député fédéral d'Essex-Est, et Mme Nellie McClung, de Victoria.

M. Lapointe est un habitué de la Société des Nations et des conférences internationales. Il a assisté à nombre d'assemblées de la Société et à plusieurs conférences impériales.

M. Paul Martin, l'un des plus jeunes parlementaires canadiens, a pris une part de premier plan depuis son élection en 1935 à tous les débats sur les problèmes mondiaux. Ce ne sera pas sa première visite à Genève, car il a déjà assisté officieusement aux réunions de la Société des Nations.

M. Joseph Thorson, ancien doyen de la faculté de droit de l'Université du Manitoba, jouit d'une grande réputation dans les cercles légaux. Il a défendu vigoureusement au parlement la Société de Genève et les principes de la sécurité collective. A la session de 1937 il différa avec le gouvernement sur la politique de défense. Il fut au nombre d'une douzaine de libéraux qui votèrent contre les crédits du ministère de la Défense Nationale.

Mme McClung, auteur de plusieurs livres, a beaucoup voyagé. L'un des meilleurs écrivains du Canada d'aujourd'hui, elle a donné des conférences un peu partout.



L'hon. LAPOINTE

M. Roosevelt sera bien gardé

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 17. — Cinquante-cinq constables provinciaux garderont le président Franklin-D. Roosevelt, au cours de sa visite en Ontario demain.

Le président doit se rendre à Kingston pour y recevoir le titre de docteur en droit honoris causa de l'Université Queen's. De là il continuera jusqu'à Ivy Lea, où il doit présider l'ouverture officielle du pont international des Mille îles.

Vingt agents motorisés accompagneront le président de Kingston à Toronto.



Quand les jumelles Dionne seront rétablies de la maladie qui les tient en ce moment au lit, elles recevront ces jolies épingles d'argent que le commissaire W. Stanley Pearch, de l'"Empres of Britain", du Pacifique Canadien, a apportées de Grande-Bretagne. Ces broches sont données par le bourg de Callender, Ecosse, et elles seront présentées avec une adresse envoyée par le prévôt, les houts officiers et les citoyens de Callander. — (Photo C. P. R.)

INTÉRIM À PLUSIEURS MINISTÈRES

Plusieurs membres du cabinet seront ministres intérimaires en l'absence de leurs collègues, malades ou en vacances. Ainsi l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux, remplacera temporairement aux mines et ressources l'hon. T.-A. Crerar, malade dans l'ouest.

L'hon. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries, administrera le ministère de l'agriculture. Le titulaire, l'hon. J.-C. Gardiner, voyage sur la côte du Pacifique.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des transports, remplacera l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce, parti pour l'Europe. Il dirigera aussi le ministère des postes; le titulaire, l'hon. J.-C. Elliott, est malade depuis le commencement de l'année.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre du revenu national, qui agit comme ministre intérimaire des finances, durant la maladie de l'hon. Charles Dunning, est parti, hier soir, pour Halifax. Il reviendra à Ottawa à bonne heure la semaine prochaine.

Elle retrouve un billet de loterie qui vaut $1.000

VICTORIA, 17. — Mme F. Nickson de Victoria a retrouvé hier, le billet qui la rend membre de la Dominion Rifle Association, et qui lui permettra de toucher la somme de $1.000, qu'elle a gagnée dans ce tirage. Elle l'avait jeté avant-hier.

Elle le retrouva hier dans un panier à papier. Elle ajouta: "Je n'ai rien appris de nouveau aujourd'hui, mais je suis sûre de recevoir une confirmation par courrier."

ENVOLÉE DES LINDBERGH

VARSOVIE, 17. — Le colonel et Mme Charles Lindbergh ont atterri hier soir à l'aéroport de Varsovie, pendant une envolée d'Angleterre à Moscou, via Hanovre, Allemagne. Lindbergh compte partir aujourd'hui pour la Russie, si le temps le permet.

HOMICIDE INVOLONTAIRE

TORONTO, 17. — Frank Prestbury, 55 ans, et domicilié à Toronto a trouvé la mort hier soir, frappé par une automobile conduite par Douglas Phalen, 35 ans, de Toronto. La police a prévenu Phalen sous le chef d'accusation d'homicide involontaire.

Pourparlers entre King et Roosevelt au sujet du fleuve St-Laurent

Le président des Etats-Unis profitera-t-il de son passage à Kingston et Ivy-Lea, Ontario, demain pour rouvrir les négociations sur la canalisation? —M. Mackenzie King annonce qu'il discutera avec M. Roosevelt d'intérêts communs aux deux pays.

L'ITINERAIRE DU PRESIDENT

Tel que le "Droit" l'avait prévu, le premier ministre Mackenzie King et le président Roosevelt discuteront demain des problèmes d'intérêt commun au Canada et aux Etats-Unis. Les deux chefs d'Etat se rencontreront à l'inauguration du nouveau pont international qui traverse le Saint-Laurent à Ivy-Lea.

Le chef du gouvernement fédéral — à l'issue de la séance du cabinet — a déclaré aux courriéristes parlementaires qu'il espérait avoir l'occasion de conférer avec le président américain dans l'automobile qui les conduira de Kingston au pont, une distance d'environ 20 milles. Il se peut même que King et Roosevelt discutent mieux à loisir plus tard dans la journée.

Bien qu'il n'ait pas révélé le sujet de l'entrevue, on comprend que le premier ministre traitera principalement des pourparlers commerciaux ouverts entre les deux pays. Il ne reste pas impossible qu'il soit question de la reprise de négociations concernant la canalisation du Saint-Laurent. Personne n'ignore qu'à deux reprises au cours de la dernière session Washington a suggéré à Ottawa de recommencer les tantatives pour réaliser finalement le gigantesque projet hydro-électrique international, dont les Américains rêvent depuis des années.

M. Mackenzie King est parti d'Ottawa tard cet après-midi. Il se rend à Brockville. Il y sera l'invité de M. George T. Fulford, président du comité canadien d'inaugurtion du pont international.

Demain matin le premier ministre se rendra par automobile à Kingston afin d'y souhaiter la bienvenue au président Roosevelt. Ce dernier arrivera au Canada par chemin de fer. Il entrera par Niagara Falls. Le président recevra le diplôme honoraire de docteur en droit civil de l'Université Queen's. Après quoi il se rendra, en compagnie de M. King, à l'inauguration du pont d'Ivy-Lea.

A l'issue de la cérémonie M. Roosevelt s'embarquera à bord d'un convoi spécial à Clayton, New-York. M. Mackenzie King reviendra au Canada. Sa voiture l'attendra pour le conduire à Barrie, Ontario.

Le premier ministre passera la journée de vendredi avec sa soeur à Barrie. Il se peut qu'il visite aussi le camp Borden. S'il n'a pas le temps de se rendre au camp Borden vendredi, le chef du gouvernement remettra cette inspection à lundi.

Samedi, M. King parlera à un pique-nique libéral à Woodbridge, près de Toronto. Il sera l'hôte de M. W.P. Mulock, député fédéral de York-Nord. Samedi soir et dimanche le premier ministre sera l'hôte à Newmarket, Ontario, d'un ami de longue date, Sir William Mulock, ancien juge en chef d'Ontario et grand-père, de Me W.-P. Mulock.

ROOSEVELT AU CANADA

(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le président Roosevelt quitte Washington à 2 heures, cet après-midi, pour sa visite au Canada. Le convoi privé du président doit passer par Baltimore, Harrisburg, Pennsylvanie, Renova, Emporium et Buffalo, New-York. Il arrivera à Buffalo à 1 heure du matin, jeudi.

De Buffalo, M. Roosevelt ira au Canada. Il arrivera à Kingston, ntario, vers 10 heures du matin.

Après avoir reçu un diplôme honoraire de l'Université Queen's, il se rendra en automobile à la cérémonie d'inauguration du pont international reliant Collins-Landing, New-York et Ivy-Lea, Ontario.

La cérémonie terminée, le président s'en retournera en train spécial. Il ira à sa maison de Hyde-Park, New-York, où l'on s'attend qu'il reste jusqu'à la fin d'août.

Dans son voyage vers le nord, on ne s'attend pas à ce que le président Roosevelt fasse d'autre apparition en public avant son arrivée à Kingston.

Il y aurait une enquête sur la noyade de Dodge

Le jeune millionnaire serait tombé à l'eau en voulant aider sa jeune femme à tenir le canot-automobile en équilibre.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — La noyade de Daniel Dodge dans la baie Georgienne, alors qu'on le transportait à l'hôpital d'urgence à la suite d'une explosion de dynamite qui l'avait passablement blessé donne lieu à des contradictions étranges qui rendent le bureau du procureur général soupçonneux. Tout porte à croire qu'il y aura une enquête.

Le bureau du procureur général s'est refusé à faire le moindre commentaire.

A en croire le Toronto Globe and Mail, qui publie une histoire considérable sur cet noyade, le jeune millionnaire de 21 ans, marié depuis 13 jours à une téléphoniste de l'endroit, serait tombé à l'eau en se portant au secours de sa jeune femme, occupée alors à la conduite du canot-automobile.

Le canot-automobile transportait les blessés à l'hôpital. On avait opté pour ce mode de transport de préférence à une voiture, à cause de la longueur et du mauvais état de la route.

DEUX THEORIES

D'après les dépêches d'hier, Dodge serait tombé à l'eau apparemment affolé par la douleur. Maintenant les témoignages des survivants prétendent que Dodge assis à l'arrière du canot se serait levé brusquement pour aider sa femme qui avait de la difficulté à maintenir l'embarcation en équilibre. Valiquette, un employé de Dodge qui était également assis à l'arrière avec le jeune Dodge, s'était, quelques instants auparavant, rendu à l'avant pour aider Mme Dodge dans la conduite du puissant canot des Dodge. Le défunt se serait levé à son tour pour prêter également main-forte et serait tombé à l'eau en se déplaçant dans l'embarcation.

Un cri de Mme Bryant, la femme d'un employé blessé lors de l'explosion, a attiré l'attention de Valiquette et de Mme Dodge, qui tous deux firent pivoter le canot pour repêcher le naufragé. La vague était très vilaine à ce moment et le canot filait à toute vitesse, soit une vingtaine de milles à l'heure.

Les opérations de virage prirent quelques minutes. On vit sur la crête d'une vague Dodge qui se débattait encore à environ 20 pieds de l'embarcation. Puis il disparut sans que personne réussisse à l'approcher.

MADAME DODGE

Le canot-automobile était très difficile à conduire, et Valiquette, qui le connait, admire le courage et la force de Mme Dodge; elle réussit à le piloter pendant plus de la moitié du trajet en dépit de ses blessures à un bras qui la faisaient souffrir terriblement et en dépit d'une mer très orageuse.

Mme Bryant, occupée à panser son mari pendant la traversée, déclara qu'elle dut empêcher Mme Dodge de se jeter à l'eau dans un vain effort pour tirer son mari d'une mort inévitable.

Le Dr R.-B. McQuay est d'avis que le jeune Dodge, héritier d'une fortune de neuf millions, ne se serait pas remis de ses blessures.

LES AUTRES BLESSES

Mme Dodge, gravement blessée à un bras, dut recevoir quinze points de suture, et souffre encore de brûlures à la figure et aux bras.

Bryant, d'après le témoignage du Dr McQuay, a reçu une blessure profonde à la poitrine à quelques centimètres d'une artère majeure; la blessure eut-elle été un peu plus large que Bryant mourait à brève échéance. Il a cependant perdu considérablement de sang.

Valiquette qui se trouvait dans le garage lorsque l'explosion eut lieu a été le moins blessé. Il reçut des brûlures nombreuses à la poitrine, é l'abdomen et aux bras, mais put quitter l'hôpital après une nuit de repos.

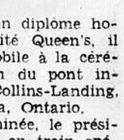


Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent— Vents frais, partiellement nuageux, orages électriques locaux ça et là, plus frais ce soir. Jeudi—Vents modérés de l'ouest au nord-ouest, surtout beau et modérément chaud, averses probables locales dans la partie de l'est.

Maximum hier	88
Minimum (nuit)	66

A 8 heures ce matin— Dawson, 46; Aklavik, 44; Simpson, 54; Smith, 32; Rupert, 50; Victoria, 54; Kamloops, 58; Jasper, 48; Calgary, 48; Edmonton, 50; Pr.-Albert, 46; Churchill, 46; Winnipeg, 54; Moosonee, 50; S.-S.-Marie, 60; London, 74; Toronto, 75; Kingston, 76; OTTAWA, 66; Montréal, 68; Doucet, 58; Québec, 58; Saint-Jean, 62; Moncton, 72; Fredericton, 66; Halifax, 72; Charlottetown, 76; Détroit, 72; Boston, 68; New-York, 78; Miami, 82; Los Angeles, 62; Bermudes, 80; Londres, 59; Paris, 61.

Mouvements Maritimes



ARRIVEES

Navires	à	de
Manhattan	Cobh	N.-Y.
Santa-Paula	Curaçao	N.-Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.-Y.
Southern Cross	Montevideo	N.-Y.
Aquitania	N.-Y.	Southampton
Vulcania	Trieste	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Mariposa	Gênes	N.-Y.
N. Amsterdam	Liverpool	Montréal
Montrose	Melbourne	S.-Francisco
Roma	N.-Y.	Rotterdam
Duch. Richmond	Montréal	Liverpool

Courrier transatlantique

Sur l'Empress of Australia, via Québec, fermeture à 10 heures 30, le 18 août.

Sur l'Ile-de-France, via N.-Y., fermeture à 3 heures 10, le 19 août.

Sur le Duchess of York, via Montréal, fermeture à 10 heures 30, le 20 août.

Sur le Lady Drake, pour les Barbades, etc., via Halifax, fermeture à 10 heures 30, le 23 août.

Cadeaux offerts au Pape par Son Éminence

L'"Osservatore Romano" publie un article très élogieux sur la visite du Cardinal Villeneuve à Rome

(P.C.-Havas)

CASTEL GANDOLFO, Italie, 17. — En faisant à Sa Sainteté Pie XI un rapport du congrès eucharistique national canadien, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, lui a aussi présenté des disques de phonographe, dont les uns reproduisaient la messe pontificale qui termina le congrès. Un autre transmit la voix du Pape telle que reçue par radio à Québec.

Deux volumes furent aussi offerts au Souverain Pontife, Discours et conférences de Sir Thomas Chapais et un volume de M. l'abbé Bernier sur le droit paroissial.

A son retour de Castel Gandolfo, le Cardinal Villeneuve et son groupe ont été reçus au Vatican par Son Eminence le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, et assistèrent plus tard à un banquet où étaient aussi présents d'autres dignitaires ecclésiastiques.

L'"Osservatore Romano" a publié hier soir un article en deux colonnes sur la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et a loué les vertus chrétiennes pratiquées en Canada. Voici un aperçu de l'article: Le Cardinal Villeneuve a présenté au Pape la foi, l'amour et la dévotion du Canada, qui sont autant de vertus que nos frères dans la foi ont toujours gardées comme le plus précieux héritage de leurs pères, autant de vertus que le grand conseil national a exaltées admirablement dans ce qui constitue sa source en son foyer, dans l'Eucharistie.

L'auteur de l'article assure le Cardinal Villeneuve et sa mission que les cadeaux spirituels que les "ambassadeurs des Canadiens catholiques" ont présentés au Pape sont les plus magnifiques qu'ils pouvaient lui offrir. L'Action catholique, dit-il, est aujourd'hui la base de la pratique des vertus chrétiennes.

Après avoir loué hautement l'Action catholique canadienne, l'article déclare qu'elle constitue la défense de la famille chrétienne, conformément à la loi de Dieu et à la loi de l'Etat, pour la prospérité de la patrie. Notre salut, dit-il, est un salut de gratitude à ceux qui apportent au coeur du Pape une telle consolation, à ceux qui consolent l'Eglise, en écrivant des pages apologétiques si nobles et si exemplaires.

Le Cardinal Villeneuve, qui est arrivé en Italie samedi, partira la semaine prochaine de Naples pour le Canada.

Le jury demande qu'on cesse de vendre de ce vin

NEWCASTLE, N.-B., 17. — (P.C.) — Le jury du coroner qui avait enquêté sur la mort de Clifford Keating, 38 ans, a fait remarquer dans son verdict qu'il fallait que la Régie des Liqueurs du Nouveau-Brunswick cessât "de vendre des vins communs, habituellement distribués à la clientèle en flacons d'un gallon ou d'une pinte, et qui a causé autant chez les jeunes que chez les adultes, des flétrissures et la ruine morale et physique".

Keating a été brûlé vif, à bonne heure, samedi dernier, quand le feu a détruit la grange de Ira Mackay, à Strathadam. Le jury a décidé qu'il était mort par "mésaventure" et que la cause du feu n'avait pas été établie par les témoignages de l'enquête.

Mackay, dans son témoignage, a déclaré que vendredi soir, lui et Keating avaient acheté chacun un gallon de vin qu'ils burent en compagnies d'amis à sa maison, ce soir-là. Que plus tard dans la soirée, Keating se rendit à la grange pour cuver son vin, et qu'il refusa d'en revenir, malgré qu'on l'ait averti à plusieurs reprises.

Un avion français entreprendra une envolée transatlantique

BISCAROSSE, France le 17 — (P. C. - Havas) — On a complété ici hier soir les préparatifs pour l'envolée transatlantique de l'hydravion français "Lieutenant de Vaisseau Paris", de 40 tonnes. L'envolée à New-York, par Lisbonne et les Açores, commencera quelque temps entre jeudi et dimanche, quand les conditions atmosphériques le permettront.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

SALADE RUSSE

Gérard Gélinas, basse, Pierre Efinoff, baryton, et Jimmy D'Ebate, mandoliniste, seront au programme de cette émission de Radio-Canada le mercredi, 17, à 6 heures du soir. Programme:

Au village ..... Ippolitow-Ivanow
L'orchestre
"By the Fireside" ..... (folklore)
Gérard Gélinas, basse
"Little Gate" ..... (folklore)
L'orchestre
Leztinka
Jimmy D'Ebate et l'orchestre
Deux Guitares ..... Horlick
L'orchestre
Chants ..... (folklore)
Pierre Efinoff, baryton
Danse tzigane ..... Henry Ernst
Jimmy D'Ebate et l'orchestre
Danse ukrainienne ..... (folklore)
L'orchestre
"The little cudgel" ..... (folklore)
Gérard Gélinas, basse
anse tzigane ..... Dent Mowrey
L'orchestre

JEAN-PAUL JOUBARNE

Ce soir à 8 heures 30, le poste CKCO présente Jean-Paul Joubarne, baryton, ainsi que le trio CKCO composé de René Marier, violoniste et directeur, Alfred Tassé, violoniste, et William Lashmar, pianiste.

PROGRAMME

1—Sérénade de Charles Widor
Trio
2—"None but the lonely heart" ..... Tchaikowsky
J.-P. Joubarne
3—Au bord d'un ruisseau .. Boideffe
Trio
4—The Minstrel Boy ..... Moore
J.-P. Joubarne
5—Solo de violoncelle
Alfred Tassé
6—Promesse de mon avenir", extrait de "Le Roi de Lahore" ..... de Massenet
J.-P. Joubarne
7—Gavotte de Gossec
Trio
8—Suite, Othello . Cooleridge-Taylor
Trio

UNE CAUSERIE DE M. AUGUSTIN FRIGON

Sur le rôle et les activités de la T. S. F. au Canada. — Le mercredi 17.

La Société Radio-Canada annonce que son directeur général adjoint, M. Augustin Frigon, donnera une causerie aux postes du réseau français, le mercredi, 17, de 9 h. 30 à 9 h. 45 du soir. Cette causerie dont l'auditoire de Radio-Canada connait déjà la rubrique, — "Entre nous", — portera sur le rôle et les activités de la T. S. F. au pays.

Le directeur général, M. Gladstone Murray, fera également, le même jour et à la même heure, une causerie destinée à l'auditoire de langue anglaise, sous la rubrique "Chatting with the listeners".

CAUSERIE SUR LE JEU DE GOLF PAR M. PAUL BIENVENU

M. Paul Bienvenue donnera une causerie à Radio-Canada, le mercredi, 17, à 11 h. 15 du soir, sous la rubrique des Plaisirs de la vie au grand air.

M. Bienvenu parlera du jeu de golf au Canada et plus particulièrement dans notre province.

La semaine suivante, c'est-à-dire le mercredi, 24, à la même heure, M. Jules Larivière parlera de "la chasse à camera". La chasse avec appareil photographique, si elle n'est pas cruelle, n'exige pas moins d'habileté et de courage, sinon plus, que l'autre.

L'INAUGURATION DU PONT DES MILLE-ILES SERA RADIODIFFUSEE

La cérémonie d'inauguration du pont international des Mille-Iles par M. Roosevelt, président des Etats-Unis, le T. H. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et M. Hubert-H. Lehman, gouverneur de l'Etat de New-York, le jeudi, 18 août, pourra être suivie par la T. S. F. grâce à un reportage de Radio-Canada. L'émission commencera à 2 h. 45 pour se terminer à 4 h. p.m.

Les personnages se rencontreront dans l'île Wellesley, à la frontière même.

Une salve de vingt et un coups de canon accueillera les personnages à leur arrivée au nouveau pont.

Le matin du jeud', 18, à 10 h. 45, Radio-Canada transmettra un radioreportage de la cérémonie qui se déroulera à l'Université Queen's alors que M. Roosevelt recevra un doctorat honoris causa. Ce reportage sera relayé aux Etats-Unis par les postes du Columbia Broadcasting System, de la National Brodacasting Company et du Mutual Broadcasting System.



LA FORCE DE L'HABITUDE

Le cambioleur a perdu son bouton de collet.

Les Papiers à Mouches
WILSON'S
FLY PADS
TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CBO —Musique de danse.
CKCH—Le crépuscule.
CBF —Salade russe.
CKAC—Informations. — 6.05—Orgue.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.

6 heures 30

CKCO—B. B. C.
CKAC—L'heure de la gaieté.
CBO —Sketch.
CBF —Causerie.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF —Chansons françaises.

7 heures

CKCO—The cavaliers.
CBO —Tambours.
CKAC—Chant.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CKAC—Variétés.
CKCH—Pot-pourri musical.
CBF—Pianiste
CKCO Major Bill

7 heures 30

CKCH—Le réveil rural
CKAC—Concours d'improvisation.
CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue
CKCO—Pianiste

7 heures 45

CKCO—Town crier.
CBO —Causerie.
CKCH—Radio-journal.
CBF —Orchestre.
CKAC—Trio.

8 heures

CBO—Orchestre.
CKAC—Rhapsodie.
CKCH—Variété.
CBF —Orchestre

8 heures 30

WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Souvenir.
CKAC—Rhapsodie estivae.
CBF—Concert.

8 heures 45

CKCH—Ranch boys.
CKCO—Trio.

9 heures

WEAF—Town Hall.
CBO—Parc national de Prince-Albert.
CKCH—A choisir.
WJZ —Drame.
CBF —Orchestre.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30

CKAC—Blue Velvet.
WJZ —National music camp.
CBO—Quatuor à cordes.
CBF—Causerie.
CKCH—Scrapbook.
WABC—Blue velvet music.

10 heures

CKCO—Orchestre.
WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKAC—Orchestre.
CBF—A choisir.
CKCH—Chant.

10 heures 15

CKAC—Informations

10 heures 30

CKCO—World at Work ant at Play.
CKAC—Orchestre de danse.
CKCH—Royal Hawaians.
WJZ —Minstrel Show.
CBF —Melodies from the skies.
CBO —Mélodies from the skies.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CBF —Informations.

11 heures 15

WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30

CKAC—Orchestre
CBO—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.

Minuit

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—560
7.45—Emission commerciale.
8.00—Rise and Shine.
8.30—Horloge musicale.
8.45—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
11.00—Récital.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—The Monitor.
12.00—Winston Currie.
12.15—Chant
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Quatuor.
1.00—Singin Sam.
1.15—Mélodies.
1.30—Interviews dans la rue.
1.45—Trio Joyce.
2.00—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—A choisir.
5.00—Concert.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—Xylophoniste.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210
7.45—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.15—Horloge musicale.
9.15—Fanfare.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Aubade.
11.00—Entre nous, Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.45—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Sketch.
4.30—Drame.
4.45—Mlle au piano,
5.00—Thé pour deux.
5.30—Chant
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730
7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
8.30—Informations.
9.00—Arthur Godfrey.
9.15—Montana Slim.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour, Madame.
10.00—Chanteur indien.
10.15—Rhapsodies hongroises.
10.30—L'heure récréative.
10.45—A bâtons rompus.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Morning Moods.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—Nouveautés instrumentales.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.10—Pianologue.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics puis informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Orchestre.
2.15—La rue Principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Variétés
3.30—Fanfare de l'armée américaine.
4.00—Do you remember?
4.15—Chant grégorien.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Causerie.
5.00—Variétés.
5.15—Pianiste.
5.45—Classiques légers.

CBF—MONTREAL—910
Midi—Au jour le jour.
12.15—Chant
12.30—Radio-journal.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Quatuor vocal.
1.00—Jean Ellington.
1.15—Folklore.
1.30—Chansons françaises.
1.45—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Chansons francaises.
2.30—Orchestre de Rakov.
3.00—Concert.
3.30—Variétés.
4.00—Concert.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Radio-journal.
5.15—Le disque pour tous, et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30—Chant.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations.
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Rangers.
9.30—Gospel Singer.
9.45—Vic and Sade.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Widder Jones.
10.30—Mélodies.
10.45—Drame.
11.00—Sketch
11.15—Serenaders.
11.30—Concert.
12.00—Concert.
12.45—Trois Roméos.
1.00—Happy Gang.
1.30—Fanfare.
2.00—Marches.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse.
3.00—Concert
3.30—Tangos et rumbas.
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
4.45—Singing Strings.
5.00—Tea Dance.
5.30—Récital.
5.45—Bourse.

Jeudi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.
CBF —Les beaux disques.
CBO—Gold.

6 heures 15

CBO —Informations
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane
CKAC—Nouvelles. — 6.05—Four notes.

6 heures 30

CBO —Howie Wing
CKAC—Chansonnettes.
*CBF —Pour l'heure du thé.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Radio-reportage.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures

CKCO—Concert.
WABC—Chant.
CBO —From the Pacific.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CBO —Variétés.
CBF —Orchestre.
CKCH—Xavier Cugat.
CKAC—Variétés.

7 heures 30

CKCO—Little dramas.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM VWJ WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX WLBW WCCO, CKAC, CFRB

BÉBÉ IRRITABLE?

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme. George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Lisez aussi comment Mme. Stewart McEachern, de Palmerston, Ont., prévient l'irritabilité: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation et fièvre légère.

Le bébé le plus délicat peut prendre des Tablettes Baby's Own en toute sécurité. Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents. Achetez-en une boîte aujourd'hui — la maladie frappe si souvent la nuit.

POUR RIRE

A la cour d'assises le président demande à un condamné à mort s'il a une dernière prière à adresser à la cour.

Le condamné se lève d'une voix enrouée:

—Je demande qu'aussitô après l'exécution, je sois conduit à Charenton.

—Pourquoi? ne peut s'empêcher de demander le président, surpris.

—Tiens, c'te bêtise! parce que j'aurai perdu la tête.

Défiez-vous des poisons des reins si vous êtes fatigué, nerveux, souffrant

Etes-vous épuisé, nerveux ou souffrez-vous d'articulations endolories? Vous levez-vous la nuit ou souffrez-vous de passages douloureux, de fréquents maux de tête, de douleurs dans les jambes, de maux de dos, d'yeux ernés, de manque d'appétit et d'énergie? Si oui, la véritable cause se trouve souvent dans les poisons développés dans l'organisme durant les rhumes ou par les mauvaises dents ou les amygdales qui doivent être enlevées. Ces poisons peuvent attaquer les délicates parois de vos reins ou de votre vessie et causer ainsi beaucoup d'ennuis. Les médicaments ordinaires ne peuvent soulager parce qu'ils ne combattent pas les poisons. L'ordonnance d'un médecin Cystex, que tous les pharmaciens ont maintenant en magasin, commence à produire ces effets en 3 heures et doit se montrer entièrement satisfaisante ou l'on vous remboursera. Demandez Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente de remboursement d'argent vous protège.

Carnet Mondain

Mlle Marcelle Paradis est de retour de Montréal où elle a passé de courtes vacances.

* * *

Mlle Cécile Baillargeon de Montréal s'est embarquée sur le Champlain à destination de Paris.

* * *

M. Robert Choquette de Montréal quitte New-York aujourd'hui à bord du "Normandie" pour un séjour en France. Il est accompagné de Mme Choquette, de son grand-père M. Léon Payette et de sa soeur Mme Irène Lachapelle.

* * *

M. et Mme Charles Donahue de Québec ont reçu à diner à leur résidence d'été à La Malbaie, en l'honneur de la comtesse Robert de Dampierre, épouse du ministre de France. La comtesse est l'invitée de Mme Pierre Casgrain.

* * *

Mme Braun Langelier est en visite chez sa belle-mère, Lady Langelier à Québec.

* * *

Mme M.-J. Sabourin et Mlle Anne Sabourin ont reçu à un shower à la maison en l'honneur de Mlle Kaye Potvin dont le mariage aura lieu bientôt. Présidaient la fête Mme N. Copeland et Mme A. Ray aidées de Mlles Loretta et Jean Potvin, Cécile Boisvert, Betty Keyes et Gwen Clissold.

* * *

M. Albert Poirier de Hull est en visite chez sa soeur, Mme Rodolphe Lamarche à Timmins.

Quelques romans fantastiques à la "H.-G. Wells"

(P.C. - Havas)

PARIS, 17. — Avec beaucoup de philosophie, ce qui l'apparenterait plus à H.-G. Wells qu'à Jules Verne, un jeune romancier, Jacques Spitz, poursuit une série de romans fantastiques, tous basés comme il se doit sur de sérieuses encore que hypothétiques données scientifiques. Avec "Les évadés de l'an 4000", il avait imaginé une évasion vers les planètes d'un couple humain destiné à perpétuer la race terrienne alors que le globe se refroidissait. Plus poussée dans l'imagination était "La guerre des mouches", où l'auteur supposait que les mouches devenues intelligentes faisaient la conquête des continents et parquaient finalement les derniers échantillons de l'espèce humaine dans une zone où ils servaient à l'enseignement des jeunes générations des mouches victorieuses.

Moins fatal pour l'avenir du globe est "L'homme élastique"; cette fois, l'humanité se transforme. Un docteur, Flohr, trouve le moyen de faire varier à l'infini les dimensions des hommes, et du coup, la maniere de sentir devient absolument bouleversée. Les valeurs esthétiques sont les premières à souffrir. Les êtres élastiques ont des conceptions totalement différentes des autres humains. Et finalement l'inventeur Flohr lui-même est interné dans un camp de concentration parce qu'il refuse de s'appliquer sa propre découverte. Sa fille par contre, dès la mort de son père, ira rejoindre les hommes élestiques, qui se vantent de n'être plus emprisonnés dans une prison de chair.

L'humour de l'auteur fait passer comme une dissertation plaisante les tableaux tragiques qu'il est bien obligé d'évoquer.

Les savants de la lutte contre la corrosion

(P.C.-Havas)

PARIS, 13— Au début d'octobre, se tiendra à Paris la première assemblée internationale des savants et techniciens de la lutte contre la corrosion.

Jusqu'à présent, aucune réunion internationale ne fut consacrée spécialement à l'important problème de corrosion, qui intéresse non seulement toutes les branches de l'activité industrielle de notre époque, qui est caractérisée par l'emploi intensif du fer et de l'acier, mais aussi les hygiénistes et même les urbanistes, puisque l'apparition dans le ciel des cités modernes de vapeurs d'oxyde de carbone, exhalées par des milliers de moteurs, dégrade et détruit lentement les monuments.

Cependant, la lutte contre les divers aspects de corrosion date de longtemps, du jour même où l'on s'est rendu compte, dans toute leur étendue et toutes leurs conséquences, des effets destructifs et des résultats désastreux de ce véritable monstre, à la fois dévorant et insidieux, de l'industrie et de la technique moderne.

L'Etude des causes de la corrosion a donné lieu à une exposition de théories diverses. La lutte pratique contre elle a donné lieu à la découverte des alliages nouveaux et des procédés de protection chimique. De très nombreuses études ont été faites et publiées dans divers pays. Mais aucune liaison internationale entre les spécialistes de l'anticorrosion n'avait encore été organisée. C'est pour combler cette lacune qu'a été organisée la réunion de Paris en octobre prochain.

L'initiative de cette réunion revient à la "Société de chimie industrielle" et au "centre de perfectionnement technique". Ils ont jugé nécessaire de grouper, dans des séances de travail en commun, des spécialistes de l'étude de corrosion, des fabricants et des utilisateurs de atériaux. Au cours de ces "journées de lutte contre la corrosion", une large coordination des connaissances acquises, due à la collaboration des hommes de laboratoires et des techniciens de l'industrie privée, s'établira et permettra d'envisager les voies dans lesquelles les nouveaux progrès doivent être tentés. L'exposition des matériaux et des procédés qui ont déjà fait leurs preuves de résistance à la corrosion, dans différents domaines industriels, viendra compléter les enseignements à la fois scientifiques et pratiques que dispensera cette manifestation. En outre, trois conférences plénières, exposant l'état actuel des recherches et les études en Allemagne et en Angleterre, et vis-à-vis des métaux légers, seront faites par des personnalités choisies parmi les plus éminentes et les plus représentatives. Ces journées de lutte contre la corrosion prendront place immédiatement après le congrès de chimie appliquée qui doit de dérouler fin septembre à Nancy, en Lorraine.

LE CONGÉ DU 15 AOÛT À PARIS

(P. C. — Havas)

PARIS, 16. — Le 15 août 1938 rendrait des points aux fameux dimanches londonniens.

Les boutiques sont fermées à perte de vue dans les avenues et les rues vides des quartiers de périphérie. Les transports en commun circulent à intervalles espacées. Les rares restaurants ouverts voient doubler le nombre des consommateurs, car beaucoup de Parisiens qui sont restés à Paris se sont laissés surprendre par la fermeture de presque toutes les boutiques d'alimentation et se précipitent à l'heure du repas à la recherche d'un restaurant encore ouvert. Par contre, les rues du centre et celles des deux "monts" sont les sommets de la gaité parisienne: Montmartre et Montparnasse sont encore plus peuplés que d'habitude. D'innombrables touristes de toutes les nationalités, mais où les britanniques, les Scandinaves et les Hollandais dominent, les ont envahis, aujourd'hui encore plus qu'hier si c'est possible, aussitôt que les rayons du soleil déclinent.

Mais ce sont là de véritables et uniques oasis de la vie collective. Partout ailleurs, la vie est ralentie, même dans les halls des grandes gares où bien rares sont les voyageurs à l'air presque honteux, comme les trainards de la grande armée dont l'arrière-garde s'est embarquée avant-hier et hier soir. Le vide est tel qu'il s'étend jusqu'à la proche banlieue parisienne. Il y a infiniment moins de monde aux bois de Clamart, de Meudon et de Saint-Cloud, dans les forêts de Sénart et de Verrières, que soixante kilomètres plus loin dans toutes les directions autour de Paris. Les Parisiens sont partis cette année le plus loin possible et ils se croiraient déshonorés s'ils n'avaient pas mis au moins 100 kilomètres entre eux et la capitale.

C'est seulement le soir vers 6 heures que les portes commencent à voir arriver les premiers "rentrants".

Ce sont surtout des cyclistes et aussi, comme c'est de plus en plus la mode, des couples montés sur un tandem. Sac au dos, couverts de poussière, la face cuite par le soleil et le vent, ils rentrent à Paris que la plupart avaient quittés il y a trois jours pour de brèves vacances. La plupart des voitures ne rentreront que demain à l'aube. Demain déjà un très grand nombre de Parisiens auront repris leurs occupations habituelles, et les boutiques ouvriront à nouveau. Mais si la journée d'aujourd'hui marque en quelque sorte le sommet de l'exode des Parisiens hors de la ville, il se passera encore de longs jours avant que celle-ci ne retrouve toute son activité fiévreuse et sa foule grouillante qui constitue une de ses principales caractéristiques.



Essayez la nouvelle GOMME Wrigley's P. K.! 12 délicieux morceaux dans un carton pratique. Vous vous régalerez de la *nouvelle* saveur de menthe poivrée. Mâchez-en tous les jours . . . elle aide à garder les dents blanches, adoucit l'haleine, et aide la digestion . . . *une aide bien simple à la santé.*

Demandez la Nouvelle P.K. en Cartons!

Théâtre FRANCAIS
Lun., mar., merc. — 15, 16, 17 août
IT'S ALL YOURS
avec Madeleine Carroll
YOUTH ON PAROLE
avec Marion Marsh

LAURIER
MERC - JEU - VEN - SAM
17 - 18 - 19, 20 AOUT
11e Programme sur demande
Rudolph Valentino
dans
"Son Of The Sheik"
aussi
Gene Autry dans
"Springtime in the Rockies"

Aujourd'hui et Demain
Sylvia Sydney et George Raft
dans
"YOU and ME"
2me SUJET
Stuart Erwin dans
"PASSPORT HUSBAND"
Vendredi — VAUDEVILLE
THE COOL CARTIER HULL

Horaire des Cinémas

CAPITOL—"I'll give a Million" et "The Chaser".
CARTIER — "You and Me", 12.35, 3.15, 6.00, 9.20; "Passport Husband", 1.50, 4.30, 7.15, 10.30.
ELGIN — "The Awful Truth", 3.35, 6.50, 10.05; "Big Fella", 1.55, 5.10, 8.35.
IMPERIAL — "Escapade", 1.30, 3.40, 5.50, 8.00, 10.15; "The Ghost Goes West", 2.35, 4.45, 7.00, 9.00. Dernière représentation complete, 9.00.
LAURIER — "Son Of The Sheik", 4.15, 7.20, 10.15; "Springtime In The Rockies", 2.55, 8.55.
REGENT — "Josette" 2.15, 4.55, 7.30, 10.10; "Keep Smiling" 12.35, 3.30, 6.10, 8.50.

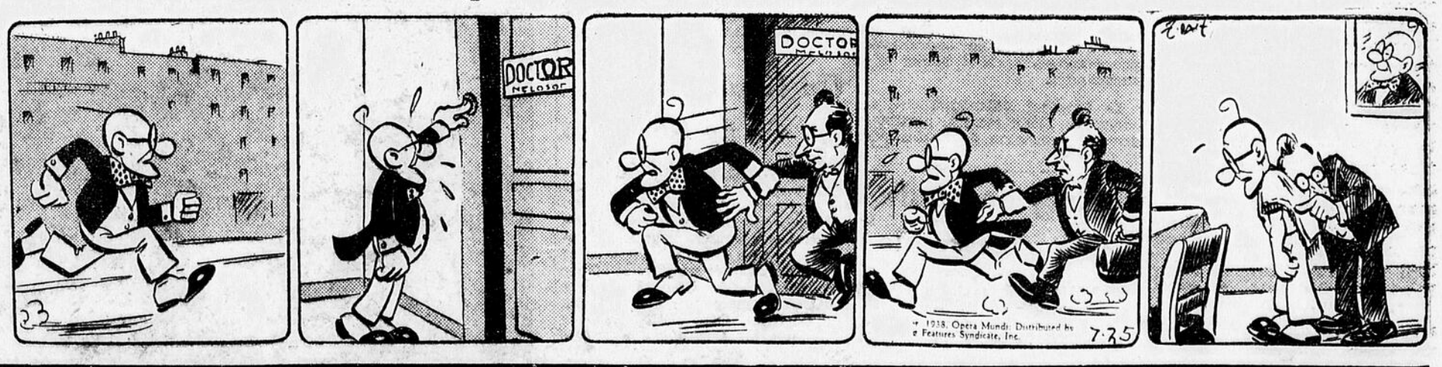
QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DU FEU ROUGE
EN SIX EPISODES
No 3



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 17 AOUT 1938

L'immigration anglaise et ses résultats

Sir Henry Page-Croft insiste de nouveau sur la reprise de l'immigration anglaise au Canada. — Dans le passé, cette immigration a coûté des millions et n'a donné que de pauvres résultats. —L'immigrant anglais n'est pas préparé aux travaux agricoles. — Nos grandes étendues inhabitées et les touristes anglais.

Dès son arrivée au Canada, Sir Henry Page-Croft, président de l'Association des industries de l'Empire britannique, n'a pas caché ce qu'il pensait de la reprise de l'immigration britannique: "J'ai toujours dit, a-t-il déclaré, que je favorisais l'établissement massif des immigrés et j'aimerais voir un semblable projet entrepris en Canada par une compagnie ou une corporation responsable qui s'engagerait à trouver de l'emploi aux immigrés ou à les placer sur des terres et à les rapatrier immédiatement s'ils menacent de devenir un fardeau pour le contribuable canadien." Arrivé en Colombie anglaise après une traversée rapide du territoire canadien, il expose de nouveau sa thèse et demande aux Canadiens "d'ouvrir leurs portes aux immigrants anglais." Il a un plan qui permettra aux colons anglais de s'établir au Canada et particulièrement en Colombie. Il croit de plus que le gouvernement de Londres serait disposé à avancer l'argent nécessaire à la réussite du projet. En même temps, le vicomte Finlay of Nairn, magistrat anglais, de passage à Vancouver où il assiste à l'assemblée annuelle de l'Association du Barreau canadien, s'est prononcé en faveur de l'immigration.

Ces expressions d'opinion jointes à celles de financiers et d'hommes d'affaires canadiens, comme le président du Pacifique Canadien et celui de l'Association des manufacturiers, font partie d'une vaste campagne destinée à forcer la main à notre gouvernement et à la population canadienne et les amener à accepter une politique d'immigration dont ils ne veulent pas et à laquelle la situation économique actuelle leur défend même de songer.

Pendant les années de prospérité, le gouvernement canadien s'est livré à une immigration intense, il a donné aux émigrants anglais plus d'avantages qu'il n'en accordait aux colons canadiens eux-mêmes, et les résultats ont été décevants. Pendant les trente années qui ont précédé le début de la crise, le gouvernement a fait venir au pays plus de quatre millions d'immigrants à un coût qui dépasse 30.000.000 de dollars et l'on s'aperçoit, en consultant les statistiques, que cet accroissement artificiel de la population n'a pas eu de répercussion sur le mouvement démographique, c'est-à-dire qu'au même moment où le Canada accueillait quatre millions de nouveaux citoyens, un nombre presque aussi grand de Canadiens étaient obligés de s'expatrier, de chercher ailleurs gîte subsistance, la plupart du temps aux Etats-Unis.

L'immigration subventionnée par les gouvernements anglais et canadien n'a pas donné de meilleurs résultats si par contre elle a coûté beaucoup plus cher aux contribuables que l'immigration de l'Europe centrale et que le rapatriement des Canadiens établis aux Etats-Unis. Ainsi, en 1926-1927, les frais de voyage des immigrants britanniques se sont élevés à plus de $1.500.000, somme dont le gouvernement canadien, en vertu d'une entente avec le gouvernement anglais, a dû payer la moitié. Ces immigrants ont coûté au Canada de $17 à $20 par tête, tandis que ceux de l'Europe continentale causaient des dépenses beaucoup moindres, environ $1.00 à $1.50 par tête.

De plus, en général, les immigrants anglais font de très pauvres colons. Ils travaillent quelque temps sur des fermes puis viennent échouer dans les villes où ils tombent dans la catégorie des chômeurs. L'un de ces immigrants l'a avoué lui-même: "S'il faut que les immigrants passent le moindre examen sur leurs aptitudes à remplir la tâche à laquelle ils se prétendent compétents— il s'agit d'habitude du travail de la ferme — comment se fait-il qu'environ trois jeunes gens sur cinq qui viennent ici pour travailler dans les fermes ne connaissent absolument rien de ce genre d'occupation ? . . . On garantit de l'ouvrage aux immigrants. J'ai déjà fait remarquer qu'il y avait du chômage au Canada en ce moment. S'il y a beaucoup d'ouvrage sur les fermes — ce dont je doute — pourquoi les sans-travail n'en profitent-ils pas ? Le gouvernement ne ferait-il pas mieux d'en chercher la raison et, s'il le peut, de la faire disparaître que de faire venir gratuitement en ce pays des jeunes gens qui savent à peine ce que c'est que du lait, qui n'ont jamais touché de leur vie à une vache, jeunes gens qui ont toujours vécu dans les villes et qui, à la première occasion, retourneront dans les villes où ils accroîtront le nombre des chômeurs ? "

En 1929, une association de Toronto dont le but était d'accueillir les immigrants anglais et de veiller à leur confort, protestait auprès du ministre de l'Immigration contre l'arrivée d'immigrants anglais "qui s'échouent dans les villes après avoir échoué dans les travaux agricoles."

Rien ne prouve que l'immigration anglaise serait aujourd'hui d'un meilleur calibre, surtout lorsque l'on sait que la Grande-Bretagne ne compte pas trop de cultivateurs et qu'elle tient à les garder.

Les touristes anglais sont frappés par les grandes étendues de territoire inhabité au Canada et en concluent de suite que notre pays est trop peu peuplé et qu'il devrait ouvrir ses portes aux immigrants. Le "Journal" a détruit cette illusion lorsqu'il répondait à un "bishop" de Londres qui voulait augmenter d'un coup la population canadienne de dix millions de nouveaux citoyens: "Un visiteur traverse le Canada, aperçoit de vastes espaces inhabités, sait par ses notions géographiques qu'il s'y trouve d'autres régions inexplorées et dit en son for intérieur — de même qu'aux journalistes — qu'il faudrait bien y voir. Dans une partie de l'Empire britannique, il y a de bons Anglais vivant du "dole"; dans une autre partie, des terres immenses attendent le laboureur.

"Placé sur n'importe quelle base pratique, le problème offre des difficultés insurmontables. Un grand nombre de Canadiens déjà établis sur des terres n'ont pas réussi au cours des dernières années à gagner assez pour payer leur pitance, en dépit de leurs efforts incessants. Si l'on met d'autres hommes à cultiver du blé et qu'ils en récoltent, à qui le vendra-t-on ? S'ils viennent dans nos centres industriels et fabriquent d'autres automobiles, radios, essoreuses électriques, etc., la même difficulté se présente. Et si ces hommes doivent être entretenus avec les fonds publics, rien ne sert de les déraciner."

La reprise de l'immigration serait désastreuse. Toutes les provinces du Canada, celles de l'Ouest en particulier ont de graves problèmes financiers à régler. Au cours de l'enquête sur les relations entre le gouvernement fédéral et les provinces, M. Rowell, qui la préside, a noté que l'on s'était illusionné sur l'avenir des provinces de l'Ouest et que cette illusion avait porté les gouvernements de ces provinces à trop entreprendre et à se surcharger. Les années de disette sont venues et une bonne partie des agriculteurs sont aux crochets de l'assistance publique. Tant que ces conditions dureront, il est impossible de songer à la reprise de l'immigration.

Charles GAUTIER.

BILLET

LE TABAC JAUNE

Au cours des vacances, j'ai eu le plaisir de visiter les fermes de tabac jaune à St-Thomas de Joliette, Lanoraie et Lavaltrie. C'est une excursion qu'il vaut la peine de faire par une de ces belles journées, où des centaines d'hommes et d'enfants empilent les grandes feuilles ordorantes dans des camions.

En ce pays, le spectacle est d'une nouveauté qui tient du miracle. Les terres où pousse la plante recherchée ne valaient pas, il y a quatre ans, un dollar l'arpent. Aujourd'hui, une spéculation modérée le cote à quelque deux cents et trois cents dollars. C'est bien la première fois que du sable pur rapporte à ce point. Il y poussait à peu près rien, là où vous voyez à perte de vue des rangs de tabac généreux et fort. Trois cents granges-séchoirs suffisent à peine à abriter la récolte; on ne fait pas un demi-mille sur une route un peu primitive sans rencontrer des charpentiers à l'ouvrage. De loin ou de près, ce n'est pas là des pièces d'architecture, car elles font trop penser aux "élévateurs" de l'Ouest canadien. Mais n'allez pas le dire aux cultivateurs qui, hier, n'auraient osé mettre une vache sur ce sol nu et ne vendraient pas leur domaine à moins de quelque bons billets de banque. Le tabac jaune est en train de faire la prospérité d'une région jadis abandonnée comme sont les régions ensablées.

La culture du tabac jaune a commencé vers 1934. L'expérience a été heureuse, si bien que cet été plus de 15.000 arpents ont été ensemencés; ce sera le double, à la fin de 1939. Il vaut la peine de se hâter: un arpent cultivé selon les données scientifiques donne de mille à douze cents livres, et comme ce tabac s'est vendu, l'an dernier, d'après une moyenne de 27 sous, il y a de l'espérance dans l'air. Un gros producteur, et véritable pionnier de l'industrie du tabac jaune, M. Ildège Bordeleau, a obtenu jusqu'à 44 sous la livre, pour certains plants jugés parfaits. Ajoutons qu'on n'arrive à ces résultats qu'en suivant en toute fidélité les directives des agronomes provinciaux mis à la disposition des producteurs de tabac. Cet automne, la récolte totale dans le seul comté de Joliette, mieux dans la paroisse de St-Thomas, égalera celle de toute la province de Québec, et rapportera entre $650 *à* $700.000.

Avant d'arriver sur le marché, ce tabac doit subir de multiples préparations. Car — c'est le temps de le dire—, il s'agit d'un tabac à cigarettes, d'une qualité équivalente, même supérieure, dit-on, au tabac de Virginie ! Il faut croire que ce renom est solide, puisque d'avance la récolte est achetée par des fabricants d'Angleterre. Avant donc d'expédier en Grande-Bretagne cette plante qui donnera autant d'or que de fumée, le tabac sera emmagasiné dans un entrepôt-usine à Joliette. Le coût de cet immeuble, y compris la machinerie, sera de $100.000, *garantis à titre gracieux par le gouvernement de Québec. Le tout géré par une société de producteurs sous le nom de "Coopérative des tabacs laurentiens". Cet immeuble, présentement en construction, sera de brique et de terra cotta,, aura deux étages et mesurera* 205 x 175 *pieds; il contiendra un séchoir, des presses hydrauliques, des appareils de chauffage et de vaporisation, etc. D'autre part le ministère de la Colonisation a donné* $20.000 *pour les chemins, etc.*

L'ancien "désert de St-Thomas" n'est donc plus, grâce à l'esprit d'initiative de gens aujourd'hui plus que banalement récompensés. Les terres improductives d'il y a quatre ans sont maintenant le théâtre d'une activité extraordinaire. Le succès en est dû, pour une très grande part, la plus grande part, à la collaboration du jeune député de Joliette, M. Antonio Barrette, et de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau. Ce concours que rien ne remplacerait et qui part de motifs désintéressés est bien connu de la région. Il fait l'objet des plus belles espérances. "Monseigneur nous suit pas à pas", nous a confié un compagnon de voyage. Il aurait mieux valu dire, pensions-nous: "Monseigneur nous précède toujours." On voit, en effet, de toutes les visites officielles aux fermes l'infatigable évêque de Joliette, et toujours à la tête. C'est un geste que Son Excellence ne faisait que renouveler quand trente automobiles de visiteurs, le 2 *août dernier, allaient le saluer à l'évêché et l'accompagner. Les deux ministres qui avaient répondu à l'invitation du député l'ont appris avec le plus vif plaisir.*

Il ne nous a manqué, ce jour-là, que de fumer une de ces cigarettes joliettaines, made in G. B., que nous avons dégustée en écrivant ce billet . . . Si bonnes que, parait-il, M. Duplessis n'en fume pas d'autres et que son ami M. Hepburn a dû louer à son tour, tant les petits cadeaux entretiennent l'amitié . . .

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Les ambassades soviétiques

Les sièges des représentants diplomatiques de l'Espagne rouge dans les Etats de l'Amérique du Sud ne sont autre chose que des lieux de réunion pour les agents chargés de faire de la propagande communiste. C'est là un fait qui a été maintes fois prouvé.

Dans bon nombre de pays de l'Amérique du Sud, dont les populations sont d'origine espagnole, le Parti communiste maintient des rapports très étroits avec les sièges des représentants diplomatiques, sièges qui sont placés sous le contrôle direct des Bureaux sud-américains de la IIIe Internationale.

Parmi les épisodes qui témoignent de la vérité de ce que nous avançons, nous choisirons le suivant.

A La Paz, capitale de la Bolivie, l'ambassadeur du Gouvernement de Valence a financé, avec assez de générosité, une série de périodiques marxistes, afin qu'ils déchainent une violente campagne en faveur de l'Espagne rouge et contre le Fascisme. Cet ambassadeur a été destitué plus tard, mais, avant de quitter son poste, il a nommé, comme chef du service de la propagande, un ingénieur bolivien, Vincento Bugaleta, qui a assumé sa tâche avec un zèle tout particulier. En effet, au lendemain même de sa nomination, la capitale de la Bolivie a été littéralement inondée de manifestes de propagande communiste. Les habitants de La Paz en étaient arrivés au point de se demander si leur ville n'était pas devenue, par hasard, une succursale des centrales rouges de Barcelone et de Valence.

En outre, des enquêtes soigneusement faites ont prouvé que l'ambassade de La Paz est en rapports très étroits avec le représentant diplomatique de Valence à Mexico. Nous pourrions citer encore bien des exemples de ce genre, exemples démontrant que, sous le couvert de l'immunité diplomatique, le communisme utilise, dans ses buts de propagande, les représentations diplomatiques des pays alliés.

Communisme et protestantisme

Le discours qui a été prononcé, il y a quelques semaines, par le Dr James Reid, à l'Assemblée Générale de l'Eglise Presbytérienne d'Angleterre, a, encore une fois, jeté une lumière instructive sur les rapports qui intercèdent entre le communisme et certains groupes protestants. Voici en effet, un passage assez significatif que nous extrayons de ce discours: "Les communismes nous défient aujourd'hui sur tout ce qui forme la base de nos principes, sans savoir que nous sommes parfaitement d'accord avec eux. Qu'il soit de notre devoir de comprendre quelque chose ou non aux questions économiques, nous sympathisons toutefois avec leurs idéaux. Pourquoi devons-nous tourner le dos aux communistes? Pourquoi ne pas prendre contact avec eux en leur disant que nous constatons qu'ils poursuivent un idéal, extraordinairement puissant et chrétien?"

Le Dr Reid a déclaré ensuite que les jeunes gens adhérant à sa communauté religieuse, à Eastbourne, entretenaient des rapports très cordiaux avec le Parti communiste local.

Le Dr Reid commet une grave erreur et il est difficile de croire que ce soit en bonne foi. Aucune circonstance atténuante ne peut être appliquée à quiconque a, comme lui, la responsabilité des âmes. D'autre part, il est inadmissible que le Dr Reid puisse ignorer que le communisme est antireligieux, matérialiste et antichrétien.

Sur la valeur réelle de l'idéal communiste, le Dr Reid ferait bien de prendre de meilleures informations.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 17 AOUT 1918

Le "Times" de Londres annonce que le gouvernement anglais, après consultation avec les premiers ministres des Dominions, a décidé que chaque Dominion aura un représentant en permanence à Londres, qui assistera aux assemblées périodiques du cabinet impérial de guerre. Sir Edward Kemp représentera le Canada et le général Smutts l'Union sud-africaine.

Les Alliés continuent leur offensive avec succès et les troupes canadiennes se font remarquer par leur bonne tenue et par leur bravoure.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

16 AOUT 1827.

Un explorateur audacieux

Sir John Franklin accomplit deux longs voyages dans l'Extrême-Nord avant celui qui lui coûta la vie. En 1819, il dirigea une expédition par terre de York Factory; sur la Baie d'Hudson, jusqu'à la bouche du fameux fleuve Coppermine et la côte de l'Arctique. Au cours de sa deuxième expédition, en 1825, il continua à explorer la côte nord du continent. Sur le chemin du retour, Franklin arrêta à Ottawa et prit part à une importante cérémonie. Le 16 août 1827, il posa la première pierre de l'écluse du canal Rideau, dont la construction venait d'être entreprise par le colonel By. Ce projet, qui avait pour but de faciliter les communications entre le Bas-Canada et le lac Ontario, dut impressionner vivement le grand voyageur qui avait connu tant d'aventures périlleuses au cours de ses randonnées. C'est en 1832, que le premier bateau passa dans le canal Rideau. Parti d'Ottawa, il se dirigeait vers Kingston.

17 AOUT 1666.

Un pèlerinage à Sainte-Anne de M. de Tracy

La piété de Monsieur de Tracy est restée légendaire au Canada. Jamais homme aussi puissant ne donna un tel exemple de piété simple et respectueuse. Mgr de Laval déclara de lui: "C'est une chose ravissante de voir M. de Tracy dans une exactitude merveilleuse à se rendre le premier à toutes ces saintes cérémonies, car il n'en perdrait pas un moment. Son exemple a tant de force que le monde le suit, comme des enfants suivent leur père. Il favorise et soutient l'Eglise par la piété et par le crédit qu'il a universellement sur tous les esprits". Au cours de l'année 1666, M. de Tracy, accompagné de M. de Courcelles et de quelques autres gentilshommes porta une châsse contenant des reliques des saints martyrs Saint Flavien et Félicité que le Pape avait données à l'évêque de Québec. Le 17 août de la même année, il se rendit en pèlerinage avec Mgr de Laval à Sainte-Anne de Beaupré, en accomplissement d'un voeu. On montre encore à Sainte-Anne la peinture que le vice-roi donna à cette occasion aux gardiens du pèlerinage.

Une femme est broyée à mort à Cornwall

CORNWALL, Ont., 17. — (D. N. C.) — Broyée à mort:— Clouée à un poteau par une collision d'automobiles au coin des rues Bedford et Troisième, vendredi dernier, Mme Joseph Dupuis, 32 ans, 1, avenue Whitehead, mourut quelques minutes après l'accident. La défunte se trouvait sur le bord du trottoir au moment de l'accident.

D'après la police, Mme Dupuis attendait à la partie sud-ouest de l'intersection, pour traverser la rue. Une auto conduite par Léonard Taillon, 23 ans, de 320 ouest, Sixième, se dirigeait vers l'ouest sur la Troisième rue et une autre conduite par William Jackson, 23 ans, 74, rue Caroline, Ottawa, procédait vers le sud sur la rue Bedford. Les autos vinrent en collision et le léger sedan de Taillon pivota sur lui-même et fut projeté sur le poteau de téléphone près duquel se trouvait la victime. La force du coup fut telle que la partie centrale de l'auto fut enfoncée. Mme Dupuis se trouva entre l'auto et le poteau, et une petie marche triangulaire dont on se sert pour monter au sommet du poteau lui enfonca le crâne.

La victime fut transportée par Herbert Roberts et W.-B. Smith à la résidence de Lambert Roberts, 234, rue Bedford. Le Docteur Hall mandé d'urgence fit transporter la victime à l'Hôpital Général, où elle succomba quelques minutes après son entrée. Le docteur Stewart, coroner ordonna une enquête pour jeudi matin. Questionné par la police, Jackson a dit être en ville depuis 5 semaines environ à la tête d'un groupe d'hommes employés à la construction de l'arsenal local. Pendant son séjour ici il élut domicile à un camp à l'ouest de la ville. Taillon et un nommé Patrick Dumond, revenaient de leur travail au moulin de coton au moment de l'accident. L'accident arriva à 5 h. 30 du soir. A ce moment, Mme Dupuis se rendait à une réunion de famille chez sa soeur, Mme Léo Eamond, rue Race, puis elle passait par la demeure d'une autre soeur, où demeure son père, rue Lauber.

La défune naquit à Newington, Ont., il y eut 32 ans en juin dernier. Elle était la fille de M. et Mme Daniel Thompson. Elle demeure à Cornwall depuis 18 années, et maria il y a 14 ans, M. Joseph Dupuis, qui lui survit.

Nos sympathies à la famille.

VOL DANS UN MAGASIN

Des voleurs s'emparèrent en fin de semaine de $15.00 en cinq sous, provenant d'une machine de loterie. Ce vol eut lieu au magasin de Napoléon Lefebvre, 38 sud, Prince-Arthur. Les voleurs ne dérangèrent rien autre chose dans le magasin. Ils pénétrèrent par une fenêtre de côté et sortirent de même, après avoir forcé par en-dessous le petit coffre qui reçoit les 5 sous.

La police du Canton est à la recherche des voleurs.

ACCIDENT D'AUTO

Samedi soir dernier, près de Sheik's Island, Farrell Brown, de Moulinette, faillit se faire enlever l'oreille à la suite d'une collision d'auto. Doris Contant, une voyageuse dans l'autre auto, est à l'Hôtel-Dieu, s'étant infligé de graves blessures au cours de l'accident. L'auto conduite par Brown accrocha celle d'Ernest Chadwick de cette ville, en essayant de le dépasser sur la route. Les vitres de l'auto de Brown furent brisées et Brown subit une large coupure à l'oreille gauche. Il fut transporté à l'hôpital où l'on soigna ses blessures. Les passagers de l'auto de Brown étaient Robert Whaley, Rena Johnson et Ethel Daye, tous de Moulinette. Ceux de la voiture conduite par Chadwick: Doris Contant, Cécile Martin et Vincent D'Alessio. Brown et Mlle Contant furent les seuls blessés. Les autos sont fortement endommagées.

EXONORE D ECE VOL

Edouard Lalonde, athlète bien connu, a été acquitté honorablement de l'accusation portée contre lui concernant un vol de $55 à la Station de Gaz Parco, Chemin Montréal. Le juge Costello débouta l'accusé, étant donné que le fait que Laonde avait été vu près du théâtre de ce vol, quelques minutes avant, n'était pas suffisant pour l'inculper.

Lalonde fut remis en liberté et la cause renvoyée.

FEU Mme EDOUARD TREPANIER

Après une maladie de six ans Mme Edouard Trépanier mourut de bonne heure samedi matin, à sa demeure, 79 Est Neuvième rue. Son état était devenu très grave depuis près de deux mois. La défunte naquit à Vankleek-Hill, Ont., et portait le nom de Léonore Délorme. Elle était la fille de feu Félix Délorme et Amélia Délorme. Elle demeurait en cette ville depuis 13 annees et il y a 8 ans elle épousa Edouard Trépanier. Lui survivent: une fille Léonore, trois frères et une soeur: Wilfrid, Abraham, Henri et Fleurette, tous de Cornwall. Ses funérailles eurent lieu à l'église de la Nativité lundi matin à neuf heures. M. le curé D. MacDonald chanta le service. Dans le sanctuaire l'on remarquait M. l'abbé Ouimet, vicaire de la paroisse. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos sympathie à la famille.

Noces d'argent de M. et Mme J. Châtelain

(De notre correspondant)

CURRAN, Ont., 17. — M. et Mme Elie Châtelain ont célébré le samedi, 13 août, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage, en présence de leurs cinq enfants et de nombreux parents et amis. M. le curé J.-U. Wilson officiait.

Mme Châtelain portait une toilette de chiffon noir et accessoires de même ton. La dame d'honneur fut sa fille, Mme Henri Marleau.

Le souper eut lieu à la maison. Une centaine de personnes y assistaient. Le soir, un groupe d'amis se réunirent, et il y eut veillée du bon vieux temps. Des cadeaux en argent et autres furent offerts aux jubilaires.

M. le curé Wilson est absent, cette semaine, pour assister à la retraite des prêtres à Ottawa.

Mlles Cécile Duval et Stella Lalonde étaient à Ottawa dimanche et prirent le souper chez M. Auguste Bélair, à Aylmer, Québec.

M. Ferdinand Séguin, de Montréal, visitait sa soeur, Mme Hilaire Lalonde, la semaine dernière.

Mlle F. Lapierre, d'Alexandria, passe quelque temps chez son oncle, M. Gabriel Dicaire.

Mme Aimé Dupont et Mme J.-L. Dupont visitaient M. J.-L. Dupont, à l'hôpital général, samedi dernier.

M. et Mme W. Parisien et leur fille adoptive, Annette, Mlle Albertine Ménard, MM. Eddie et Rolland Parisien, tous de Plantagenet, visitaient chez M. et Mme René Prévost, dimanche.

Mlle Jacqueline Chevrier est en visite chez M. E. McAllister, pour quelque temps.

M. et Mme Archange Charlebois et leur fils, Roger, visitaient M. Osias Charlebois, de Farrant's Point, mercredi et jeudi derniers.

M. Antoine Martin était à Hammond, dimanche.

M. et Mme Paul Therrien et Mlle L. Therrien visitaient M. Louis Rochon, dimanche.

Mme E. Charlebois passe une semaine à Farrant's Point, chez M. Osias Charlebois.

M. et Mme J.-B. Groulx visitaient M. Adélard Leduc, de Limoges, dimanche.

M. et Mme A. Charlebois et leurs enfants étaient chez M. A. Lanoix, de Russell, dimanche.

M. ROCHEFORT CANDIDAT À LA MAIRIE

MONTREAL, 17— M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie, a annoncé hier qu'il briguera les suffrages à la prochaine élection à la mairie de Montréal. Son programme comprendra surtout une plus grande coopération entre la métropole et les municipalités environnantes.

M. Rochefort a ajouté qu'il a l'intention de prononcer des causeries dans diverses municipalités afin de démontrer aux citoyens que la prospérité de la ville de Montréal signifie aussi la leur.

Le député de Sainte-Marie fut candidat à la mairie lors des dernières élections municipales de décembre 1936 alors qu'il avait obtenu 19.689 votes et ses adversaires, M. Adhémar Raynault, 56.395 voix et M. Camilien Houde, 52.546 voix.

NOTRE - DAME DU LAUS

NOTRE-DAME DU LAUS, 17. — M. et Mme Henri Dion, de Timmins, et M. et Mme Léo Charbonneau sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie.

Mme Matte Morin et son petit-fils, Aurèle, ont passé quelques jours chez des parents de Val-des-Bois.

M. Gaston David a fait un voyage en ville dernièrement.

Mme Gaston David et son fils, Gaétan, ont passé une semaine chez les parents de Mme David, à Buckingham.

M. et Mme Bazile Bondu et MM. Aldège Cyr et N. Richer ont fait un voyage à Montréal, samedi dernier.

Mlles Gertrude et Carmen Charbonneau sont revenues de Mont-Laurier, où elles étaient en visite chez leur soeur, Mme Henri Coursol.

Mme R.-P. St-Louis et ses enfants, Pierrette et Jean-Marc, ont visité des amies d'Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Paul-Emile Bertrand et Mlle Ghislaine et M. Yves Bertrand, tous de Cochrane, Ont., sont ici pour une dizaine de jours, chez leurs parents.

M. et Mme Louis. M. Victor St-Jules et Mme Eugène Thibodeau sont allés faire un voyage au Sault-Ste-Marie, Ont. M. Wilfrid Cyr les conduisit.

Le 10 août, M. l'abbé Proulx a bénit le mariage de M. Antonio Roy a Mlle Colette Tauvette. MM. Ludger Roy et Hormisdas Touvette servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée, au bras de son père, portait une toilette rose, avec chapeau, souliers et gants blancs. Son bouquets se composait de fleurs de la saison.

Le diner fut servi chez M. Roy, et le souper chez M. Tauvette.

M. et Mme Léo Trottier sont revenus de St-Faustin, où ils ont passé quelques mois.

Ste-Thérèse de la Gatineau

Ste-Thérèse-de-Gatineau, 17. — Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: MM. les curés Cossette, de Montcerf, et Latour, de Bouchette; MM. Théophile Mercier, chef du Département de la Colonisation, de Québec, A. Ouellette, agent de colonisation de Mont-Laurier, Ernest Charette, avocat de Maniwaki, et Henri Cloutier, inspecteur de colonisation de Maniwaki.

Mme Louis Bernatchez est partie pour l'hôpital de Hull, afin de subir une opération. Nos meilleurs voeux de prompt retour à la santé.

M. Jules Cloutier, de Mont-Laurier a passé quelques jours chez son gendre, M. Lucien Carle. Sa fille Thérèse l'accompagnait.

Mlles Eva Major, Madone Talbot et Marie-Blanche Gagnon sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée à Mont-Laurier.

Les ouvriers sont à murer notre église de ten-test.

PENDLETON

PENDLETON, Ont., 17. — M. Neil Sauvé, de Kapuskasing, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme T. Sauvé.

Mlle R. Gagnon, d'Ottawa, passait une fin de semaine chez L. Lalonde, dernièrement.

MM. H. McHugh, D. Bourgault, L. Sauvé et Mlle C. McHugh, prenaient le souper chez M. T. Sauvé, dimanche.

M. et Mme H. Terry et M. et Mlle Ella Terry visitaient Mme L. Brownrig, la semaine dernière.

M. et Mme S. Séguin visitaient leurs parents de Rockland, dimanche.

Plusieurs parents et amis se sont réunis samedi chez M. E. Châtelain, à l'occasion de leur noces d'argent. Tous passèrent une agréable veillée.



SEMAINE SOCIALE DE SHERBR OOKE

Un changement s'impose dans l'ordre social actuel

Que l'ordre social actuel ne soit pas satisfaisant et qu'un changement s'impose, le Souverain Pontife l'a dit plus d'une fois dans ses encycliques. En quoi consiste exactement ce malaise général et quelle en est la source: tel sera le sujet du premier cours de la Semaine sociale de Sherbrooke. Il sera donné par le président de la Société des auteurs canadiens, M. Victor Barbeau.

Après l'exposé théorique de la doctrine que l'Eglise propose pour restaurer la société viendront des cours d'ordre pratique: "Comment rétablir l'équilibre économique" par le nouveau directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, M. Esdras Minville; "Quel est le rôle du patronat dans la restauration sociale" par M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur de morale au séminaire de Chicoutimi: "Quelle doit être l'attitude de l'Etat envers les grandes entreprises ? Peut-il les nationaliser et dans quelles conditions?" par Mgr Wilfrid Lebon, professeur à l'Université Laval, etc., etc

Questions, on le voit, d'une grande actualité, et qui devraient attirer à Sherbrooke, du 25 au 30 septembre prochain, l'élite de notre société.

Le bombardement des villes ouvertes par les rouges

GENEVE, 17.—Si la presse donne une large publicité aux bombardements opérés par l'aviation franquiste, elle prête peu d'attention à ceux effectués par les Rouges. Or, depuis le commencement de la guerre civile jusqu'au 30 mai 1938, les victimes des bombardements républicains sur des villes ouvertes ont atteint les chiffres de 1.088 tués, y compris 200 femmes et enfants, et de 2.231 blessés, dont 225 femmes et enfants.

7.963 bombes ont été repérées, pesant de 5 à 250 kg. Les Rouges ont bombardé: Alcala, la Real, Aldeavieja ((3 fois); Almudevar, Antequera, Avila (14 fois), Calatayud, Cantalapiedra, Cerezo de Avajo, Cordoue (27 fois,), Garay, Grenade (24 fois) Motril, Olmedo, Palma de Majorque, (25 fois), Pampelune, Oviedo, Perdiguera (2 fois), Roda de Aldavieja, Saragosse (8 fois), Séville (11 fois), Valladolid (9 fois), Saucejo, Yanguas de Eresma.

Rappelons en outre qu'en une seule année du 18 juillet 1936 au 30 juin 1937), l'aviation républicaine a bombardé 1200 villes et villages.

CONISTON, ONT.

CONISTON, Ont., 17. (D.N.C.) — Mme Solomon Tessier et ses enfants ainsi que M. Edmond Grandmaison, tous de Markstay étaient de passage chez M. et Mme F. Tessier ainsi qu'à Sudbury, chez M. Alyre et Emilia Grandmaison.

M. et Mme Léo Vaillant accompagnés de Mme H. Vaillant, de St-Charles, sont revenus d'un voyage à Ottawa et Ste-Cécile de Masham.

Mlle Germaine Tessier en visite chez M. et Mme S. Tessier à Markstay depuis une quinzaine sera de retour dans sa famille sous peu.

Mlle Thérèse Lalonde visite sa soeur, Mme Raoul Lapierre de Copper Cliff.

Mlle Cécile Laframboise, Inst. de Bonfield est retournée dans sa famille après avoir passé deux semaines à Coniston, l'invitée de M. et Mme Léo Vaillant.

Mme Pierre Lalonde de St-Charles, est de retour de Sudbury où elle a visité sa fille, Mme Hector Laforge et passe quelques jours à Coniston visitant les familles, Ovila Eugène, Arthur, Ferdinant te Xavier alonde, ses enfants.

M. L. Dault, de Montréal, était de passage par ici la semaine dernière.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Les engagés du Grand Portage
par Léo-Paul DESROSIERS,
0.90 cts.

Tout le commerce des fourrures au début du XIXième siècle.

Canots — portages — factoreries — routes fluviales — voyageurs — bourgeoys — Grand Portage — Liqueurs alcooliques— dérouine — méthode de concurrence — rivalité meurtrière des grandes compagnie — districts de Rabaska, de la Saskatchewan, de la rivière Rouge, boissons-famines . . . etc . . .
Casactère: Louison Turenne — Nicolas Montour — Lenfesté — Provencal — plusieurs autres— dont les passions, les ambitions créent des situations dramatiques — Scènes de carnage, de fatigues inouïes. Choc des hommes. Types qui demeureront dans la mémoire.

Publié aux éditions de la Nouvelle Revue Française, Paris. Maintenant en vente dans toute bonne librairie — 90c.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
JEUDI, 18 AOUT, 1938 — 230e jour de l'année.
Lever du soleil, 4.57 — Lever de la lune, 10.33
Coucher du soleil,6.58 — Coucher de la lune, 8.54
QUARANTE-HEURES
Cantley, 17, 18, 19 août.
FETE DU JOUR
S. Roch, confesseur.

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 17 AOUT, 1938 — Température: MODEREMENT CHAUD

ÉVOLUTION DU CRÉDIT SOCIAL

Les créditistes de l'Est du Canada, réunis récemment à Drummondville, ont fait un pas décisif dans la direction que nous indiquions il y a quelques mois dans cette page: ils se sont constitués en association en vue d'exercer "éventuellement une action politique fédérale propre à faire adopter et maintenir en Canada un régime économico-social conforme à la doctrine exposée par le major C.-H. Douglas".

Les difficultés rencontrées dans l'Alberta par la première administration créditiste ont appris aux chefs de ce mouvement que la partie ne peut être gagnée qu'à Ottawa. Les créditistes s'étaient défendus jusqu'ici d'être affiliés à aucun parti politique, mais on pouvait prévoir, à mesure que leurs cadres deviendraient plus solides et plus pleins, qu'ils évolueraient eux-même vers la formation d'un parti.

La bienveillance de M. Paul Gouin à leur égard pouvait laisser supposer que ceux-ci songeaient peut-être à une action conjointe avec l'Action libérale nationale dans la province de Québec. Et il a été question, à certain moment, si nous ne nous abusons, d'un projet de rapprochement entre les deux groupes, qui tous les deux se défendent de faire de la politique sous prétexte d'éducation, nationale pour M. Gouin, philosophique et économique pour les amis de M. Even.

Le congrès de Drummondville aura servi à nous faire connaître les vraies positions (dans le domaine du monde réel) des créditistes de l'Est du Canada; elles sont définies pour les adeptes, mais aussi pour tous ceux que ce mouvement intéresse et qui le voient avec plaisir s'engager dans la politique où il lui sera possible de montrer s'il est viable.

Car les questions posées par le Crédit social, question de sécurité économique et de liberté, (masquées par l'aspect monétaire) ne seront résolues que par la politique ou dans la rue. Nous savons que les Créditistes ne voulaient pas de cette dernière extrémité. Ils ont confiance dans les institutions démocratiques et ils sont logiques avec eux-mêmes en demandant à les mettre à l'épreuve pour l'amélioration de la condtion humaine en général.

Robert CHARBONNEAU.

Noces d'or sacerdotales du curé de Gracefield

Membres du clergé et fidèles rendent hommage à l'abbé J.-A. Mondou

(De notre correspondant)

GRACEFIELD, 17. — La population de Gracefield a honoré par de grandes fêtes, son dévoué curé, M. l'abbé J.-A. Mondoux, qui a célébré la vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale et le cinquantième anniversaire de sa naissance.

M. l'abbé J.-A. Mondou est né le 17 août, 1888 à Thurso, Qué., où il fit ses études primaires. Il continua ses études au collège Bourget, à Rigaud, de 1902 à 1909, et entra au séminaire d'Ottawa en 1909, et fut ordonné prêtre à Ottawa le 2 mars, 1913, par Monseigneur C.-H. Gauthier, alors archevêque d'Ottawa.

Le 9 mars de la même année, il vint comme vicaire à Gracefield.

En février 1914, il fut envoyé à l'évêché de Mont-Laurier, puis devint curé du Lac des Iles, comté de Labelle.

En décembre 1915, il fut de nouveau vicaire à Gracefield. En 1916, on lui proposa de devenir curé de Blue-Sea, mais il refusa. Et accepta la même année la paroisse de Ste-Famille-d'Aumond où il fut curé jusqu'en décembre 1920. C'est à cette date qu'il revint à Gracefield pour s'y établir définitivement comme curé, où il sut par sa fermeté et son courage à toute épreuve améliorer grandement notre paroisse.

La jeunesse écolière a toujours trouvé en M. le Curé tous les encouragements voulus pour assurer son avenir.

Le Droit publiera demain un compte rendu détaillé des grandes fêtes qui se sont déroulées durant le cours de cette journée.

Événements
PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Conseil Central

Ce soir à 8 h. 15, assemblée régulière du Conseil Central à la Bourse du Travail. Avis aux délégués d'être présents à cette importante assemblée.

Le Secrétaire.

M. Alex Taché se remet de son opération

M. Alexandre Taché, député de Hull à l'Assemblée législative, se remet à sa maison de Blue-Sea d'une opération sans gravité qu'il a subie récemment à Montréal.

M. Taché, nous dit-on, sera de retour à son bureau de Hull sous peu.



M. ALEXANDRE TACHE, député de Hull à l'Assemblée législative, célèbre aujourd'hui son 40e anniversaire de naissance.

AU CONGRÈS DE SÉCURITÉ EN OCTOBRE

Un des conférenciers aux sessions ouvrières du congrès de l'association de Québec pour la prévention des accidents du travail qui aura lieu en octobre sera M. Walter-E. Darling, de Cincinnati, orateur aveugle de grande envergure et propagandiste en sécurité.

On se souviendra que M. Darling est venu à Montréal en 1930 pour adresser la parole, lors du second congrès annuel de sécurité industrielle de la ligue de sécurité et qu'il a remporté chez nous un grand succès.

M. Darling est uniquement un évangilisateur sécuritaire. Après avoir fait toute la campagne au front, avec l'armée américaine, durant la guerre, sans une seule égratignure, M. Darling revint à son travail d'ouvrier, mais se faisait, quelques mois plus tard, grièvement blessé dans une explosion qui le mutila affreusement. Il dut subir une dizaine d'opérations en l'espace de trois ans et demeura frappé de cécité complète.

C'est à la suite de cette tragédie qu'il résolut de se consacrer à la prédication de la prudence, afin d'éviter à d'autres ouvriers le grand malheur dont il avait été victime. M. Darling, sous les auspices des sociétés de sécurité américaines et canadiennes, a donné des conférences dans toutes les villes d'importance de l'Amérique du Nord, et est aujourd'hui reconnu comme un des orateurs les plus populaires pour les ralliements de sécurité d'ouvriers.

"Notre premier but en faisant venir à Montréal M. Darling", déclarait hier le président de l'association pour la sécurité du travail, M. W.-J. Langston, "est d'essayer à convaincre nos ouvriers qu'il est mille fois préférable, même durant les grandes chaleurs, de supporter les inconvénients des lunettes de sûreté qu'exige tout travail à danger oculaire, que de risquer de devenir borgne ou aveugle à la suite d'un accident.

UN BAIL TRÈS SATISFAISANT

Depuis que la ville a abandonné le commerce du bois, le gardien de la cour n'a plus d'ouvrage. Il a fait sa demande à l'assistance chômage, mais espère travailler un mois ou deux prochainement, comme employé temporaire. Pendant qu'il était au service de la ville, il était logé au frais de la municipalité, mais depuis son congédiement, il n'a plus droit à sa maison. Les commissaires ont décidé de lui faire signer un bail, stipulant un loyer de $10 par mois. Tant qu'il sera employé quelque part, l'ancien employé municipal devra payer la somme de dix dollars par mois, mais s'il perd sa place, il n'aura pas de loyer à payer, et la municipalité chargera les dix dollars à l'assistance publique.

Horace Poitras trouvé coupable

Horace Poitras, un homme âge de 58 ans, qui purge actuellement une sentence à la prison de Hull pour voies de faits sur la personne d'un ancien associé, a été trouvé coupable, hier, en correctionnelle d'avoir obtenu $2.274 sous de faux prétextes de M. Josaphat Pharand, il y a 14 ans. Le juge Honoré Achim prononcera sa sentence mardi prochain.

M. Pharand identifia Poitras comme étant l'individu qu'il engagea comme voyageur en 1924. Il produisit un compte de l'accusé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. M. Pharand ne fut jamais payé pour la marchandise vendue par Poitras.

La Révérende Soeur Laverdure, de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, déclara qu'elle avait achete des marchandises de l'accusé et que l'hôpital reçut la marchandise. Poitras demanda qu'on fasse le chèque à son nom, ce qu'on fit. M. Pharand déclara à la cour que Poitras n'avais jamais été autorise à percevoir de l'argent pour lui.

Pique-nique annuel des sergents du régiment de Hull à Rivermead

Le pique-nique annuel des sergents du Régiment de Hull, a eu lieu, dimanche dernier, à Rivermead, sur les rives de la rivière Ottawa. Le départ s'est effectué des quartiers-généraux, à 9 h. 30. Tous les sergents et leur famille, ainsi que quelques invités d'honneur ont pris part à l'excursion. Le major Edwin Savage et le Capitaine L. Gratton, O.M.I., représentaient les officiers du Régiments. Le diner et le souper ont été servis en pleine air. Un intéressant programme sportif a été exécuté au cours de la journée. Le comité du mess se composait comme suit; président S. M. C. W. Albert, Secrétaire, S. M. C. A. Beauchamp, Trésorier, T. M. F. N. Gordon. Membres, S. M. C. N. Barre et le sgt. L. Jodoin. Le comité du sport était composé du S. M. C. N. Barre, du S. M. C. F. Blakeney, du Sgt. F. Gordon et E. T. Blakenay. Les parteurs des diverses courses étaient le S. M. R. M. Doran, le T. M. F. N. Gordon et A. Dubé. Le sergent A. Diotte avait la charge des rafraichissements.

LES GAGNANTS

Les heureux gagnants des diverses courses furent: Garçon en bas de six ans: André Albert, Claude Levergneux, Paul Savage et Royal Bard. Fillettes en bas de six ans; Denise Desmarais, Lucille Morrow, Jeannine Morrow et Suzanne Doran. Filles de 7 à 12 ans: Jeannine Levergneux, Rita Albert et Estelle Savage. Garçons de 7 à 12 ans; Gilbert Savage, René Desmarais, et Gérard Fontaine. Filles de 13 à 16 ans: Velma Gordon et Rita Lawrence. Garçons de 13 à 16 ans: Paul Albert, Paul Desormeaux et Gérard Barre. Filles de 17 ans et plus: Mlle R. Blake, Cecilia Gordon et Guénette Desmarais. Garçons de 17 ans et plus; M. G. Charette et R. Barre. Courses à trois jambes: M. Marty Brennan et Mlle eCcilia Gordon. Course des hommes gras: le S. M. L. G. Séguin et le chef de fanfare A. Hurtubise. Course des femmes mariées: Mme A. Gravelle, Mme R. Désormeaux et Mme N. Barre. Le sergent D. Barre a remporté le prix de la course du comité du pique-nique. La course du comité des sports a été remportée par le sergent E. T. Blakeney. La coupe annuelle des sergents revient au S. M. C. A. Beauchamps.

Un chauffard blesse un cycliste à mort près du cimetière Saint-Jacques

Georges Charron, de Hull, aurait confessé au chef Robert qu'il blessa M. Alfred Montreuil. Il aurait stoppé après l'accident, mais pris de panique devant sa victime il se serait enfui. Il est détenu comme témoin important.

M. Alfred Montreuil a été blessé à mort, hier soir vers minuit, sur le chemin d'Aylmer, près du cimetière St-James. Il voyageait à bicyclette au moment de l'accident. Il fut frappé par derrière par une voiture et projeté à environ 25 pieds de distance. Le chauffeur de la voiture stoppa, d'après les témoins, mais disparut avant l'arrivée de la police.

M. Montreuil, âgé de 48 ans, et domicilié à 26, rue Sainte-Hélène, fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il succomba quelques minutes après minuit, après que le R. P. S. Croteau lui eut administré les derniers sacrements. Ce ne fut que deux heures après sa mort qu'on parvint à établir son identité grâce aux plaques de permis sur sa bicyclette.

Des témoins déclarèrent à la police qu'ils virent le chauffard descendre de la voiture après l'accident et se pencher sur sa victime puis retourner au volant et disparaitre. Ces témoins fournirent une description de la voiture à la police.

Environ une heure après la mort de M. Montreuil, les policiers se présentaient à l'hôtel et demandaient à Georges Charron, 28 ans, domicilié à 19, rue Saint-Florent, de les suivre au poste de la rue Leduc. D'après le chef J.-A. Robert, de la sûreté municipale, Charron aurait admis qu'il était au volant de la voiture qui frappa M. Montreuil. Il déclara au chef qu'en voyant l'homme si gravement blessé, il fut effrayé et qu'il s'enfuit. Charron est détenu comme témoin important.

Au moment de l'accident, M. Montreuil se rendait à son travail aux chantiers temporaires de la ville sur le chemin d'Aylmer. Il fut frappé avec une telle violence qu'il aurait été retrouvé dans un parterre à environ 25 pieds de l'endroit de l'accident.

La police fut immédiatement alertée et les constables A. Filion et A. Léonard se rendirent sur les lieux dans la voiture-patrouille. Dès qu'il eût appris la mort de M. Montreuil, le chef J.-A. Robert prit la direction de l'enquête et une chasse à l'homme fut organisée. Tous les constables furent avertis.

Quelques minutes après une heure, le constable W. Poirier qui retournait chez lui après son service aperçut rue Principale une voiture dont le parce-choc venait apparemment d'être endommagé. Il communiqua immédiatement sa découverte au chef Robert. Celui-ci sans perdre un instant se rendit à l'endroit indiqué avec les constables E. Charron et W. Poirier. Charron fut mis sur ses gardes puis interrogé. C'est alors qu'il aurait admis qu'il conduisait la voiture qui blessa M. Montreuil à mort.

Le Dr J. Isabelle, coroner, fut mis au courant. Il annonça qu'il ouvrirait une enquête ce matin aux salons funéraires Emond.

M. Montreuil laisse dans le deuil, outre son épouse, née Albertine Anderson; une fille, Cécile, son père, M. Alfred Montreuil, trois frères: MM. Henri, Floyd et Osias Montreuil; une soeur, Mme Georges Laviolette, tous de Hull. Le défunt était un paroissien de Notre-Dame de Hull.

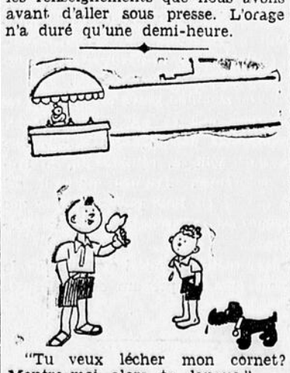
Le Dr J. Isabelle a ouvert une enquête du coroner, ce matin à 11 heures, aux salons funéraires M. Emond, 139, rue Kent, sur les circonstances qui ont entouré la mort de M. Alfred Montreuil. L'enquête a été ajournée à vendredi soir à 7 heures. Aucun témoin n'a été entendu.

UN ORAGE ÉLECTRIQUE BIENFAISANT

Un orage électrique s'est abattu sur la région d'Ottawa et de Hull vers 1 heure 30 cet après-midi. Une pluie bienfaisante est tombee en abondance. Les coups de foudre furent rares mais violents.

La température a fraichi quelque peu mais l'atmosphère demeure lourde et saturée d'humidité. La météorologie nous promet une chaleur modérée pour demain. Hier le thermomètre a marqué officiellement 88 au maximum. Ce chiffre est computé d'après le degré de chaleur à l'ombre. Au soleil, il faisait beaucoup plus chaud que cela.

Heureusement, la tempête n'a causé ni incendie n iaccident dans les deux villes, du moins d'après les renseignements que nous avons avant d'aller sous presse. L'orage n'a duré qu'une demi-heure.



"Tu veux lécher mon cornet? Montre-moi alors ta langue."

LES TRAVAUX DU PONT DURERONT QUATRE MOIS

Rencontré ce matin, par le représentant du "Droit", un des ingénieurs de la Goldy Construction Company, de Toronto, qui a obtenu le contrat de l'élargissement du pont de la rue Rideau, lui communiquait les chiffres suivants au sujet de ce nouveau pas vers l'embellissement de la capitale, selon les plans de l'architecte français, Jacques Greber.

Une vingtaine d'employés travaillent actuellement aux chantiers de la rue Rideau, et l'ingénieur croit que les travaux dureront quatre mois. Il s'agit comme on l'a peut-être expliqué antérieurement de détruire d'abord le parapet-sud du pont Rideau pour permettre l'élargissement du pont, et finalement le reconstruire une fois les travaux terminés. Le pont sera élargi de 15 pieds environ aux abords de la gare Union, et de 75 pieds à son autre extrémité.

Ces travaux font la curiosité d'une foule de badauds qui se tiennent toute la journée, depuis deux jours qu'ils sont commencés, sur le bord du pont. On remarque aussi plusieurs chômeurs qui y demeurent probablement dans l'espoir de se faire embaucher si le travail requiert un jour plus de main-d'oeuvre.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Salon Fernande

Spécial pour le mois d'août.
Permanent à l'huile 75c
Permanent Eugène avec machine et sachot Eugène. Régulier, $5.00. Spécial $3.00
Finger Wave 25c

Pour appointements, appelez 2-9837

Mlle MERCIER, propriétaire
110, rue Wellington, Hull

Offres Remarquables
3 JOURS SEULEMENT
Jeudi– Vendredi– Samedi
LE 18, 19 ET 20 JUILLET

ATTENTION ! Notre prochain concours d'achat commencera le 3 septembre. Il n'est pas trop tôt pour vous procurer une carte.

BIAS BLANC Seulement — Tant que le lot durera. Très spécial, la verge 1c

Débarbouillettes — Ratine de fantaisie avec bordure de couleur. Très spécial, chacune 2½c

ROBES TOILE et PIQUE — Balance de nos robes d'été valant 98c. Tant que le lot durera, chacune 49c

SERVIETTES — Ratine de belle qualité. Dimensions: 16 x 32 pouces. Valant 12½c. Chacune 8c

SERVIETTES DE BAIN — Ratine épaisse et absorbante, bordure de différentes nuances. Dimensions: 20 x 40 pouces. Valant 39c. Très spécial, chacune 19c

SACOCHES pour Dames — Sacoches légèrement défraichies. Noir, bleu et brun. Chacune 25c

100 seulement **ROBES** pour Dames — Soie foulard imprimé et Crêpe. Tailles, 14 à 40. Extra spécial 1.00

Mme GAULIN
85, RUE DU PONT — HULL

J. H. MEILLEUR
expert couvreur et ferblantier
Inspecteur des toitures
Ouvrage de ferblanterie de tous genres.
Corniches - Couvertures - Ventilation
238, Montcalm, Hull — 2-1356

ARTHUR BELLY
Réparages de Radios.
Appareils électriques de tous genres. Inspection de vos radios gratuitement.
172, rue Leduc — Hull
Téléphone: 2-7956

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-E. FARLEY, Tél. 2-7914.

EPICERIE MONETTE Engr.
159, rue du Pont — Hull
Tél.: 2-9136
Gédéon Monette, gérant

Patates locales. Sac de 80 lvs, 59c
Bacon au morceau. La lv. 28c
Saucisse fraiche. La lv. 11c
Fressure de Boeuf. La livre .. 10c
Fleur Three Stars. Sac de 98 livres $2.98

38E VENTE ANNIVERSAIRE
ECONOMIES ASSURÉES

La vente se continue et chaque jour des occasions nouvelles affluent. Voyez celles-ci qui ne manqueront pas d'intéresser les personnes économes. Visitez chaque comptoir: il y a quelque chose qui vous tentera.



TISSUS NOIRS
L'ouverture des classes approche à grands pas, et il n'est pas trop tôt pour commencer la confection des robes et costumes de couvent pour vos écolières. PHARAND vous offre des aubaines extraordinaires à l'occasion de sa grande vente anniversaire. VENEZ PROFITER DE NOS BAS PRIX.

OTTOMAN NOIR 54 PCS DE LARGEUR — Toujours en vogue pour robes de couvent, ou encore, robes pour personnes en deuil. Valeur réelle de 1.49. JEUDI, spécial de notre Vente Anniversaire, la verge 1.18

SERGE FRANÇAISE NOIRE SEULEMENT — Tissu de haute qualité et de la meilleure teinture noir jet. Largeur: 54 pouces. Valeur réelle de $1.49. Spécial de notre Vente Anniversaire. La verge 1.18

SERGE NOIRE — Serge française, noire seulement. D'un beau noir très recherché pour robes de couvent, jupes, etc. 36 pouces de largeur. Ne manquez pas ce spécial, la verge 78c

BELLES SERVIETTES RATINE DE TOILE — A la demande de nos nombreux clients, il nous a été possible de nous procurer un autre lot de ces belles serviettes EN RATINE DE TOILE. Les institutions, collèges et maisons de pensions feraient bien de profiter de cette occasion. JEUDI, tant qu'il y en aura, chacune 8c

MOITIE PRIX
– VENTE DÉBARRAS JEUDI –



VETEMENTS DE PLAGE pour Dames et Jeunes Filles — Comprenant shorts avec ou sans jupe; pantalons longs (slak) en duck; robes soleil pour fillettes, etc., etc. Valeurs jusqu'à 2.95. Très spécial, JEUDI seulement, chaque morceau 78c

Complets Lavables pour Enfants de 3 à 6 ans — Teintes les plus en vogue et confectionnés de tissus lavables de haute qualité. Nouveaux styles y compris "Goosey-Ganders". Toute d'une même teinte en combine. Valant 98c, 1.34, 1.96 et 3.76. JEUDI, tant qu'il y en aura,



48c-68c-98c-1.38

JEUDI
Coton à Rouleau — Coton à rouleau, avec bordure rouge, 16 pouces de largeur. Valeurs jusqu'à 10c. En vente JEUDI MATIN, seulement, la verge 5c

Bas de Soie Tous parfaits — Mesdames, voici une rare occasion de vous procurer de bons bas de soie dans toutes les nouvelles teintes. Pointures, 8½ à 10. Valeur réelle de 39c JEUDI, la paire 23c

BAS GOLF pour Ecoliers — Bas de cachemire uni ou par côtes. Plusieurs nuances au choix — avec revers de fantaisie — Pointures, 6½ à 10. Valeur de 39c. Spécial de notre Vente Anniversaire. La paire 28c

PARAPLUIES pour Dames — Un lot de parapluies en cellophane de fantaisie — 1 baleines — Valeurs de 3.25. Extra spécial, JEUDI seulement. Chacun. 1.89

CONSERVEZ VOS FACTURES
Exigez une facture avec chaque achat — conservez-les. Une surprise très agréable vous est réservée à la fin de notre vente.

Tapis (Catalognes) — Carpettes lavables et réversibles dans les jolis mélanges de couleurs: rose, bleu, jaune, mauve, etc. Dimensions: 24 x 48. Spécial, JEUDI. Chacune 38c

Stores (Blinds) — Fabriqués de fibre de cellulose. Couleurs: vert, sable. Bons ressorts avec supports. Grandeur: 36 x 72. Valeurs de 49c. Très spécial JEUDI 38c

COUVERTURE de Flanellette blanche — ou grise avec bordure bleue ou rose, ou à carreaux de fantaisie bleu et rose. Dimensions: 56 x 76 pouces et 64 x 80 pouces. Valeur de 1.25. Spécial de notre Vente Annisaire, jeudi, chacune 88c

BAS CHIFFON CREPE OU SEMI-SERVICE — Bas de soie chiffon clair, bas full-fashioned et très bien fini soie jusqu'au haut, bas semi-service, haut du bas en coton pour la durée, belle qualité de soie. Nouvelles teintes les plus en vogue. Pointures, de 8½ à 10. Spécial pour notre vente, la paire, 50c

J.-PHARAND
Magasin à Rayons
89 - 91 AVE. CHAMPLAIN
HULL QUEBEC

PAGE FÉMININE

L'École et la famille

L'Ecole et la Famille, quelle charmante union des facteurs essentiels de la pédagogie ! C'est par leur action réciproque qu'ils se mettent en valeur, afin d'associer dans l'oeuvre créatrice de l'éducation de l'esprit avec le coeur, la raison avec le sentiment, l'intelligence avec la vie.

La famille est le tendre asile où s'allume la flamme de l'amour; voilà pourquoi elle est la première école, celle des traditions, des sentiments, de toutes les choses du coeur; à ceux qui n'y sont point allés, il manquera toujours ces tendres effusions faites de sourires répondant à des sourires et de larmes répondant à des larmes.

Elle est la cause dernière, immédiate, déterminante de l'homme qui vient d'apparaître; elle est le produit de toutes les influences ancestrales qui vont former l'être nouveau et c'est elle qui pourrait le mieux les utiliser si elle savait les mettre en valeur par les autres influences de la vie: voilà pourquoi on n'a pas absolument tort de dire que les parents peuvent seuls élever convenablement leurs enfants.

L 'histoire nous montre que la famille a été autrefois l'école et que c'est dans les pays où la famille a été le plus fortement constituée que l'éducation a été la plus puissante.

Mais si, en s'élevant et en s'étendant, l'éducation s'est détachée de la famille, elle est toujours restée en rapport avec elle et les éducateurs, même les plus épris de l'idée sociale, ont compris que seule la famille exerce sur l'enfant une action vraiment décisive.

Sans doute, cete action varie avec les milieux et les individus; mais, si elle n'est pas toujours irréprochable, elle est toujours puissante.

L'école seconde la famille, et l'éducation a conscience de la noble paternité intellectuelle que lui confèrent les parents.

Madame X.

SOYEZ SINCERE ENVERS VOUS-MEME

Etre sincère avec soi-même. Rien n'est plus difficile. Il n'y a pas d'être à qui nous mentons plus facilement qu'à nous-mêmes.

La plupart du temps nous évitons de tête à tête avec notre conscience de peur qu'il ne nous révèle tout ce que nous ne voulons pas connaitre de nos pensées intimes.

C'est Rému de Gourmont qui a dit: "Le terrible quand on cherche la vérité, c'est qu'on la trouve".

Il est bien certain que nous nous sentons faibles devant certaines vérités, si faibles que nous préférons les fuir, remettre à plus tard cette fatale rencontre. Et pourtant quelle force nous puiserions en nous si nous osions nous voir tels que nous sommes, si nous osions juger nos actes tels qu'ils sont, peser les raisons véritables de chacun de nos actes, de chacune de nos paroles, en un mot nous regarder en face, nous découvrir.

Mais nous sommes tous plus ou moins lâches devant la vérité, car elle ne nous révélerait pas que de beaux gestes, que du désintéressement absolu, qu'une parfaite équité et nous préférons avoir une excellente opinion de nous, nous préférons ne nous prêter que du désintéressement que de l'équité... Ceci nous permet de juger plus sévèrement nos semblables.

Pourtant il nous arrive à chaque instant de reprocher aux autres ce que nous pourrions nous reprocher à nous également.

Mais pour nous il y a mille circonstances atténuantes, mille raisons qui nous fournissent de bonnes excuses tandis que les autres n'ont pas droit à ces circonstances atténuantes, pas droit à ces excuses.

Quand nous raillons ces pauvres vieilles femmes qu'une coquetterie exagérée pousse à jouer les petites folles, nous oublions parfois qu'il nous arrive moralement de tomber dans le même penchant. Nous évitons de nous voir, nous évitons d'analyser loyalement les conséquences de nos actes.

Etre sincère avec soi-même, c'est justement prendre cette honnête précaution, peser l'importance de nos actes et leur répercussion possible.

Etre sincère avec soi-même c'est s'avouer que dans tel ou tel cas nous n'avons pas agi sans arrière-pensée, c'est plonger sans détours dans nos petits calculs et nos complications parfois troublés.

Car... nous ne sommes pas parfaits, nous le savons, mais nous contemplons notre vie comme si nous étions tous parfaits: donc tout ce qui nous est arrivé de mauvais fait de nous des victimes et les autres des bourreaux.

Ce n'est pas tout à fait exact. Nous sommes tantôt victimes, tantôt bourreaux. Ou plutôt nous subissons les coups et les contrecoups du sort comme toutes les créatures terrestres. Nous attirons parfois le mal et parfois le bien mais nous ne sommes pas des êtres particulièrement sacrifiés, ce que chacun de nous a tendance à croire.

Notre propre cas est toujours à nos yeux le plus intéressant et chacun de nous s'imagine avoir subi plus d'injustice que le voisin.

Au fur et à mesure qu'il m'est donné de pénétrer dans l'intimité de gens que je croyais les bénis de ce monde, je découvre que sous d'apparentes vies heureuses il y a beaucoup de misère morale ou physique, de grands désespoirs derrière de beaux sourires.

Ne nous croyons pas visés par le sort et avouons même que nous avons à certains moments strictement récolté ce que nous avions semé et qu'il serait bien injuste d'en vouloir à toute l'humanité parce que nous avons agi sans discernement ou parce que nous avons fait un mauvais calcul.

Un peu plus de sincérité avec nous-mêmes nous éclairerait sur nous et sur les autres. Nous ne verserions plus tous les torts sur les autres seulement et rien que sur eux. Nous prendrions notre part de responsabilité et nous regarderions autour de nous avec moins d'amertume.

Osez dire: c'est ma faute, et dites-le sincèrement du fond du coeur.

Vous aviez mis votre confiance dans une amitié qui ne la méritait pas. C'est votre faute et non pas celle de l'ami qui ne méritait pas cette confiance.

Vous avez aimé un être indigne de votre amour ? Pourquoi lui en vouloir, il n'était que ce qu'il était, vous l'avez paré de toutes les vertus, de quoi est-il coupable ? de vous avoir fait illusion ?

Et dans l'un ou l'autre cas, n'avez-vous pas vaguement compté sur cette amitié, sur cet amour, vous, n'avez-vous pas songé à utiliser cette amitié ou cet amour pour votre satisfaction, pour votre bonheur ?

Il y a bien peu de désintéressement à la base de nos actions et dans nos sentiments. C'est ainsi. Pourquoi le nier? Il ne faut ni nous en affliger, ni nous révolter contre cette constatation. Il faut simplement en toute sincérité nous regarder vivre sans avoir plus d'indulgence pour nous que pour les autres et nous efforcer d'apporter en toutes choses une parfaite bonne foi, une grande équité.

Mais pour cela il faut commencer par être honnête vis-à-vis de soi-même. Il faut oser certaines confrontations avec soi-même.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

Rhumatismes...

Depuis quelques années, on signale une recrudescence des cas de rhumatisme. Les femmes qui étaient relativement épargnées, paraissent, aujourd'hui, être plus éprouvées que les hommes, par ce mal.

Dans un rapport remarquable présenté aux Journées thermales et climatiques de Lyon, les docteurs Baldit et Rochaix ont étudié les conditions climatériques dans lesquelles se développe avec prédilection le rhumatisme.

La prédisposition au rhumatisme est un fait constitutionnel établi. Il est des familles où sévit le rhumatisme et dont tous les membres ou presque, y sont prédisposés et en sont atteints à un moment donné.

D'autre part, à peu près sous tous les climats, c'est dans les derniers mois de l'hiver et au commencement du printemps que le nombre des cas est le plus élevé. Les Anglais s'y montrent particulièrement sensibles, ainsi que les représentants de la race anglo-saxonne, en général. Sous les Tropiques et dans les régions chaudes, le mal est exceptionnel. Pour que le rhumatisme se montre, il faut que l'humidité soit associée au froid. "Le grand facteur du rhumatisme, écrivent Rochaix et Baldit, ce n'est pas l'humidité seule — le climat tropical, exempt de rhumatismes, est extraordinairement humide — ou le froid seul, mais le froid humide."

Quelques médecins ont établi une relation entre le rhumatisme et les taches solaires, au moment où elles passent au méridien dans une position telle que le faisceau de leurs radiations atteigne la terre.

Mais, vraisemblablement, c'est aller chercher un peu loin une explication que l'observation objective des faits contrôlables nous permet de trouver ailleurs.

Les vieux médecins qui avaient beaucoup étudié la périodicité des souffrances des rhumatisants, prétendaient que ces malades souffraient davantage à certains moments et dans certaines circonstances météorologiques qu'ils résumaient d'un mot: l'humidité.

La célèbre observation de Mitchell, rapportée en 1877, était celle d'un officier américain, amputé d'une jambe, après une blessure reçue pendant la guerre civile de 1862. Lors de chaque changement de temps, les douleurs se montraient au niveau du moignon et dans les articulations du blessé. Le malade s'observa pendant des années, notant la pression atmosphérique, la température, le caractère et la direction des vents, l'humidité de l'air. Pris isolément, aucun de ces agents ne suffisait à produire de crise douloureuse, mais, unis et conjugés, ils apparaissaient comme capables de l'engendrer.

Le Dr Mitchell ne fit que soupçonner l'influence de l'électricité atmosphérique. Il était incapable, au temps où il vivait, de la détecter, de la mesurer, de l'isoler et d'en étudier les variations.

Aujourd'hui, d'après MM. Rochaix et Baldit, c'est ce dernier facteur qui serait prépondérant dans l'explosion d'une crise rhumatisme.

Nous sommes plongés dans l'atmosphère, qui est fort diversement chargée d'électricité, suivant l'état du sol, la nature du terrain, la présence ou l'absence d'arbres, l'humidité plus ou moins grande de l'air; chaque variation de l'état électrique de l'atmosphère, suivant que celle-ci est plus ou moins chargée d'électricité positive ou d'électricité positive ou d'électricité négative correspond à une exacerbation des douleurs rhumatismales.

Que l'humidité augmente, aussitôt le nombre des ions négatifs et des ions positifs augmente, mais sans que la proportion relative de ces deux sortes d'ions soit maintenue.

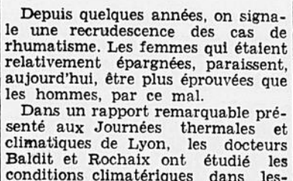
Que l'humidité diminue, le nombre des ions négatifs augmente; de même celui des ions positifs. Mais le nombre de ces derniers augmente beaucoup moins vite que celui des premiers. Il en résulte, en fin de compte, une dénivellation de l'équilibre électrique.

Il y a enfin l'explication électrique qui tend à établir que ce qui cause la douleur rhumatismale, c'est un spasme vasculaire dans la région touchée par le rhumatisme.

Pour que ce spasme survienne, il faut diverses conditions, dont les principales sont encore le froid, l'humidité et la diminution de la négativité électrique de l'air.

Pour toutes ces raisons, les rhumatisants et les rhumatisantes devraient habiter des demeures orientées au midi, abritées des vents régnants et situées à mi-hauteur, hors des vallées ou des plaines humides.

NOUVELLE CREME
désodorisante éliminant sûrement la transpiration



1. Elle n'affecte pas les robes — n'irrite pas la peau.
2. Pas d'attente pour qu'elle sèche. Peut être utiliser après le rasage.
3. Arrête tout de suite la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème disparaissante blanche, pure, sans graisse, ne tachant pas.
5. Arid a gagné le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering parce qu'elle est inoffensive pour les tissus.

DIX MILLIONS de pots d'Arrid ont été vendus. Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

89c le pot, dans tous les magasins qui vendent des articles de toilette (aussi en pots de 15c et 59c)

Robe chemisette-manteau ou vareuse

Encolure transformable. Un patron!

Publié par
LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs. Université Columbia. New-York. N.-Y.



Une juvénile robe chemisette-manteau princesse se boutonnant, une préférée de l'été partout, pour la jeune fille et la mère. D'une ravissante conception et des plus confortables. Facile à mettre et à enlever. C'est le genre de robe que vous pouvez porter toute la journée à la campagne ou à la plage. Plus tard vous la trouverez très utile les matins pour effectuer vos tâches domestiques. Vous serez félicitée si vous descendez déjeuner dans une nouvelle vareuse trois quarts de longueur. Vous pouvez la réaliser du même tissu. Le collet transformable est très accommodant. Il contraste en cotonnade d'une couleur unie assortissant les poches pour mettre en vedette la broderie. Ces conceptions sont peu coûteuses et faciles à réaliser. Vous n'avez que des pans d'une pièce à joindre. Des instructions illustrées accompagnent le patron.

Le style No 2113 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans; 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 exige 4 5-8 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 25 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

POUR ENLEVER LES BOURSOUFLURES DES MEUBLES

Lorsque les cloques du bois d'un meuble sont légères, vous pouvez les faire disparaitre par la chaleur, qui fond sous le plaqué la colle et applique le bois à nouveau.

Prenez un tissu de laine, posez-le sur le meuble, avec un fer peu chaud, appliquez fortement, mais vivement, jusqu'à ce que la cloche ait disparu.

Si le mal est trop grand, il faut avoir recours à un spécialiste.

"Je vous offre mes services"

Pendant les fameuses journées de 1830, le P. de Magallon fut assailli dans les rues de Paris par des braillards qui menaçaient de lui faire un mauvais parti.

—A bas le curé! A bas le Jésuite! criaient-ils à tue-tête en s'attachant à ses pas.

Il se retourna vers eux et, avec beaucoup de calme, leur dit:

—Mes bons amis, je n'ai pas le bonheur d'être prêtre, ni l'honneur d'être Jésuite, je suis un pauvre Frère de Saint-Jean de Dieu qui soigne les malades et... les fous et qui vous offre ses services.

Ces simples paroles désarmèrent les émeutiers. Ils se mirent à rire et laissèrent l'homme de Dieu continuer sa route.

LA SIRENE CHINOISE

Li Hung Changg, homme d'Etat chinois, visitait un chantier naval. Il s'y trouvait à une heure, lorsque la sirène retentit. Les ouvriers déposèrent leurs outils et partirent dîner.

Li Hung Chang était très étonné: "Ils se sont sauvés. Ils ne reviendront pas".

"Ne vous tracassez pas, répondit le directeur du chantier, ils reviendront bien".

A deux heures, Li Hung Chang se trouvait encore là. La sirène retentit et il fut étonné de voir revenir les ouvriers.

"Vous voyez dit le directeur la sirène les ramène toujours. Et maintenant, quel est le navire que vous désire, acheter?"

Li Hung Chang répondit: "Je ne pense plus aux navire. Combien voulez-vous pour la sirène?"

Elle — La vie conjugale est faite de sacrifice. Moi, par exemple, je dois faire la cuisine tous les jours.

Lui — Et moi, je dois la manger.

AVEZ-VOUS APPRIS LA NOUVELLE?



● Dans tout le Canada, les femmes sont enchantées du nouveau Palmolive amélioré. L'avez-*vous* essayé? Sinon, procurez-vous-en 3 morceaux aujourd'hui. Vous trouverez son nouveau parfum exquis et rafraîchissant. Vous aimerez sa nouvelle dureté, car c'est cela qui rend le nouveau Palmolive amélioré plus durable, plus économique.

Mais c'est surtout sa nouvelle douceur soulageante que vous aimerez. Un léger changement dans le mélange des fameuses huiles de palme et d'olive rend la mousse du Palmolive plus efficace que jamais . . . garde la peau la plus sensible douce, souple et belle . . . sans la moindre irritation. *Votre* peau a besoin du nouveau soin de beauté plus doux du Palmolive. Commencez dès demain à conserver votre teint de jeunesse.



Essayez le LE NOUVEAU PALMOLIVE AMÉLIORÉ

STIMULE ET RAFRAÎCHIT



PEPSI-COLA VOUS DÉSALTÈRE ET VOUS RANIME.

5¢

VAUT 2 FOIS SON PRIX



Tant de poses adorables que l'on oubliera pas, grâce aux instantanés.

La vie est faite d'instants fugitifs —

QUE LES KODAKS SAISISSENT AU VOL



Vous revenez avec vos excursions quand vous emportez un Kodak.

Rapportez des souvenirs impérissables de votre famille, de vos amis, de faits divers—*EN INSTANTANÉS*

TANT de choses à faire, tant de choses à voir—et l'oubli est si facile. La vie est éphémère, mais servez-vous de votre Kodak, et vous en saisirez les minutes les plus importantes . . . les visages les plus chers, les moments les plus doux.

Faites-en l'essai cette fin de semaine. Tout le monde apprend la méthode des instantanés pour avoir des souvenirs plus mémorables et en plus grand nombre. Prenez de nouveaux instantanés de la famille. Vous avez beaucoup de plaisir à prendre les photos, et vous en avez encore plus à voir les épreuves.

Ayez une bonne provision de film—vous n'aurez pas trop de trois ou quatre bobines. Prenez aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

Protégez vos Instantanés avec le VERICHROME

Partout, les amateurs de photographie ont trouvé, dans le Film Verichrome Kodak, le moyen le plus sûr et le plus certain de prendre de superbes photos

Prendre vos instantanés sur le Film Verichrome Kodak est le moyen le plus sûr de vous assurer des résultats satisfaisants. Chaque bobine est le fruit de plus de cinquante ans de recherches et d'expérience dans la photographie. C'est pourquoi, dans le monde entier, les amateurs de photo se fient à la qualité supérieure et uniforme du Film Verichrome Kodak—pourquoi la plupart des instantanés sont faits sur le Verichrome. Chargez toujours votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. Demandez-le par son nom. Rien n'est "tout aussi bon."



N'ACCEPTEZ RIEN AUTRE QUE LE FILM DONT LA BOÎTE PORTE LA MARQUE DÉPOSÉE KODAK

FILM VERICHROME KODAK

Le bureau de poste de la rue Sparks ouvert la nuit

On ne fermera jamais la porte donnant rue Elgin et laissant accès aux boîtes à lettres. — Des lions en cariatides aux porches d'entrée.

L'EDIFICE QU'ERIGERA JANIN

Dans le nouveau bureau de poste de la haute ville, ttawa aura un nouvel édifice public d'une architecture parfaite, s'harmonisant avec les édifices voisins faisant l'angle Wellington, Elgin et Metcalfe. Le bureau de poste de la rue Sparks-Elgin aura huit étages. En outre de fournir au public de la capitale toutes les facilités de la poste, il logera aussi plusieurs des services du ministère des Postes.

On comptera trois entrées, dont la principale à l'angle même d'Elgin et Sparks. La porte qui donnera accès aux boites à lettres et aux colis — situées au nord et donnant rue Elgin — restera ouverte jour et nuit.

Tout l'intérieur du bureau de poste sera de marbre — parquets et comptoirs.

Cutre le bureau de poste, on verra au premer étage les section de l'ouest et de l'est du pays du ministère des postes. Le surintendant en chef du personnel ira au deuxième étage avec les services du revenu et de la poste aérienne.

Le personnel général du bureau de poste logera au troisième. Au quatrième, on enverra le surintendant en chef du bureau et les dossiers. Les autres étages seront purement départementaux.

Des lions sculptés serviront de cariatides à chaque porche d'entrée. Le porche de la rue Sparks sera, en plus, surmonté des armoiries des neuf provinces. Les portes mêmes en bronze, porteront gravées divers événements historiques.

Les entrepreneurs, A. Janin et Compagnie de Montréal, ont obtenu, comme nous l'avons dit récemment, ce contrat pour $600.000.

SPECTACLES D'HORREUR EN PALESTINE

LES TERRORISTES SEMENT LA MORT ET LA DESTRUCTION.

(P.C.-HAVAS)

JERUSALEM, 17. — Les terroristes, ayant recours à des tactiques de guérilla, ont semé aujourd'hui encore la mort et la destruction dans toute la Terre Sainte. Ils ont incendié des magasins, lancé des bombes, endommagé les chemins de fer et les communications électriques.

L'acte le plus sensationnel de la journée a été l'enlèvement, d'un camp ouvrier situé près de Haïfa, d'un inspecteur de police juif, David Leiserowitz, de sa femme, de ses trois enfants et de sa belle-mère.

Quatre Arabes qui tentaient de faire sauter à la dynamite, une ligne de haute tension, près de Haliliah, ont été électrocutés. A Haïfa un fermier arabe a été tué pendant qu'il était dans un magazin, et les terroristes ont mis le feu à l'établissement. Près de Tul Karm, ils endommagèrent une ligne de chemin de fer et enlevèrent huit ouvriers arabes.

IL CROIT À UN COUP D'ÉTAT PAR HITLER

UN CORRESPONDANT ANGLAIS EST D'AVIS QU'IL SERA FAIT EN TCHECOSLOVAQUIE.

(P.C.-Havas)

LONDRES, 17. — Le correspondant diplomatique du Manchester Guardian, libéral, est d'avis que le chanceller Hitler pourrait se décider à prendre le risque d'un coup d'Etat en Tchécoslovaquie, dans le but de faire disparaître le mécontentement qui existe en Allemagne.

Hitler et ses associés, dit-il, doivent songer à d'autres conquêtes. La conquête de la Tchécoslovaquie serait, si elle se faisait rapidement, la justification de l'existence de la nouvelle armée, qui est en grande partie l'oeuvre de Hitler. Les principaux socialistes nationaux croient qu'une victoire armée au centre de l'Europe stimulerait le patriotisme et contribuerait à rendre l'Allemagne irrésistible.

Le public ne peut pas encore voir les quintuplées

CALLANDER, le 17. (P.C.) — M. Keith Munro, gérant d'affaires des quintuplées Dionne, a déclaré aujourd'hui que le Dr Dafoe ne peut pas annoncer définitivement quand les quintuplées seront de nouveau laissées à la vue du public. Les enfants se remettent d'un mal de gorge qui se déclara il y a près de deux semaines.

Munro dit que les bébés ne seraient certainement pas "exposés" aujourd'hui ou demain. Le Dr Dafoe juge qu'ils ne sont pas encore assez bien pour reprendre leur train de vie habituel, qui comprend ordinairement une "exposition" le matin et une l'après-midi.

Les fillettes ne sont pas encore très fortes, quoique le Dr Dafoe leur eût permis de sortir pendant quelques minutes chaque jour. Des auvents les protègent des regards curieux quand elles sont dehors.

Des accusations portées contre la General Motors

(Presse associée)

NEW-YORK, 17.— La General Motors et les corporations de radio et d'aviation Bendix sont accusées de complicité, pour empêcher la concurrence de l'industrie d'accessoires de radio, dans une poursuite en dommages de sept cent vingt mille dollars, prise en cour fédérale par la Radio Receptor, Incorporated.

La Radio Receptor, qui fabrique et vend, au dire des officiers, des instruments et des accessoires dont se servent les agences locales du gouvernement, dit que les défendeurs ont à leur emploi des "espions" industriels. La General Motors, disent les demandeurs, contrôle les stocks de la Bendix Aviation Corporation, qui contrôle la Bendix Radio.

CARNET MONDAIN

M. et Mme Armand Bériault ainsi que la famille, M. et Mme Alfred Gareau, M. et Mme Roland Cyr, sont en villégiature à Pontiac-Bay, P.Q.

Nouvelles de Buckingham

BUCKINGHAM, 17— A une assemblée régulière du Conseil municipal de la ville de Buckingham tenue lundi et à laquelle assistaient Son Honneur le maire P.-A. Fournier et les échevins Fortin, Roy Gauveau, Gillies, Cameron et Berthel, les résolutions suivantes furent adoptées: Que le trottoir du côté est de la rue Principale soit continué sur une distance approximative de 700 au coût de $175,00. Qu'on demande à M. Farley, de Farley & Cassels de venir établir les lignes dans les rues suivantes ayant pour but la construction de trottoir en ciment sur les dites rues ou parties de rues.

Rue Est, côté ouest de la rue Joseph à la rue Concession; rue Jacques, côté ouest de la rue Church à la rue Joseph; 2e Ave, côté nord de la rue Principale à la rue des Erables; rue des Erables, des deux côtés de la 1ère à la 2e Avenue; rue Willow, des deux côtés, de la rue Church à la rue de l'Ile; rue Church, côté nord, de la rue Est au bout de la rue Church; rue du Lièvre, côté ouest, de la rue MacLaren à la Rivière; rue David, côté est, de la rue MacLaren à la rivière; rue David, de la propriété de J. Devine; rue des Pins, côté est, jusqu'à la voie ferrée; rue Concession, côté sur, de la rue Est à la rue Charles; 1ère ave, côté sud, de la rue Principale à la traverse du chemin de fer; rue Elm, côté de la 1ère ave. à la rue Church; rue Louise, côté nord, de la rue Bay, jusqu'au bout de la rue Louise; que des soumissions soient demandées pour le transport de 170 cordes de bois de 3 pieds et demi, du camp de la ville dans Portland Ouest, une distance approximative de 13 milles. Les soumissions devront être au bureau du secrétaire de la ville avant cinq heures de l'après-midi le 23 août prochain.

Il fut aussi décidé que M. Paul Raymond soit autorisé à rédiger une nouvelle charte pour la ville de Buckingham et prendre les mesures nécessaires afin qu'elle soit approuvée à la prochaine session de la législature de Québec. M. Paul Raymond est aussi autorisé à prendre les mesures nécessaires pour amender tous les règlements de la ville de Buckingham et de les soumettre à la ville pour examen.

M. Joseph Champagne recevra la somme de $500,00 pour une partie de terrain mesurant 8 pieds 3 pouces, au point le plus large, en face de la rue Principale, partie de terrain nécessaire à la construction d'un trottoir et à l'élargissement de la rue. Le maire et le secrétaire ont été autorisés à signer un contrat de vente.

Un bambin de Buckingham trouva une mort tragique dans le courant de l'avant-midi en se noyant dans les eaux de la rivière du Lièvre à Buckingham. L'enfant, âgé de neuf ans et fils de M. et Mme Wilfrid Bisson était à se baigner avec des compagnons lorsque tout à coup il se mit à crier qu'il se noyait. Des jeunes gens se portèrent à son secours, mais il arrivèrent trop tard pour le sauver. On le repêcha à peine quinze minutes après la tragédie. Les Drs Sicard et McLachlan qui s'étaient rendus sur les lieux pratiquèrent la respiration artificielle mais en vain. Le coroner du district doit faire enquête. Les funérailles du bambin auront lieu, jeudi matin, en l'église de Buckingham. Noël Bisson laisse pour le pleurer outre son père et sa mère, trois frères Yvon, Gilles et Raymond et une soeur Claudette. Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Dimanche dernier, l'équipe de balle au Camp de Buckingham essuyait une défaite aux mains du club de Fasset. Le pointage final fut de 7 à 3. La partie fut passablement intéressante quoique nos jeunes semblaient manquer d'entrain ou d'encouragement. Cette défaite n'empêche pas Buckingham d'être dans les éliminatoires. Ces parties commenceront probablement dimanche prochain.

Témoignage de Gordon Blair

QUEBEC, le 17. — (P. C.) — Le juge Leatare Roy a ouvert aujourd'hui l'enquête préliminaire de quatre jeunes hommes, Edmond Desgagné, Joseph Bouchard, Elie Simard et Arthur Paré, accusés d'avoir malmené M. Blair Godon, gérant général de la Dominion Textile Company, au cours des désordres à l'usine de cette compagnie le 13 juillet dernier.

Au cours de pourparlers pour mettre fin à la grève, un encrier, lancé par un gréviste, frappa M. Gordon sur la tête. Ce dernier témoigna aujourd'hui que 'incident survint après qu'il eut dit aux employés qu'il ne répondrait pas immédiatement à leurs propositions, vu leur attitude menaç. .te.

"J'étais depuis une demi-heure avec M. W. Fleming, surintendant du moulin, dans son bureau au deuxième plancher. Une délégation de cinq représentants des employés vint à nous" dit-il.

Il ajouta qu'une foule d'employes s'était réunie au bas de l'escalier. Il leur adressa la parole en français et leur déclara qu'il ne leur donnerait pas de réponse, à cause de leur attitude menaçante.

Il raconta que les ouvriers s'élancèrent dans l'escalier et que lui-même et M. Fisher, surintendant adjoint du moulin, se réfugièrent dans le bureau de M. Fleming Il dit que Bouchard était parmi ceux qui pénétrèrent dans le bureau.

L'enquête continue.

UNE RÉUNION DES ÉVÊQUES D'ALLEMAGNE

ILS DISCUTERONT LES PROBLEMES ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT.

(P. C.-Havas)

FULDA, Allemagn, 17. — Les évêques catholiques d'Allemagne sont réunis ici pou discuter la longue lutte entre l'Eglise et l'Etat, dans le troisième Reich, et rendre leurs hommages annuels au tombeau de saint Boniface, qui, il y a douze siècles, christianisa la Rhénanie. On croit qu'ils publieront une lettre pastorale qui sera adressée aux catholiques allemands et traitera des problèmes de l'Eglise.

Les évêques de l'ancienne Autriche ne sont pas présents à cette réunion de trois jours qui est présidée par le cardinal Bertram, archevêque de Breslau. Les prélats autrichiens tiendront une conférence privée sous peu à Salzbourg, pour discuter leurs propres problèmes amenés par l'"anschluss".

On croit que les évêques souligneront le fait que les journaux nazistes ont attaqué Sa Sainteté Pie XI depuis qu'il parla contre "l'imitation infortunée" par Mussolini des théories de races allemandes.

Le communisme au gouvernement des États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le représentant Mason de l'Etat de l'Illinois, un des membres du comité de la Chambre des Représentants qui fait des recherches sur les activités subversives dans les Etats-Unis a nommé huit officiers du gouvernement aujourd'hui qui seraient "des membres accrédités" de la ligue américaine pour la défense de la paix et de la démocratie qu'elle serait en relations avec le parti communiste.

Ces officiers sont répartis dans différents departements de l'administration fédérale des Etats-Unis.

Mason a fait sa déclaration au cours du témoignage de H.-L Chaillaux, un officier de la légion américaine, portant sur les activités communistes aux Etats-Unis.

Un peu plus tôt le président du comité, M. Dies, démocrate du Texas, a approuvé une assertion du témoin à savoir que les deniers publics servent indirectement à promouvoir le communisme aux Etats-Unis. M. Mason a déclaré que le parti communiste domine l'alliance des travailleurs, une organisation qui compte parmi ses membres des employés de l'administration des travaux.

"L'alliance des travailleurs force apparemment les administrations des travaux à la limite, essayant de leur faire croire qu'ils retireront un meilleur salaire chaque mois" a dit le témoin.

"Elle est dominée par le parti communiste qui s'en sert pour promouvoir son programme, mais la grande majorité des membres de l'alliance ignorent cet état de choses."

M. Chaillaux a fait remarquer que le chef de l'alliance, David Lasser, prétend n'être pas un communiste, mais qu'il a récemment visité Moscou en compagnie de "mother Bloor" un communiste notoire et qu'il est revenu au pays plein d'éloges à l'endroit du programme soviet.

"Nous croyons fermement, dit M. Chaillaux, que le parti communiste, par le fait qu'il représente les dictatures, n'a pas le droit d'être reconnu comme légal dans les Etats-Unis et n'a pas le droit de se servir du scrutin pour légaliser ses activités.

M. Roosevelt sera demain en Canada

(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le président Roosevelt, parti aujourd'hui pour le Canada, ajoutera quelques milles à son itinéraire et un autre degré honoraire à ceux qu'il a déjà reçus de plusieurs universités.

ton, lui conférera demain un graton, lui conférera demainn un grade, et, après la cérémonie, le président inaugurera le nouveau pont international. Le premier ministre Mackenzie Kingg sera présent.

Robert Choquette s'en va en France

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 17. — M. Robert Choquette, écrivain et poète, auteur du "Curé de Village" qui eût tant de succès à la radio, s'est embarqué à midi, à New-York à bord du paquebot "Normandie" de la Cie Gle Transatlantique pour un voyage en France avec Madame Choquette, son grand'père, M. Léon Payette, et sa soeur, Madame Irène Lachapelle de Montréal.

M. Thérien prend du mieux

M. Gilbert Thérein, 181, rue Lisgar, le rescapé d'hier dans l'accident sur la route 17 près de Britannia, dont l'état semblait si critique, prend un peu de mieux, apprend-on aujourd'hui de l'hôpital municipal. On se souvient que M. Thérien a été grièvement blessé par un camion de Bush Gamble, que conduisait M. Summers McGale. Celui-ci voulut dépasser à droite une voiture stationnée et frappa M. Thérien qui se tenait près du marche-pied.

CAMPBELL COMPARAÎT DEMAIN

DEVANT LE MAGISTRAT CLAYTON.

Oscar Campbell, le précieux détenu que garde jalousement la police provinciale dans l'immeuble de la rue Nicholas, comparaitra demain devant le magistrat layton pour répondre à une ccusation de vol de banque à main armée. Ce procès pourrait bien n'être que le prélude d'une longue série de démêlées judiciaires d'où Campbell n'aurait que bien peu de chances de s'en tirer. Après ce premier procès, il reste toujours possible que les autorités de Montréal le réclame pour loger contre lui une accusation de meurtre. La police provinciale du Québec pourrait fort bien lui demander des explications au sujet du vol de la banque provinciale de Hull, au mois de juillet 1937. Et lorsque les tribunaux canadiens en auront fini, il reste toujours à Caampbell la perspective de fnnir de purger un terme de 15 ans aux Etats-Unis.

Me Raoul Mercier, C.R., occupera pour la Couronne et Me Hal-J. Burns défendra Campbell. L'audition commence à dix heures.

Mary Donnelly subira plus tard son procès pour complicité après le fait.

Le magistrat Lester Clayton, récemment revenu de vacances, reprendra son poste sur le banc. Le magistrat A. Lieff le remplaçait depuis son départ.

Jugement sera rendu le 23

Roméo Gravelle, le présumé complice du fameux René Longpré, qui s'est évadé de la prison d'Aylmer, le 21, juillet dernier en assommant son garde, a subi son procès devant le juge Honoré Achim, ce matin, sous l'accusation d'avoir volé des animaux d'une valeur de $50.

Après avoir entendu les témoins, le juge Achim décida de rendre jugement dans cette cause le 23 prochain.

Lessard et Drouin aux Assises

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 17 août. — "La fameuse loi du "cadenas" vieille d'i ly a dix-huit mois, sera définitivement mise à l'épreuve. En effet le juge Hughes Fortier qui présidait l'enquête préliminaire a référé F.-X. Lessard et Joseph Drouin, de Québec, aux assises criminelles sous une accusation de conspiration en vue de nuire à la police dans l'exercice de ces fonctions.

En condamnant les deux prévenus aux Assises, le juge Fortier a, en même temps, recommandé la libération de Wilfrid Jolin, accusé de complicité après le délit. Le tribunal a déclaré que la preuve contre Jolin n'était pas assez forte.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Courrrier de St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, Ont., 17. (D.N.C.) — CHIC MARIAGE. — Lundi, le 1er août, à 8 heures, avait lieu à l'église St-Charles, le chic mariage de Mlle Aurore Cardinal, fille de M. Jos. Cardinal, et de M. Fred Roy, fils de M. et Mme Aldège Roy.

M. l'abbé L. Séguin, curé, officiait. Comme la mariée appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie, l'église était bien décorée, particulièrement la statue de la Ste-Vierge.

La mariée, voilée, portait une toilette de satin blanc et ornements blancs. Elle avait un magnifique bouquet.

Avant la cérémonie, la future épouse, accompagnée de la secrétaire des Enfants de Marie, se rendit au pied de la statue de la Ste-Vierge, à qui elle fit sa consécration. Ensuite, elle fut conduite à son père et puis au sanctuaire où eut lieu la cérémonie nuptiale.

Les beaux morceaux de chant furent donnés par les Enfants de Marie.

Les mariés partirent pour un voyage accompagnés d'un groupe de parents et d'amis. Ils prirent le dîner au cours de la promenade sur les bords du lac Nippissing. Ils visitèrent les jumelles Dionne.

Au retour du voyage, le souper fut servi chez M. Aldège Roy où il y eut réception le soir.

Pour la soirée, la mariée portait une toilette de taffetas rose.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur et prospérité.

MORT SUBITE —

M. Jos. Labelle, âgé de 56 ans, est mort subitement, samedi matin, le 6 août. Le défunt laisse, outre son épouse bien-aimée, quatre filles, Aurore, d'Ottawa, Anna (Mme Léo Benoit), de St-Charles, Florence (Mme Wilfrid Gour), de Coniston, Marie-Ange, de St-Charles, et cinq fils, Lorenzo et Henri, de Tionaga, Edward, Albert et Léo, de St-Charles. Il laisse aussi deux frères, Célestin et Arthur, de Swastika, et trois soeurs, Herméline (Mme Philias Pilon), de Kirkland-Lake, Lisa (Mme Cadieux), de Timmins, et Rose (Mme Philippe Charlebois), de Montréal.

Les funérailles eurent lieu mardi matin, le 9 août.

Le service fut chanté par le R. P. Labelle, prêtre des Missions étrangères de Pont-Viau, neveu du défunt, destiné aux missions des Iles Philippines.

Il y eut une nombreuse assistance de parents et d'amis. Parmi ceux qui venaient de loin, en plus de ses frères, soeurs et enfants déjà nommés, et ceux qui que nous oublions, il y avait MM. O. et E. Brodeur et F. Lafontaine, de Perkins-Mill, Théo. Ouellette, de Gatineau, M. et Mme Ph. Collin, de Coniston, M. et Mme W. Larose, de Sudbury, et Mme Tremblay, de Kirkland-Lake.

Les porteurs étaient MM. Célestin et Arthur Labelle, frères du défunt; Mme L. Benoit et W. Gour, gendres, et MM. Olivier Brodeur et F. Lafontaine, de Perkins-Mill.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos voeux de sympathie, la plus sincère.

VA-ET-VIENT —

Il y a quelque temps, M. et Mme Albini Lapalme, et deux de leurs fils, de Ansonville, visitaient leurs parents de St-Charles.

M. et Mme Sam. Gosselin et leurs deux fils, de Détroit, visitent leurs parents, de St-Charles.

M. et Mme Ernest Lemieux et leurs fils, passaient une fin de semaine chez des parents.

M. Richard Lapalme, de Ansonville, rendait visite à des parents de St-Charles.

M. l'abbé Vaillancourt, de Sturgeon-Falls, était de passage au presbytère, mercredi.

M. Albert Desrochers et Mme Azarie Dignard recevaient la visite de leurs frères de Noranda.

M. et Mme Albert Gauthier sont revenus de Détroit, où ils ont assisté à la mort et aux funérailles de M. Ovila Gauthier.

Mme Victor Brisson, fils, a subi une opération dans un hôpital de Toronto, ces jours derniers.

M. Arthur Turcot est parti pour l'hôpital de Sudbury.

Mme Jos. Clément, d'Embrun, et son fils, M. Emile Clément, de Val-d'Or, passèrent une fin de semaine chez des parents et amis de St-Charles.

Mme Exina Bennette est partie à l'hôpital St-Joseph, de Sudbury, ces jours derniers.

Mlle Mérina Chaloux est partie en promenade à River-Valley.

Mlle Lina Tessier allait visiter sa soeur à Chelmsford, ces jours derniers.

M. et Mme Léo Lamoureux et M. et Mme Bradley, de Sudbury, étaient parmi nous, la semaine dernière.

Mme Perpétue Lapensée recevait dernièrement, la visite de ses enfants de Windsor et Détroit. M. et Mme Omer Lapensée, M. et Mme Benoit (Albertine), leur fille et son époux, et M. et Mme Léo Lacombe (Jeanne) et leurs deux enfants.

M. et Mme Jos. Lapensée recevaient la visite de leur fille et son mari, M. et Mme Georges Brandon, de Détroit.

Mlle Della Robidoux est partie, la semaine dernière, pour un voyage à Embrun, Alexandria et North-Lawrence, état de New-York, accompagnée de ses oncles et tantes MM. et Mmes Léo et Anthony Lemieux.

Mme Alidor Lapalme est actuellement à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, où elle doit subir une opération.

Mlles Jeanne Duval, de Timmins, et Aline Duval, de Noëlville, rendaient visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Osias Lapensée, d'ici, dimanche dernier.

Funérailles de Al. Charlebois à Dickinson's

FARRANS POINT, 17. — Les funérailles de Alonzo Charlebois, noyé accidentellement dans le St-Laurent à Farran's Point dimanche le 7 août, et dont le corps fut retrouvé mercredi soir à un mille environ de l'endroit, ont eu lieu vendredi matin à 9 h. 30 à l'église de Notre-Dame de Grâce de Dickinson's Landing et l'inhumation au cimetière du même endroit.Le curé Wylie chanta le service. Les porteurs étaient ses six cousins, Gérard Bélisle, Léon et Rolland Charlebois, Ernest Bourbonnais, Léon Bourgon et Francis Norton.

Le deuil était conduit pa rson père et sa mère, ses cinq frères et cinq soeurs, son grand'père, et un grand nombre de parents et amis venus de Sarsfield, rléans, Clarence-Creek, Plantagenet, Curran, St-Isidore, Casselman, Lemieux et Dickinson's Landing.

Il y avait aussi dans le cortège un très grand nombre de paroissiens et des amis de la famille. La famille Charlebois n'était rendu à Farran's Point que depuis quatre mois.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Osias Charlebois; ;cinq frères, Léopold, Laurier, Aurèle, Nil et Florian; cinq soeurs, Estelle, Gisèle, Huguette, Marie-Thérèse et Carmen; ses grands-parents, M. et Mme Victor Lalonde de Lemieux, et Mme Eustache Charlebois, de Curran.

La famille Charlebois désire remercier tout ceux qui leur ont témoigné de la sympathie en aidant à retrouver le corps, en assistant aux funérailles, par offrande de messes, bouquets spirituels cartes de sympathie et visite à la chambre mortuaire.

I$ er lie U rneil mw MW MW

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

GRANDE VENTE DE PAPIER-TENTURE



LIQUIDATION DE TOUS NOS PAPIERS

Pour faire de la place pour notre nouvel assortiment d'automne. Tous les meilleurs papiers, à des prix pour vous épargner de l'argent. Voyez ce dont vous avez besoin, vous y aurez profit. Les propriétaires de foyers et d'immeubles ne devront pas manquer de profiter de cette occasion. Remarquez les aubaines mentionnées ci-dessous. Il y en a plusieurs autres.

PAPIER-TENTURE DE 30 PCS
INALTERABLES AU SOLEIL OU A L'EAU

Ce papier-tenture est d'un fini lavable, approprié aux pieces du rez-de-chaussée. En couleurs unies et tamisées mélangées, sur papier épais en relief. Régulier jusqu'à 90c.

EN DEUX LOTS A PRIX SPECIAUX

Lot Désassorti — Papier approprié aux salles à manger, vivoirs, passages et chambres à coucher. Solde de petits lots, peu importe le prix coûtant. Le rouleau 11c

Lot No 1 39c — Lot No 2 59c

Papier-Tenture Sunworthy — Approprié à toutes les pièces. Plusieurs genres et coloris au choix. Prix courant jusqu'à 35c. Spécial 17c

DUFORD LIMITED

70, RUE RIDEAU, OTTAWA — Tél: 6-0741

AU MAGASIN DES VALEURS SANS PRECEDENT QUI INTERESSERONT CHAQUE MEMBRE DE LA FAMILLE

"MONTREAL SHOE STORE" OPERES PAR J.B. LEFEBVRE LIMITEE

Jeudi-Vendredi Samedi

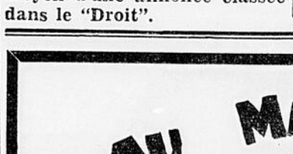
Un simple coup d'oeil sur cette annonce vous convaincra des économies appréciables que vous pouvez faire cette semaine sur vos achats de chaussures, valises, etc., à notre succursale d'OTTAWA. Veuillez ne pas confondre et bien noter que nous n'avons qu'UN SEUL MAGASIN à OTTAWA,

situé à 270, Rue Dalhousie Angle Murray

Souliers pour Garçons — Souliers en bon cuir noir pour garçons, forme confortable et de construction solide. Bonnes semelles et talons de caoutchouc. Pointures 11 à 2 — 99c. Pointures 3 à 5 — 1.23

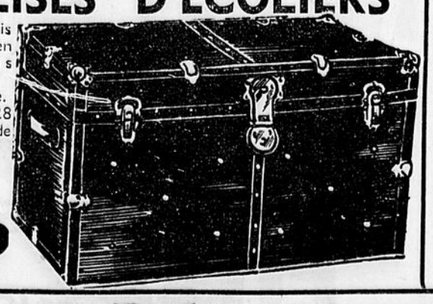


SANDALES BRUNES POUR ENFANTS — Nous vous recommandons ces sandales en bon cuir brun. Semelles souples en caoutchouc crêpé.



Pointures 4 à 7 ..... 49c
Pointures 8 à 10 ..... 59c
Pointures 11 à 2 ..... 69c

VALISES D'ECOLIERS — Valises en bois recouvertes en tôle et coins métalliques, serrure solide. Dimension: 28 pouces. Pas de compartiment intérieur. Une valeur sans égale à 2.99



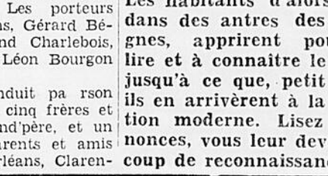
Souliers de Camp — Pour Hommes, Femmes, Fillettes et Garçons



Ne manquez pas la chance de vous procurer des souliers à un prix aussi réduit. "Oxford" sportif fait de cuir brun ou noir de bonne qualité. Semelles et talons de caoutchouc. Pointures 8 à 10½, 11 à 13, 1 à 5 et 6 à 11. Valeur exceptionnelle à 97c

J.B. Lefebvre Limitée — MONTREAL SHOE STORE — 35 MAGASINS

Chaussures pour Garçons — Voici une occasion unique pour garçons. Bottines noires en cuir solide. Style "Blucher". Bonnes semelles et talons de caoutchouc. Ce qu'il faut pour écoliers. Essayez-en une paire maintenant à notre prix spécial. Pointures 11 à 2 — 1.39. Pointures 3 à 5 — 1.69



Souliers pour Fillettes — Souliers en cuir verni avec une courroie ou lacés, bonnes semelles de cuir et talons de caoutchouc. Forme très confortable. Pointures 11 à 2. Prix spécial cette semaine, 99c



270, rue Dalhousie angle Murray, Ottawa — Tél: 6-2583

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100, rue Georges, Ottawa.

JOURNEE DE REBOISEMENT

On commence a penser sérieusement au reboisement de nos terres incultes. La campagne entreprise par le Farmer's Advocate, de London, il y aura bientôt deux ans, a donné corps a un grand nombre d'essais de plantation disséminés un peu partout dans Ontario. Chaque comté a maintenant un comité de reboisement. Ces comités sont groupés en cinq zones, lesquelles ont chacune un représentant sur le comité central de la Province. Les onze comtés de l'Est forment la zone No. 5, à laquelle appartiennent les Comtés Unis de Prescott et Russell.

Lors de sa réunion régulière tenue à l'école d'Agriculture de Kemptville au mois d'avril dernier, le comité de reboisement lança l'idée de visiter notre Forêt de Comté. C'est la plus vieille et jusqu'à l'année dernière, la seule forêt de Comté dans la partie est de la province.

A cette occasion le comité local de Prescott et Russell organise une journée de Reboisement. Elle aura lieu, *jeudi le 1er septembre prochain.* Voici les grandes lignes du programme: — A 1 heure de l'après-midi, visite du champ de reboisement de Plantagenet. Cette plantation faite en 1922, est située sur le chemin Provincial, un mille à l'est du village. —De là, les visiteurs se rendront à Rockland où il y aura un arrêt à la plantation Edwards, à l'extrémité ouest de Rockland-Est. C'est un essai de reboisement privé qui date de 1914. — Départ vers trois heures pour la Forêt de Comté, en passant par Clarence Creek, Bourget et Cheney. Nous visiteront en automobile une partie de la forêt, où un chemin a été pratiqué à cet effet. Cette plantation couvre maintenant 1.500 acres de terre. On y a planté environ 1.500.000 arbres depuis 1928. — Vers 5 h. 30, retour à Bourget où il y aura souper suivi d'une séance publique. Au cours de cette réunion des conférenciers et des orateurs distingués adresseront la parole sur l'important problème de la sylviculture.

Cette journée est la première du genre. Nous espérons qu'un grand nombre de personnes en profiteront pour se rendre compte de la nécessité du reboisement, mais surtout de sa possibilité.

Nous avons beaucoup de terres qui ont tout perdu avec leur bois. Elles sont maintenant tout a fait improductives. On a promené la hache sans merci, se souciant peu des conséquences tout à fait désastreuses de l'abattage à outrance. Dans le Comté de Russel, 60% de la superficie totale était en bois en 1901, et il n'y en a plus que 4% avec tout près de 30% en terrain inculte et marécageux. Dans le Comté de Prescott, la même chose est arrivée: 24% en bois en 1901, contre 8% à l'heure actuelle et près de 15% en terrain perdu.

Le meilleur argument à présenter est souvent le fait accompli. Venez donc constater ce qui a été fait. Vous retournerez alors convaincus que les arbres peuvent se cultiver tout aussi bien que le grain et le foin. Ils sont non seulement une source de revenus, mais ils contribuent grandement au maintien de la fertilité du sol et ils nous offrent le seul moyen pratique et efficace de diminuer les ravages de l'inondation.

F. LAROSE.

En plein sur le nez

On lira avec intérêt la note suivante que nous fait tenir M. Lucien Arsenault, boursier du gouvernement provincial à l'Université de Cornell.

On raconte qu'un vacher à l'emploi d'un couvent depuis quarante ans asséna, un jour, un violent coup de bâton sur le nez d'une des vaches dont il avait le soin. Mouvement de colère, sans doute, parce qu'il n'avait pas l'habitude d'être aussi catégorique. Par malheur, cependant, il cassa bel et bien le nez de la pauvre bête. Scrupuleux de nature, il en perdit, pour ainsi dire, la tête et partit en toute hâte confesser son crime à monsieur le Curé. Mais, dans sa précipitation, il "s'enfargea" les jambes, comme on dit, tomba en plein sur le nez et se cassa à son tour la... trombone. "Grand Dieu! soupira-t-il, que la Providence est juste!"

Le premier acte de cette petite tragédie se produit assez souvent chez certains cultivateurs. Maintes fois, quelques-uns se servent d'arguments aussi frappants.

"C'est un bon rondin de merisier, il n'y a pas de danger qu'il se casse", disait, l'autre jour, un ricaneur.

Certes, le bâton et l'os nasal résistent le plus souvent. Les conséquences du mauvais traitement, pour être moins apparentes, n'en sont cependant pas moins désastreuses, surtout si l'on exerce la violence à l'égard du troupeau laitier. L'animal rudoyé aura sa revanche.

Plusieurs se demandent souvent la raison d'une baisse soudaine ou graduelle dans la chaudière à lait. Certes, il y a bien des facteurs à considérer dans ce cas. Mais s'ils y regardent d'un peu de près, peut-être trouveront-ils à l'origine de ce laisser-aller quelques douzaines, pour ne pas dire quelques centaines, de coups de bâton ou de fourche. Car, maintes et maintes fois, on a constaté que les mauvais traitements provoquaient chez les vaches une diminution de rendement. Et ce n'est que juste. Après tout, ce sont des êtres vivants, sensibles et, de ce fait, doués d'un système nerveux semblable au nôtre.

Quel est l'homme qui donne sa pleine capacité de travail, de jugement, de raisonnement s'il est sous le choc d'une surexcitation? Les effets de la frayeur, de la crainte, de la douleur l'en empêchent. Telle est l'emprise des nerfs sur tout l'organisme qu'elle l'empêche de fonctionner normalement, qu'elle lui enlève en quelque sorte une partie de ses facultés.

Dans un autre ordre d'idées, on peut dire que la même chose se produit chez l'animal. Toute excitation anormale amoindrit son pouvoir d'action. Une laitière, par exemple, ne donne son plein rendement que si elle est tranquille. Les piqûres des mouches, les violences du maître, les aboiements du chien se traduisent invariablement par une déficience quelque part.

En outre, il arrive — et le cas n'est pas rare — que les mauvais traitements soient cause de la rétention du lait. C'est un autre mode de revanche pour la bête malmenée. "Tout dépend du tempérament de l'animal", me direz-vous. Tout de même, l'inconvénient est sérieux. Il importe d'en supprimer les causes.

Conclusion pratique: Usez toujours de douceur envers vos animaux. "La patience vaut l'or", voilà le mot d'ordre d'un bon éleveur. Le simple bon sens l'exige. Le bétail a droit à certains égards: il assure la subsistance et du cultivateur et du citadin. Chose certaine, il rend pour ce qu'on lui donne. Le maître qui lui montre trop souvent le bâton est le premier à souffrir de sa conduite brutale; s'il n'en ressent pas les contre-coups en plein sur le nez, comme notre petit vieux, c'est que le porte-monnaie se soulage pour sauver l'organe.

Sa Majesté l'Oeuf

Toute la cuisine repose sur Sa Majesté l'Oeuf... L'oeuf est l'Atlas qui supporte le monde de la gastronomie. La cuisinière n'est que l'esclave de l'oeuf... Quel est le chef-d'oeuvre de la cuisine française, le plat qui surpasse tous les autres, celui qu'on trouve sur la table des rois et des pauvres, le mets qui est aussi français qu'une chose peut être franaçise, celui qui résume l'esprit de notre race mieux que toute autre chose? C'est l'omelette... Alors jetez les yeux sur cet extraordinaire seigneur qu'est l'oeuf et toutes les merveilleuses évolutions qu'il subit. Il permet qu'on le fasse bouillir, qu'on le serve sur le plat, en timbale, à la neige, etc., etc. N'est-il pas même excellent quand on le boit tout cru? Il consent à être servi sous mille formes, à partir de la sauce la plus modeste au vol-au-vent le plus compliqué. Aucune pâtisserie ne se présente sans lui. Si, par malheur, toutes les poules de France décidaient de se suicider demain, chaque cuisinière française digne de ce nom n'aurait plus qu'à se transpercer avec ses couteaux. Car le poisson n'est qu'une entrée dans un repas et la viande est taxée de bien des méfaits, tandis que l'oeuf est le ciment qui tient debout tout le château de la bonne cuisine. — Stapole, vieux cuisinier français.

COURRIER DE TANTE LINE

A L'APPROCHE DU GRAND JOUR

Deux semaines encore et notre premier congrès sera passé.

Le Comité d'organisation poursuit son oeuvre avec entrain. Nos cercles ont répondu généreusement à son appel et tout donne lieu d'espérer que notre journée du 30 août sera un succès. On en aura complété le programme d'ici quelques jours. Nous renouvelons à toutes et chacune l'invitation déjà faite: Le comité acceptera avec gratitude les suggestions qu'on voudra bien lui adresser. Il tient à ce que vous retiriez de ces quelques heures agrément et profit. A vous de leur y aider.

Notre congrès devra réunir le plus de femmes possible. Beaucoup de mamans, pieuses esclaves de leur besogne, hésiteront sans doute à se permettre ce congé. Elles auraient tort, je dirai même qu'elles se doivent de sacrifier à cet événement le travail d'un jour. Qu'on voie donc d'avance à rendre possible au plus grand nombre, l'assistance au congrès de Wendover.

A l'occasion de nos premières assises annuelles, la Vie Agricole nous dédiera dans son numéro de la semaine procraine, toute une page où l'on exaltera le rôle de la fermière, où l'on mettra en lumière les devoirs et les vertus qui la consacrent à la gloire et au salut de la communauté rurale. Qu'on lise et qu'on fasse lire notre page de mercredi prochain: ce sera le bon moyen de se préparer au congrès, d'entrer dans l'esprit de cette journée d'étude.

Ralliement de Cultivateurs à Sarsfield

Dimanche prochain, le 21 août, à 2 h. 30 du soir, aura lieu à Sarsfield une importante assemblée des cultivateurs de la région. On y invite tout spécialement les fermiers des paroisses suivantes: Sarsfield, Saint-Joseph d'Orléans, Vars, Hammond, Clarence-Creek, Carlsbad, Bourget et Rockland.

On y traitera des questions agricoles de l'heure et chacun est prié d'y venir soumettre ses problèmes.

HYMNE AU SOLEIL

Resplendissant soleil, astre aux rayons de flamme
Dis-moi quelle est la main qui te soutient là-haut,
En ton disque de feu, se trouve-t-il une âme
Pour louer le Très-Haut?

Quand tu viens, au matin, empourprer la colline,
Qui donne, dès le réveil, t'allume dans les cieux?
Qui vient encor, le soir, lorsque le jour décline
Atténuer tes feux?

Qui t'a placé si loin de cette triste terre
Que nul législateur ne t'impose sa loi,
Que personne n'a pu pénétrer le mystère
D'arriver jusqu'à toi?

Dans la voûte azurée, est-il un vaste empire
Où l'on t'accorde, ô roi, des droits incontestés?
Où ne parviennent pas les clameurs, le délire
Des peuples révoltés.

Tu parais, aussitôt la nature s'éveille
Puis, ici-bas, chacun retourne à ses travaux.
Tu descends au couchant et bientôt tout sommeille
Dans les nids des oiseaux.

L'athéisme qui veut effacer toute trace
Des principes prêchés par l'Eglise de Dieu
N'a jamais essayé de t'enlever ta place
Dans le firmament bleu.

Mais tes rayons brûlants ne sont hélas! qu'une ombre
Devant l'éclat si pur de la Divinité.
Que ta lumière est terne et que tu parais sombre
Devant sa majesté.

Gabrielle D'AUTUN.

Primeur de la semaine

ASSOMPTION DE LA TRES STE VIERGE

Le pèlerinage de la Vierge touchait à son terme. Devenue Mère des hommes, au pied de la Croix, Marie avait rempli toutes les intentions de Jésus. Elle avait entouré de soins et de tendresse l'Eglise naissante, donné l'exemple d'un insigne respect envers l'autorité de Pierre, et favorisé de tout son pouvoir l'efflorescence de la Religion.

Marie pressent que l'heure de l'éternelle réunion approche. Elle veut, une dernière fois visiter les lieux sacrés, témoins de la mort douloureuse de son divin Fils. Elle rappelle à son souvenir les circonstances de sa cruelle passion: et ses larmes s'unissent de nouveau aux mérites infinis du Sang rédempteur. Elle regarde une dernière fois le Calvaire, baise avec amour le rocher sacré, et retourne vers son humble demeure.

"Représentons-nous la scène touchante de la dernière Communion de Marie et de son bienheureux trépas. S. Jean vient de présenter à Marie le Pain du Ciel. Les apôtres sont à genoux. Le Cénacle, dont la maison de Jean est une dépendance, retrouve quelque chose des splendeurs dont l'Esprit Saint l'enveloppa, au jour de la Pentecôte.

"Marie résume tous les actes d'amour, toutes les adorations de sa vie dans cette dernière Communion. Chacun s'unit à la Vierge, s'identifie à son action de grâces. L'extase est générale, mais ce ravissement laisse couler des larmes... Ce sont des enfants qui vont perdre leur Mère.

"Marie a entendu l'appel divin: "Levez-vous, hâtez-vous, ma Bien-Aimée, ma Colombe, mon unique, venez.

"L'hiver de l'épreuve est passé: les torrents des afflictions et des adversités se sont écoulés:

"Les fleurs de votre sainte vie ont donné leur parfum, le temps de la moisson est venu:

"Levez-vous, ma Bien-Aimée et venez."

"Les lettres de la Vierge redisent une dernière fois: Qu'il me soit fait selon votre parole." Et, dans un transport d'amour Marie rend son dernier soupir.

"Cette mort, ou plutôt cette dormition, pour employer l'expression charmante des Orientaux, aurait eu lieu un vendredi, 13 août. Comme son Jésus, Marie devait passer le samedi dans le tombeau et en sortir à l'aurore du dimanche matin."

La mort, châtiment infligé au péché, ne devait pas atteindre l'Immaculée Mère de Dieu. Mais Jésus était mort; et pour mieux ressembler à Jésus et lui être conforme jusqu'à la fin, Marie voulut arriver, par la même voie, au Royaume éternel.

Un autre motif ne lui inspirait-il pas ce choix? La Vierge divine, savait combien la mort est dure aux pauvres mortels... Elle veut leur en émousser l'aiguillon.

La croix de Jésus et le dernier soupir de Marie, transfigurent l'agonie. La couche funèbre du chrétien s'illumine d'un double acte de confiance.

"Mon Sauveur, vous êtes mort pour moi; Mère innocente, votre exemple m'encourage à mourir."

Il y a mieux. Les vierges, les saints hériteront de Marie du bonheur de mourir. Nous lisons dans nos Saints Livres: "La femme forte rira à son dernier jour..."

Les liens mortels sont brisés. L'âme de Marie est dans le sein de son Créateur, mais son corps virginal ne peut devenir la proie du tombeau. Le privilège de Mère de Dieu réclamait avec non moins d'insistance que le privilège d'Immaculée, un décret d'exception.

Jésus était sorti du sépulcre par sa toute-puissance: Marie en sort par un privilège unique.

Les Anges aperçoivent une clarté céleste; ils sont dans la stupeur. Bientôt la Vierge divine se montre à leurs regards ravis. Princes des cieux, ouvrez vos portes d'or! Voici votre Reine la Femme forte, qui fut à la fois Vierge et Mère. C'est la Mère de Dieu!

Portes éternelles, ouvrez-vous!...

A ce cri, la Jérusalem céleste déploie toute sa magnificence. Les portes s'ouvrent avec l'appareil triomphal du jour de l'Ascension.

Mais, que vois-je? Quel est celui devant lequel s'incline avec une admiration pleine d'amour, la brillante armée des cieux? Ah! qui pourrait le méconnaître? La majesté de ses traits, l'éblouissante splendeur qui l'environne, les flots de lumière qui se répandent autour de lui, révèlent assez le Rédempteur du monde. Il s'avance à la rencontre de Marie. C'est un Fils qui va recevoir sa Mère... C'est, appuyée sur son Coeur divin, qu'elle doit franchir le seuil du Paradis.

"Ma Mère!"

—"Mon Fils!" s'écrie l'heureuse Vierge.

Et au milieu de l'immense assemblée des Anges et des Saints, Marie s'est élancée dans les bras de Jésus.

"Mon Fils!"

—"Ma Mère!"

Les Livres Saints se sont plu à laisser entrevoir et à célébrer ce moment solennel.

"Quelle est Celle qui s'avance, comblée de délices, appuyée sur son Bien-Aimé?"

Parvenu au sommet des cieux, Jésus montre à sa divine Mère le trône qui lui est préparé. Il pose sur son front auguste le diadème qui la constitue Reine du Ciel et de la terre.

Marie, en effet, sera la Reine des Anges, la Reine des Prophètes, la Reine des Apôtres, la Reine des Martyrs, la Reine des Vierges, la Reine de tous les Saints.

Elle sera, pour tous les humains, la Dispensatrice des dons du ciel.

CONSERVES DE FRUITS ET LEGUMES EN MAGASIN

Les chiffres définitifs compilés par le Bureau fédéral de la Statistique montrent que les stocks de conserve de légumes détenus par les conserveurs, les commerçants de gros et dans les entrepôts des magasins à chaine s'élèvent à 5.309.875 caisses le 1er juillet comparativement à 3.490.265 au 1er juillet 1937 et à 7.119.687 au 1er avril. Les stocks de conserves de fruits forment un volume global de 912.221 caisses comparativement à 988.730 au 1er juillet l'année dernière et à 1.352.054 le 1er avril.

MANGEONS DES FRUITS

C'est le meilleur conseil à vous donner en ce moment. Nous avons bien tort d'en faire un aliment de luxe, réservé pour le dessert, en quelque sorte, une gourmandise.

Il est vrai que leur valeur nutritive n'est pas très élevée. Un régime exclusivement composé de fruits, s'il a une grande puissance dépurative, n'est guère alimentaire qu'en fonction du sucre qu'il apporte. La quantité d'éléments azotés qu'il renferme est insignifiante. Les amandes, noix et noisettes nous fournissent une certaine ration d'hydrocarbures, amulacés et corps gras. Les bananes sont très nourrissantes, mais on a tort de les consommer en état de non maturité. Leur amidon est alors assez indigeste. Elles provoquent des fermentations stomacales et intestinales. Si les fruits offrent l'inconvénient de manquer presque totalement d'albumine, élément indispensable à notre équilibre nutritif, par contre, ceci nous épargne l'apport de substances putrescibles, génératrices d'auto-intoxications. Ils renferment, au milieu d'une trame cellulosique inerte, des sucres divers, seccharose, levulose, mannites et des sels minéraux précieux, citrates, tartrates, malates, fumarates de soude et de potasse. Ces sucres sont nourrissants. De nos jours, on permet aux diabétiques certains fruits (pêches, prunes, poires) parce que le seul sucre qui leur est interdit est le seccharose, ce qui force d'exclure pour eux le raisin.

Les sels alcalins (il existe très peu de sels calcaires dans les fruits) sont des dépuratifs excellents qui améliorent les fonctions hépatiques, aident à la dissolution de l'acide urique, combattent la viscosité sanguine et favorisent l'excrétion urinaire. Un régime où les fruits abondent est excellent pour le foie, les reins et la circulation sanguine. Il prévient les rhumatismes et la goutte ainsi que la congestion cérébrale chez les hypertendus. Les fruits ont des vertus laxatives légères ou puissantes, selon leur degré de maturité et la quantité que l'on en consomme. Certains fruits riches en tannin, tels que les mûres et les coings, produisent un effet contraire. La trave cellulosique des fruits, bien qu'étant inutilisable comme aliment, joue cependant un rôle non négligeable dans le fonctionnement du tube digestif. Celle de certains fruits juteux, étant très tendre, peut être dissoute dans l'estomac insoluble traverse l'intestin comme une masse inerte, augmente le volume des matières et favorise, en cheminant dans l'intestin, ses contractions musculaires. C'est un fait bien connu que l'usage quotidien des fruits crus, au petit déjeûner du matin, est un des meilleurs préventifs de la constipation. Enfin, certains renferment, en outre, des principes utiles qui leur permettent de réaliser, à l'occasion, une véritable médication. Il y a du fer dans les fraises et dans les prunes, du fer à l'état de combinaison organique, mieux assimilable que celui des préparations de pharmacie et dont les anémiques peuvent tirer profit sans fatiguer l'estomac ni favoriser la constipation, comme le font trop souvent ces dernières. Les fraises renferment un éther salicylique qui les rend précieuses dans la cure de la goutte et des rhumatismes chroniques. On choisira plutôt les fraises des bois, plus parfumées et plus riches en principes actifs que les variétés crées par l'industrie des maraichers. Il est vrai que certains sujets présentent une sensibilité particulière à l'endroit des composés salicylés et que l'ingestion de fraises provoque chez eux une poussée d'urticaire. L'incident n'est pas grave, ils peuvent s'immuniser progressivement en absorbant, une demi-heure avant chaque repas, une quantité de fraises — gros comme une tête d'épingle — et à continuer ainsi pendant plusieurs semaines, en augmentant la dose chaque jour, d'une petite quantité, jusqu'à ce qu'on puisse supporter, sans incident, une fraise entière. Mais, ce que les fruits possèdent en commun, c'est leur richesse en vitamines, ces ferments mystérieux, invisibles, dont nous connaissons l'existence uniquement par les accidents qui se produisent quand ils viennent à manquer et qui jouent un si grand rôle dans l'équilibre de notre métabolisme organique. Elles sont tuées par la chaleur. Il ne faut donc les demander qu'aux fruits frais. Un régime sans fruits frais et sans légumes verts consommés crus (salades, radis, jus de citron, oranges) est un régime carencé, que l'organisme ne peut supporter très longtemps sans l'apparition de troubles divers et sournois.

Mangez donc à discrétion cerises, prunes, pêches, abricots (bien mûrs et non acides) poires, pommes, etc.

Mangez du raisin en abondance, pour que vous ne soyez pas diabétique. C'est un des fruits les plus nourrissants et les plus sains. Vous savez que l'on fait, en Europe centrale, de véritables cures de raisin, qui ont les plus merveilleux effets chez les pléthoriques, les hépatiques, les urémiques, les insuffisances rénaux et les goutteux.

Une seule précaution à recommander, c'est de bien laver les fruits avant de les manger. Ne croyez pas ceux qui vous disent que ce faisant, vous enlevez aux fruits leurs parfums. Il suffit que l'opération soit pratiquée quelque temps avant que les fruits soient apportés sur la table, de les essuyer soigneusement et de les laisser ensuite sécher un peu au soleil. En quelques instants, les cellules vivantes du fruit auront régénéré la petite quantité de produits parfumés dont le lavage aura pu dépouiller un instant leur surface.

(Extrait d'une causerie médicale, reproduite dans le Sillon Domand)

STIMULEZ VOTRE FOIE—

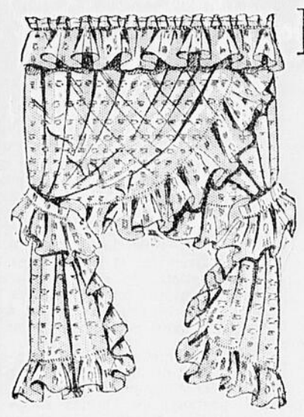
Et vous sauterez du lit allègre et frais

Le foie doit déverser deux livres de bile tous les jours dans vos intestins. Si cette bile ne circule pas facilement votre digestion ne se fait pas. Alors les aliments se décomposent dans les intestins, les gaz gonflent votre estomac et voici que vous êtes constipé. Les poisons commencent à circuler par tout votre organisme, vous vous sentez lourd et indisposé, et maintenant rien ne vous en dit.

L'exercice abdominal ne suffit pas toujours à corriger la cause de ce mal. Il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Il n'y a que ces vieilles petites pilules Carter pour le foie qui feront alors circuler facilement ces deux livres de bile et vous rendront "tout pimpant". Sans danger et très douces, elles font circuler la bile sans lenteur. Elles ont l'effet du calomel mais ne contiennent pas de calomel ou de mercure. Demandez les petites pilules Carter pour le foie. Refusez catégoriquement toute autre chose. 25c.

SPECIAUX JEUDI CHEZ SLOVER'S

Soyez à nos portes de bonne heure jeudi matin — Venez économiser



Rideaux Ruchés

Valeurs courantes 79c à $1.50 la paire, jeudi matin, tant qu'il y en aura. La paire ...

29¢

Echantillons de fabricants et assortiment régulier. Dimensions, 36 à 45 pcs de largeur, 1½ à 1¾ verges de longueur. Choix de marquisette ou mousseline de belle qualité. Unis ou fleuris en couleurs assorties.

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

COUPONS DE DRAPERIES

JEUDI, CHAQUE MORCEAU,

5¢

Comprenant des tapisseries, pièces dessassorties de tissu ombré, homespuns, etc. Alléchantes occasions — Venez de bonne heure, car la quantité est limitée.

Pas de commandes téléphoniques ni remboursement.

Spécial Jeudi Matin ROBES

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Jeudi matin, tant que le lot durera. Chacune

39¢

300 SEULEMENT

Robes d'intérieur en cotonnade imprimée de différentes nuances. Un dernier solde de série à prix plus élevé — Tailles 36 à 42. Ne manquez pas cette occasion.

Bas de Chiffon

Pure Soie — Entièrement Façonnés

Pour Dames et Jeunes Filles

Quelques seconds, mais les imperfections sont si légères qu'elles n'affecteront pas la durée. Nouveaux coloris de la saison. Pointures 8½ à 10½. Une quantité limitée seulement. Pour écoulement rapide. Jeudi, la paire .....

39c

Couvertures DE FLANELLETTE

Toutes blanches avec bordures roses ou bleues. Dimension, 12/4, ourlées séparément. Spécial, jeudi, chacune .....

1.00

Couvertures DE LAINE

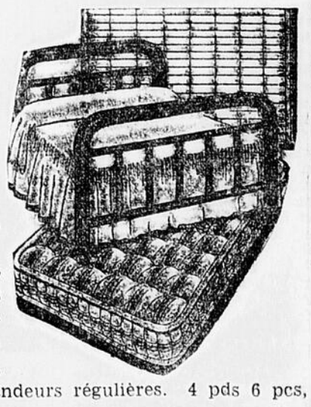
Couvertures de laine National, en gris. Une aubaine extraordinaire. Jeudi, la paire .....

1.98

ENSEMBLES DE LITS

Spécial, Jeudi, complet,

10.95



Cotés spécialement pour cette vente. Ensemble 3 pièces, comprenant un lit à piliers continus de 2 pouces, sommier câbles et matelas de feutre pur, dans toutes les grandeurs régulières. 4 pds 6 pcs, 4 pds, 3 pds 3 pcs.

Matelas à Ressorts Intérieurs



Seulement 100. Ne manquez pas cette occasion, Jeudi .....

Matelas à ressorts intérieurs, bien fabriqués sous tous rapports. La demande est si grande que nous sommes contraints de répéter cette alléchante occasion. Ces matelas ont été fabriqués avec des ressorts spirales trempés à l'huile, chaque ressort est attaché avec des agrafes d'acier et couvert de couches de feutre pour plus de confort. Cet attrayant matelas assure un repos aéré. Couvert de damas à panneaux, bleu ou vert, avec bordures renforcées et touffes à boutons doux. Toutes les grandeurs, 4 pds 6 pcs, 4 pds, 3 pds 3 pcs. Vraiment, ce matelas de qualité à un si bas prix est une occasion par excellence. Spécial.

8.49

MATELAS toutes les grandeurs

Profitez de ce prix et renouvelez vos matelas. Nous n'avons jamais offert, des matelas à un si bas prix. Matelas en feutre, avec bords roulés, bien piqués, en couleurs assorties. Grandeurs régulières, 4 pds 6 pcs, 4 pds, 3 pds 3 pcs. Même bas prix, tant qu'il y en aura. Spécial, jeudi **$3.29**

Canapés de Studio

Nous eûmes la bonne fortune de nous procurer un autre lot — Ils sont faits avec des matelas ressorts intérieurs, un devant se tirant. Ce sera votre dernière chance de vous en procurer un à un aussi bas prix, jeudi **$17.95**

SOULIERS POUR DAMES

Vaste assortiment de souliers nouveautés et réguliers en chics conceptions, faits de chevreau, veau, suède, gabardine, et cuir verni. Talons hauts et cubains. Pointures 3 à 8, mais pas en chaque série. Spécial à .....

1.49

SLOVER'S

Sur le Marché By — Angles des rues Williams, York et Clarence

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-1676

Aurèle Chartrand
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-0398 Rés: 6-1262

Remarquable entreprise dans le domaine de l'agriculture

LE ROMAN D'UNE CULTURE NOUVELLE

L'initiative et l'énergie d'un jeune Canadien français ont inspiré l'essor de la culture du lin à Saint-Polycarpe

Le paisible village du comté de Soulanges est aujourd'hui le point de mire de toutes les organisations agricoles.

LA COOPERATIVE

M. J.-P. Cloutier a su grouper plusieurs centaines de cultivateurs et les persuader des revenus considérables à retirer dans cette production inconnue jusqu'ici au Canada.

LA FABRICATION

(Par Marcel OUIMET)

Il y a dix ans, malgré sa proximité de Montréal, Saint-Polycarpe, paisible petit village du comté de Soulanges, était plutôt ignoré. Des politiciens, des agents d'asurance, des commis-voyageurs et toute cette classe de citoyens appelés à se déplacer en connaissaient à peu près seuls l'existence et lui rendaient visite périodiquement. Aussi personne ne songeait alors, pas même les quelques professionnels et marchands qui s'y étaient établis à la recherche du calme de la campagne et des joies de la tranquillité, que les terres avoisinantes, patrimoine de quelques générations de cultivateurs honnêtes et consciencieux, pussent devenir en peu de temps le principe de vie d'une industrie dont l'importance augmente sans cesse.

Pour transformer le patelin et la région des alentours, l'initiative d'un jeune Canadien français a suffi. Une initiative servie à souhaits par une énergie indomptable qui devait permettre à M. Joseph-P. Cloutier, gérant général de la **Coopérative agricole des producteurs de lin des comtés de Vaudreuil et de Soulanges,** d'orienter les cultivateurs de l'endroit vers une culture toute nouvelle au Canada, de les guider et de montrer à ses compatriotes "défaitistes" qu'il y a toujours de la place dans le monde des affaires pour un Canadien français sérieux, directeur d'une entreprise prometteuse.

IL FALLAIT Y PENSER

—"Il fallait y penser, voilà tout"... me disait M. Cloutier en fin de semaine, entre deux coupes d'un Champagne blond qui me rappelait Paris comme l'avait fait peu d'instants auparavant la cérémonie à laquelle nous venions d'assister: le mariage de mon ami Jules Léger, docteur ès lettres de la Sorbonne, à Mlle Gaby Carmel, fille du directeur européen de "Frigidaire Corporation".

Il suffisait d'en avoir l'idée... Très bien! Mais à cette idée il fallait joindre une force de persuasion peu commune, une puissance de conviction susceptible d'ébranler la prudence légendaire de nos paysans canadiens.

Aussi M. Cloutier, voilà sept ans, s'entêta... Faisant fi des conseils de tous ceux qui voulaient l'en dissuader, il résolut de promouvoir la culture du lin au Canada. Etait-il si sûr de sa réussite? Nul ne saurait aujourd'hui l'affirmer. Chose certaine, c'est qu'il gagna quelques cultivateurs de Soulanges à son idée, et la fertilité du sol aidant, mena à bon son entreprise.

DES DEBUTS ASSEZ DURS

Les débuts, il me l'avouait lui-même, furent assez durs. Les paysans craignaient, par la culture du lin, d'appauvrir le sol si riche de la région. Heureusement, la tradition canadienne a voulu que les terres de Saint-Polycarpe et du comté de Soulanges se soient transmises depuis des années de père en fils. Descendants d'intrépides pionniers, les cultivateurs d'aujourd'hui connaissent toutes les possibilités d'une terre qu'ils labourent depuis leur enfance avec amour. Grâce à des procédés de fertilisation et au vieux truc de l'alternance des récoltes, ils ont conservé au sol toute sa puissance de production, malgré la culture appauvrissante à laquelle ils le consacrent depuis six années.

L'EXEMPLE D'EDOUARD III

M. Cloutier n'est peut-être pas le premier Canadien qui s'intéresse à la culture du lin. Mais il est sans doute le premier des nôtres à réussir dans ce domaine. Il a surmonté les difficultés avec logique, en s'initiant aux moyens qui ont permis aux agriculteurs européens de se livrer depuis des siècles, à cette culture sans compromettre la capacité de production de leurs terres. En Belgique, comme l'avait fait le Roi Edouard III, au 14e siècle, il est allé chercher des experts flamands qui connaissent tous les secrets de la production du lin. On les rencontre aujourd'hui à Saint-Polycarpe, et ce sont eux qui enseignent aux nôtres la technique délicate de l'industrie.

LA COOPERATIVE

La Coopérative est maintenant une entreprise viable. Sans publicité et dans le silence presque complet elle a fait son chemin. Les résultats déjà obtenus sont magnifiques. Ils le seront encore plus avec les années, et l'on est aujourd'hui bien loin de la période des premiers efforts, alors que M. Cloutier avait tout juste réussi à persuader quelques cultivateurs à tenter l'expérience, à ensemencer une centaine d'acres de terre.



M. JOSEPH-P. CLOUTIER, gérant général de la Coopérative agricole des producteurs de lin des comtés de Vaudreuil et de Soulanges. Il est l'animateur de la culture du lin dans la province de Québec.

La société comptait l'an dernier 400 membres. Ce chiffre serait porté avant la fin de 1938 à 600. Cette année on a ensemencé 6.000 acres de terre et l'usine principale, située à de Beaujeu, ainsi que ses filiales de St-Clet et de Ste-Marthe, travailleront presque sans arrêt tout l'hiver.

Chaque fermier a le droit d'ensemencer 15 acres de lin, mais c'est là sa limite. L'exemple des pionniers de la culture a porté fruit et toute la région suit avec un enthousiasme sans limites le formidable essor de l'industrie. **A Ottawa même, la ferme expérimentale fédérale accorde son concours à tous les essais,** car on juge à juste titre l'importance de la production. Des débouchés, M. Cloutier a su en trouver et il en trouve encore. Le cultivateur n'a donc qu'à ensemencer le grain que lui fournit la coopérative et à récolter. C'est la société qui règle la fabrication et l'écoulement de la production, qui paie le cultivateur en déduisant toutefois de ses revenus une répartition juste et équitable du coût de la fabrication.

Et, tandis qu'à quarante-cinq milles de Montréal, on exporte vers l'Europe des sommes importante de graines et de filasses de lin, la Métropole continue à importer d'Argentine une graine de lin dont elle se sert dans l'industrie de la peinture.

LA FABRICATION

M. Cloutier m'a bien expliqué les principales opérations de la culture du lin. Avec l'un de ses experts belges, M. Victor Minne, il m'a décrit les diverses phases de la fabrication et ce sont leurs paroles et leurs indications lumineuses que j'emprunte à un excellent camarade de Montréal, Christian Vçerdon.



L'entrepôt d'étoupe à rembourrage, à la Coopérative de lin de Vaudreuil et Soulanges. Cette étoupe, recherchée par les fabricants de meubles ressemble beaucoup à la paille.

A LA FERME

Le cultivateur doit semer le lin, dès le printemps venu. A de Beaujeu, l'ensemencement se fait au début du mois de mai. Quatre-vingt-dix jours plus tard on est prêt pour la récolte qui s'effectue à l'aide d'une faucheuse à foin ordinaire ou en l'arrachant.

Les producteurs de lin, l'expérience leur a prouvé, favorisent l'arrachement plutôt que la coupe de la récolte. Le premier procédé les défend contre les pertes, tandis qu'en fauchant le lin, des bouts de tiges restent inévitablement plantés en terre. De plus, on affirme qu'une récolte arrachée est toujours d'une qualité supérieure à une récolte coupée.

LE ROUISSAGE

Une matière gommeuse entoure les faisceaux du lin. Aussi pour obtenir un lin pur faut-il enlever cette gomme complètement. C'est là l'opération du **rouissage** qui s'exécute en exposant la récolte sur le pré pendant trois ou quatre semaines. Le cultivateur peut alors réunir les faisceaux en gerbe et les transporter à sa grange en attendant de les livrer au moulin.

En Belgique, l'opération du rouissage se fait à l'aide d'une machine très perfectionnée qui débarrasse le lin de sa matière gommeuse. Dans d'autres pays on a recours au rouissage naturel, par l'eau courante ou au rouissage artificiel par l'eau stagnante.

A L'USINE

A la coopérative de Saint-Polycarpe on destine le lin à trois utilisations. La première est celle de **l'étoupe à rembourrage**. Dès son entrée au moulin, le lin coupé est broyé et égrené. Le produit extrait de ces différentes opérations est l'étoupe que les fabricants de meubles emploient pour le rembourrage.

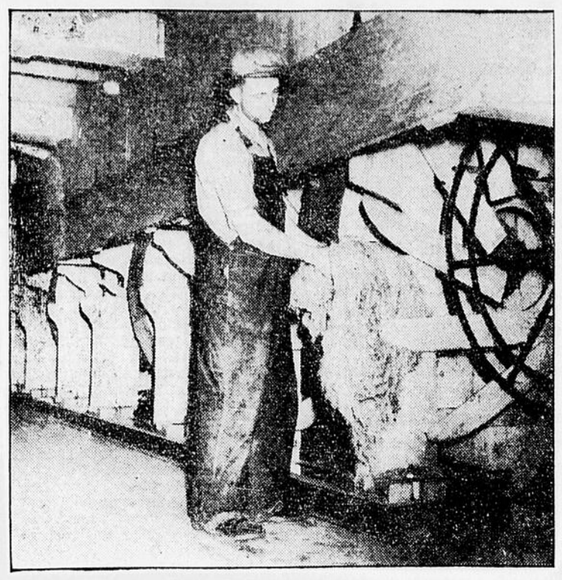
La deuxième utilisation est celle de l'**étoupe teillée**. Le teillage est une opération mécanique destinée à séparer la partie textile de la partie ligneuse, à enlever les débris de bois broyés mélangés aux fibres. Ce travail est effectué par une machine, le moulin flamand, comportant une dizaine de couteaux de bois disposés sur un cylindre horizontal. La rotation imprimée aux couteaux assure la séparation, car le lin se trouve ni plus ni moins que battu avec force. L'usine de de Beaujeu possède quarante de ces moulins.

La troisième utilisation, la plus précieuse, est celle de l'extraction de la filasse qui se fait à l'aide d'une turbo-treilleuse.

On passe ensuite à l'emballage et à la classification. La filasse ou l'étoupe, liées en gerbes serrées par une lieuse automatique, est examinée par un expert qui juge de la qualité de la filasse extraite, selon qu'elle est plus ou moins soyeuse. Le lin fabriqué est par la suite mis en entrepôt jusqu'à ce qu'on l'expédie à Montréal pour l'exporter en Europe.



Cette photo illustre bien la différence entre le lin arraché et le lin coupé. A droite, M. MINNE, l'expert belge de la Coopérative de lin, tient une gerbe de lin arraché. A gauche, M. CHOLETTE, employé de l'usine de de Beaujeu, tient une gerbe de lin coupé. On remarque que le lin arraché est plus soyeux.



Voici un ouvrier de la Coopérative de lin occupé au teillage du lin sur les moulins flamands. On remarque les grands couteaux qui permettront au lin de se débarrasser du bois qui l'entoure.

UN EXPERT BELGE

C'est M. Victor Minne qui a presque toute la responsabilité technique de l'entreprise. Jeune belge de grande expérience dans la culture du lin — son père est l'un des plus importants producteurs flamands de l'heure présente — il surveille les opérations dans les comtés de Vaudreuil et de Soulanges.

"La culture du lin, déclarait-il récemment, deviendra l'une des principales industries de la province, si les cultivateurs veulent travailler et suivre les conseils qui leur sont donnés. Les vallées du Saint-Laurent, de la Yamaska et du Richelieu, sont les plus propices à cette culture. Il faut, en effet, un terrain humide. Les prairies de l'Ouest ne le seront jamais, étant donné leur manque d'humidité."

"Vous avez vu, ajoutait-il, que la récolte du lin se fait de deux manières: en le coupant et en l'arrachant. Toutefois, mon plus grand désir est d'habituer les producteurs à l'arracher. Le lin est alors tellement plus beau et la qualité de filasse est supérieure. Enfin j'espère que d'ici dix ans, tous les cultivateurs des comtés de Vaudreuil et de Soulanges, se serviront de cette méthode plus efficace."

$87 L'ACRE

La récolte de l'an dernier fut plus ou moins bonne en raison des grandes chaleurs. Le lin que l'on exporte, cette année, provient de cette récolte. On nous dit toutefois que le lin fabriqué l'an dernier rapporta aux cultivateurs, une somme de $87 l'acre de lin arraché.

Quant au lin coupé, on peut donner, pour les trois dernières années, les chiffres suivants: $28, $36, $38. C'est donc une moyenne de $34 par acre. A ce prix, la culture du lin est payante puisque rien n'empêche le fermier de se livrer à d'autres cultures.

Au début, il y a 6 ans, seulement 100 acres de lin furent arrachés. L'an dernier, on en comptait plus de 2.000 acres L'outillage est très coûteux, et pour arracher le lin, la Coopérative possède une machine, en provenance de Belgique. Toutefois, elle n'en a qu'une, et on la fait servir un peu partout. Actuellement la plupart des fermiers doivent par nécessité, arracher le lin eux-mêmes.



M. VICTOR MINNE, un Belge, expert dans la culture du lin. Il est à de Beaujeu, depuis 4 ans, et surveille les opérations de la Coopérative.

M. J.-P. CLOUTIER

En causant samedi avec M. Cloutier, j'ai appris que le principal débouché de son entreprise se trouvait dans les Iles britanniques. Depuis quelques années, la Coopérative exporte principalement en Ecosse et en Irlande. Cette exportation a commencé en 1935. L'an dernier, elle atteignait le chiffre d'un million de livres de fibre, dont 210,000 livres de filasse et 799,000 livres d'étoupe teillée.

"La Russie", déclarait M. Cloutier, "fournit plus de 80 pour cent de la production mondiale du lin. Chaque année elle cultive 15 millions d'acres; la Belgique vient ensuite avec 100,000 acres; la France avec 60,000; l'Irlande avec 18,000, et le Canada avec les 6,000 acres de la Coopérative.

"Il y a quelques années, la Russie exportait plus de 100,000 tonnes de lin par année. L'an dernier, cette exportation baissait à 15,000 tonnes. C'est dire que le Canada peut tirer un parti avantageux de cette situation. L'U.R.S.S. prépare maintenant le lin et l'utilise dans plusieurs industries.

"J'arrive de Belgique," continue M. Cloutier, "et cette année, une importante partie de notre production sera dirigée vers ce pays. J'ai confiance de la voir augmenter d'année en année. Enfin, les marchés anglais nous donneront toujours la préférence, comme nation amie et surtout comme Dominion."

LE LIN ET L'AVIATION

"La venue de la mission anglaise d'experts de l'aviation, m'intéresse beaucoup," reprit quelques minutes plus tard mon interlocuteur. "Vous n'ignorez pas que la toile sert à recouvrir les ailes des avions modernes. Et cette toile on la fait avec du lin.

"Aujourd'hui on peut fabriquer une toile de lin si résistante qu'une balle de mitrailleuse ne fera que la percer légèrement. Pas d'échancrure ni de déchirure. Aussi, si les commandes d'avions au Canada deviennent nombreuses, les fabricants d'ici feront sans doute appel à nous. Ce sera là un splendide marché pour les membres de la coopérative, qui encouragera tous les cultivateurs de Soulanges et même des Comtés avoisinants de se consacrer à la culture du lin.

"L'usine de de Beaujeu travaille à l'année, et si je me suis rendu en Europe tout récemment, c'est pour acquérir une machinerie qui me permettra d'augmenter encore la production et d'éliminer les périodes de la saison creuse. Cet hiver, on travaillera sans arrêt, et l'été prochain nous serons à même de fournir une quantité considérable de toile.

"Mais nous ne faisons pas que de la toile. Nous ravitaillons également certains producteurs d'Irlande qui ne peuvent trouver là-bas leur semence. **Malgré la perfection de l'industrie irlandaise, il ne faut pas oublier que jamais celle-ci n'a pu fournir son propre grain.**

EN EUROPE

—"Vous vous êtes rendu, m'a-t-on dit, en Angleterre, en Allemagne et en Tchécoslovaquie. Quel est donc l'état des affaires en ces divers pays?"

—"En Angleterre," répond M. Cloutier, "les industriels semblent satisfaits. **En Allemagne, le régime actuel les empêche de réaliser des profits autres que ceux décidés par le gouvernement. Les hommes d'affaires sont donc moins attachés au régime mais ils le subissent.** Ils se disent qu'avec l'état économique du pays, sans le contrôle énergique exercé par la police nazie, peut-être ne vivraient-ils pas du tout.

"Quant à la Tchécoslovaquie, j'en suis revenu heureux des négociations que j'y ai engagées. Je me trouvais justement à quelque deux milles de la frontière, à la veille du scrutin qui fit tant trembler l'Europe. J'ai pu me rendre compte "de visu" des barricades et des fortifications puissantes que les tchèques érigèrent aussitôt à la frontière allemande. Quand le problème sera-t-il réglé? C'est assez difficile à dire. Les choses semblent de nouveau se gâter, mais il me semble que si les **Tchèques étaient moins hautains à l'égard des Sudètes,** peut-être s'entendrait-on mieux.

"Enfin, ce sont là des questions de politique internationale qui ne m'intéressent qu'en autant où les affaires de ma coopérative pourraient en souffrir ou en profiter.

"En attendant, j'espère avoir dix mille acres de terre ensemencés avant trop longtemps", termina-t-il avec l'air le plus naturel du monde.

C'étaient là les paroles d'un chef d'industrie qui ne craint rien et ne vise qu'au bonheur et à la prospérité de ceux dont il guide la destinée. Elles étaient d'autant plus agréables à entendre qu'elles tombaient des lèvres d'un robuste Canadien français, dans la force de l'âge, qui a développé cette entreprise avec le seul concours des siens, montrant au monde que le Canadien français décidé peut faire très bien sa vie lorsqu'il s'en donne la peine, et qu'il joint à l'initiative la confiance et le courage.



M. OLIVIER ANDRE, de Beaujeu, lie une gerbe de lin cultivée dans son champ. Il est membre de la Coopérative de lin.



Vue générale des usines principales de la Coopérative de lin, à de Beaujeu, dans le comté de Soulanges. Les bureaux de M. J.-P. Cloutier, gérant et animateur de cette coopérative, se trouvent dans l'aile centrale de l'usine.



Un champ de lin à de Beaujeu. M. ANDRE, accompagné de son fils, entasse des gerbes de lin, pour le rouissage.

M. l'abbé Breen nouveau prélat

LA CEREMONIE D'INVESTITURE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE.

(De notre correspondant)

PEMBROKE, 16. — On annonce que M. l'abbé W.-P. Breen, curé de la cathédrale depuis 24 ans, sera élevé au rang de prélat domestique, et que la cérémonie de l'investiture aura lieu le 14 septembre prochain.

—Cette semaine a lieu à Black Bay la retraite annuelle du clergé pour le diocèse de Pembroke. Une autre retraite aura lieu au même endroit la semaine prochaine et elles seront prêchées par le R. P. Laval Landry, de Berkley, Mich.

—Mlle Estelle Bédard, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme E. Bédard.

—M. et Mme Octave Guimond et leur bébé, de Rouyn, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme C. Guimond, Mme Guimond sejournera pendant quelque temps chez ses parents, M. et Mme Alf. Sylvestre.

—Mme J.-J. Lyons et ses deux enfants, de Rouyn, sont en visite chez ses parents, M. et Mme Nap. Lafrance.

—M. Jos. Lafrance, de Sudbury, a visité ses parents, M. et Mme F.-X. Lafrance, ces jours derniers.

—Mme A. Sylvestre a passé deux semaines à Montréal, récemment.

—Mme M.-A. Giroux est partie pour Rouyn, où elle passera quelques semaines.

—Mme A. Grégoire et ses enfants, Yolande et Pierre, de Montréal, passent deux semaines chez M. et Mme Léon Sylvestre.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

GOLF • PÊCHE • NATATION • ÉQUITATION • EXCURSION À PIED

LAC LOUISE Banff LAC ÉMERAUDE

dans les ROCHEUSES CANADIENNES



Venez passer vos vacances
sur le bord de ces lacs enchanteurs entourés de pics enneigés.
Au luxueux Hôtel Banff Springs,
vous pourrez nager dans des sources d'eau thermale sulfureuse ou d'eau douce,
jouer au tennis sur des courts rapides et au golf sur un champ merveilleux.
Randonnée aux Lacs Louise et Émeraude
et sur la nouvelle route qui conduit
aux merveilles scéniques du grand glacier Columbia.
L'Hôtel Banff Springs ouvre ses portes le 4 juin,
le Château Lac Louise et le Chalet du Lac Emeraude ouvrent les leurs du 11 juin au 12 septembre.
Semaine du golf, Banff, 22-27 août

EXCURSIONS FORFAITAIRES À BON MARCHÉ DANS LES ROCHEUSES

y compris hôtel, repas et 126 milles en autocar.
4 jours — $57 et plus
6 jours — $74.50 et plus
Les excursions se font tous les jours de Banff et de Field, du 11 juin au 12 septembre.

VOYAGEZ ÉCONOMIQUEMENT À BORD DU "DOMINION"

le rapide transcontinental climatisé du Pacifique Canadien.
Vous voyagez confortablement, sans poussière et au frais, dans des wagons ordinaires, des wagons-lits-touristes ou des wagons-lits de première.
Repas succulents servis dans les wagons-restaurants ou buffets.
Déjeuner, 50c; lunch, 75c; souper, $1.00 et plus.

CROISIÈRES SUR LES GRANDS LACS

vers l'ouest ou vers l'est
À

D'OTTAWA

		Voitures ordinaires	*Wagons-lits-touristes	*Wagons-lits de première
BILLETS D'ETE ALLER-RETOUR À PRIX REDUITS. DELAI DE VALIDITE PROLONGE.	Winnipeg	$47.25	$53.70	$64.45
	Régina	59.15	67.20	80.65
	Saskatoon	65.15	74.00	88.80
	Calgary-Edmonton	75.60	85.90	103.05
	Banff	79.20	90.00	105.50
	Vancouver-Victoria	94.60	112.00	128.30

*—Plus le prix du Wagon-lit.

Prix de première, du voyage aller-retour à Banff, 21 jours — $94.25

Renseignements de tout agent du Pacifique Canadien

J. A. McGILL: 83, rue Sparks — Téléphone 2-1511

Pacifique Canadien

Les chèques de Voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout dans le monde entier.

Les pèlerinages français à Rome pourront-ils continuer?

Le problème posé à ce sujet par l'interruption des rapports touristiques franco-italiens. — Plusieurs grands pèlerinages devaient se rendre à la Cité du Vatican.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 17. — Il est actuellement impossible de prévoir quelle sera la solution du problème posé au sujet des pèlerinages français à Rome, par l'interruption des rapports touristique franco-italiens. La solution du transit des pèlerins vers la Cité du Vatican, à travers l'Italie, se heurte à de graves inconvénients d'ordre pratique, estime-t-on au comité des pèlerinages nationaux où on attend impatiemment les résultats des négociations franco-italiennes engagées à ce sujet, en même temps que la décision du Souverain Pontife qui devait recevoir les pèlerins en audience.

Le comité des pèlerinages nationaux, tout en déclarant que l'impression dominante est que les négociations engagées à ce sujet s'orientent vers une voie de conciliation, on estime qu'une décision définitive ne saurait être prise avant jeudi. On sait que, bien avant la décision du gouvernement italien d'interdire aux touristes transalpins de venir en France et la mesure de rétorsion prise par le gouvernement français, plusieurs grands pèlerinages français devaient se rendre à Rome. Et c'étaient notamment, au cours de la seconde semaine de septembre, les pèlerinages de la Confédération française des travailleurs chrétiens et des cheminots catholiques, dont les dirigeants devaient être reçus par le Saint Père.

Le nombre de pèlerins d'ores et déjà inscrits atteignait environ 1.500. Ils devaient être suivis par le pèlerinage organisé par les Pères Assomptionnistes, le pèlerinage des Amis de Saint-François et le pèlerinage des Bernadettes, groupant au total environ un millier de personnes. La solution envisagée d'autoriser le voyage en transit de ces pèlerins à travers l'Italie vers la Cité du Vatican, se heurte estime-t-on au comité des pèlerinages nationaux, à de sérieuses difficultés pratiques. Il est en effet impossible d'accueillir des centaines de pèlerins dans la Cité du Vatican où n'existe qu'un seul couvent, recevant les pèlerins et ne disposant que de 200 lits.

Il n'exste d'autre part, ajoute-t-on au comité des pèlerinages nationaux, dans Rome que trois maisons religieuses françaises où les pèlerins pourraient éventuellement trouver asile. Ce sont le couvent des Pères Jésuites, celui des Frères de la Doctrine Chrétienne et des Pères Dominicains. "Il nous est donc difficile de savoir dans quel sens nous allons nous orienter", concluent les organisateurs qui escomptent cependant pouvoir rapidement prendre une décision et calmer l'inquiétude qui se manifeste à ce sujet, non seulement parmi les membres des pèlerinages, mais dans tous les milieux catholiques français.

Les décès de Mme O. Louisseize et de M. G. Patrice

(De notre correspondant)

MONTEBELLO, 17. — Le 12 août est décédé à Montebello, Mme Olivier Louisseize, née Rose-Emma Mantha, à l'âge de 57 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, une fille adoptive, Bernadette (Mme E. Périard); quatre frères et deux soeurs, Jacques Mantha, de Thurso, Napoléon, de Ripon, Ovila, de Montebello, et Adélard, de North-Bay; Mme Pierre Leroux, née Malvina Mantha, de St-André-Avellin, et Mme Moïse Guindon, née Philomène Mantha, de Valencay.

Les funérailles ont eu lieu en notre église, le 15 août, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La défunte était malade depuis un an et a souffert cette longue maladie avec résignation.

Aux parents éplorés, nous offrons nos sincères sympathies.

Nous avons eu deux publications de mariage en notre église, dimanche.

Monsieur René Labrosse épousera Mlle Julia Charron et Monsieur Georges Louisseize, de St-André-Avellin, épousera Mademoiselle Bléau.

Le 13 août est décédé Monsieur Gustave Patrice, qui fut inhumé lundi, le 15 août. Nos sympathies à la famille.

Madame Lawton aVléda, passe ses vacances chez son père, Monsieur Ben. Demers.

Mlle Bourgon, de Montréal, a passé la fin de semaine chez Monsieur Lahaie.

Madame Dubois, de Montréal, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Rodrigue Quesnel.

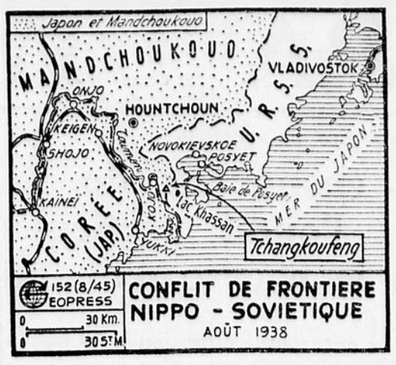
M. et Mme Albert Cotnoir et M. et Mme Aimé Lemay et leurs filles, Vienna et Alice, tous de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Aimé Bertrand, le 14 août.

Un groupe de cinq jeunes filles, de Montebello, ont passé de belles vacances au Lac des Plages.

Notre club de balle a remporté une autre victoire en battant Hawkesbury, par un pointage de 12 à 2., le 14 août.

Un bien beau tournoi de tennis vient de se terminer à Montebello, et c'est notre jeune banquier, Monsieur Henri-Georges Lafrenière, qui remporta les honneurs en gagnant la coupe. La présentation fut faite par M. le maire et Mme la mairesse.

La population de notre village est heureuse de féliciter ce jeune athlète. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué au succès de ce tournoi.



M. COLDWELL S'EN PREND AU PROGRAMME AGRICOLE DES GOUVERNEMENTS FÉDÉRAUX

LAKE COUCHICHING, le 17. (P. C.) — M. Coldwell, le député de Rosetown-Biggar à Ottawa, opine que la réhabilitation de l'agriculture dans l'ouest est du ressort du gouvernement fédéral puisque la prospérité économique de tout le pays repose sur cette réhabilitation.

M. Coldwell a déclaré aujourd'hui, à la septième conférence annuelle de l'Institut canadien des sciences économiques et politiques, que c'était la politique fédérale qui avait créé le problème des fermiers de l'ouest. Il importe donc, d'après lui, de faire retomber la responsabilité sur Ottawa et "non pas sur les gens qui, à certains égards, sont les victimes du fait que le gouvernement fédéral a méconnu les conseils scientifiques et les rapports qui forment partie de ses propres dossiers."

Toujours d'après M. Coldwell, il s'est fait de la colonisation hâtive et en masse après l'ouverture de l'ouest canadien et la construction du Canadien-Pacifique. Le gouvernement fédéral encouragea alors l'établissement de colons en mettant à leur disposition des millions d'acres de terre, sans tenir compte si ces terres étaient propres à l'agriculture.

UNE COMMISSION

Afin de remédier à la situation, il faut absolument adopter "un programme de réhabilitation à longue échéance et très soigneux." M. Coldwell recommande une commission de techniciens particulièrement aptes à résoudre les problèmes de sécheresse, d'érosion et d'irrigation. La tâche de cette commission serait de faire des relevés sur les moyens de conserver l'eau, relevés qui devraient mener immédiatement aux actes.

La dette agricole publique et privée encourue par le développement agraire rapide et aggravée par les circonstances naturelles doit être "réduite graduellement," affirme M. Coldwell. Il faut stabiliser les prix des produits de la ferme et ajuster le coût des instruments aratoires à la valeur de ces produits.

LA COMMISSION ROWELL POURSUIVRA SON OEUVRE

La commission Rowell va poursuivre son oeuvre en dépit de toutes les objections et de toutes les protestations. Le premier ministre du Dominion se montra très explite sur ce point à l'issue de la séance du cabinet.

"La commission", commenta l'hon. Mackenzie King, "devrait pouvoir préparer le rapport le plus complet - rapport qui servira de base à la conférence qui aura lieu par la suite".

La conférence dont a parlé le premier ministre, aura lieu - une fois le travail de la commission Rowell terminé - entre le fédéral et les provinces afin d'assurer, si possible, l'amendement de la constitution canadienne. On n'ignore pas par ailleurs, que le gouvernement n'a pas fait adopter à la dernière esssion le changement constitutionnel nécessaire à la mise en vigueur de l'assurance-chômage. Le fédéral a préféré temporiser en présence de l'opposition du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de l'Alberta.

Le premier ministre a démenti vigoureusement les rumeurs qui voulaient qu'en raison de l'attitude Hepburn - Duplessis la commission Rowell cesse ses activités à brève échéance.

M. King a souligné de nouveau le fait que cette commission royale a uniquement pour but d'enquêter. Après quoi le fédéral et les provinces décideront des recommandations du juge Rowell et de ses collègues.

LEGER INCENDIE

Le feu a causé des dommages superficiels à la résidence de M. Courville, à la suite d'un court-circuit qui s'est déclaré dans l'attache d'une lampe électrique, hier après-midi vers une heure.

CROISIERE AUX BERMUDES

MONTREAL, 17. — Le "Lady Somers", de la Canadian National Steamships quittera Montréal demain soir à 10 heures (mercredi) pour une croisière de 25 jours aux Bermudes, aux îles Bahama et à la Jamaïque.

On remarque parmi les voyageurs: Mme Alfred Lacroix et Mlle Pauline Lacroix, de Montréal; Mlles J. Bourguignon et Mlle Yvette Sauriol, de Hull. Au retour, Mme William-A. Tremblay, épouse de l'honorable ministre du travail, à Québec, et M. A. Tremblay, jr, s'embarqueront aux Bermudes pour revenir à Montréal.

Ajaccio dévoile un monument à son Napoléon

DES ANCIENS COMBATTANTS Y DEPOSENT DE LA TERRE DE VERDUN ET DE LA TERRE D'AUSTERLITZ.

(P.-C. - Havas)

AJACCIO, 16. — Tout Ajaccio —bonapartistes, républicains, catholiques et radicaux—célébrera ce matin avec ferveur et enthousiasme çois Pietri, le général Hirschauer, sence du ministre de la Marine, Campinchi, et de nombreuses personnalités dont beaucoup venues du continent et même de l'étranger inaugura, le jour de l'anniversaire de la naissance de l'empereur, un grandiose monument à la gloire de Napoléon. La statue de l'empereur du grand Prix de Rome, Roger Seassal, est surmonté d'un immense escalier sur les marches duquel sont inscrites les grandes victoires militaires et les grandes réalisations civiques de l'Empire de Wagram au Code civil. Le monument est érigé en dehors d'Ajaccio, sur un petit tertre où Bonaparte adolescent aimait se reposer. Dès 6 heures une foule immense précédée de musiques et de drapeaux des associations patriotiques s'amassa autour du monument. A la tribune d'honneur on reconnait Campinchi et l'ex-ministre François Pietri, le général Hirschhauer, Féquant, chef de l'état-major de l'armée de l'air, l'ex-ministre alsacien Alfred Oberkirch, qu'accompagne une délégation alsacienne en costume, une délégation d'anciens combattants français, et une délégation d'anciens combattants tchèques qui déposent dans des urnes au pied du monument de la terre de Verdun et de la terre d'Austerlitz. A sept heures l'évêque d'Ajaccio, Mgr Jean-Marie Rodie, célèbre la messe en plein air saluant dans une iallocution, en Napoléon le restaurateur de la paix religieuse. Le ministre de la Marine prononce ensuite un grand discours montrant par la vie même de Napoléon que l'homme le plus grand n'est pas capable d'assumer la paix et la prospérité de l'Etat. "La cérémonie d'aujourd'hui", poursuit le ministre, "atteste avec éclat que nous n'entendons rien renier de la continuité historique qui fit la grandeur de la patrie. Tantôt prête à abandonner, tantôt se reprenant miraculeusement, c'est la gloire de la France d'avoir finalement retrouvé la victoire derrière ses frontières violées". Les troupes défilent ensuite magnifiquement tandis que la foule crie "Vive la France, Vive la République, Vive Napoléon".

A l'aquarium du bois de Vincennes

PARIS, 17. (P.C.-Havas) — A l'orée du bois de Vincennes, les Parisiens qui ont pris l'habitude de faire du zoo le but de leurs promenades dominicales s'arrêtent souvent au Musée de la France d'outre-mer, dernier vestige de l'exposition coloniale. Là, est installé un aquarium unique en France et qui contient des échantillons rarissimes de la faune des mers mondiales.

L'aquarium, pour l'instant, vient de s'enrichir de quelques échantillons sensationnels. D'abord un petit crocodile de l'espèce la plus rare: Un gavial du Gange, le crocodile sacré des Indous. Il fera, paraît-il, bon ménage avec les énormes caïmans dont il paraît le fils minuscule.

Mais le train de Marseille a déversé dans l'aquarium sa cargaison de bidons capitonnés et calorifuges, et recouverts de toile. Car c'est ainsi que voyagent dans l'eau tiède les poissons des mers tropicales recueillis aux escales par les médecins des bateaux de l'Extrême-Orient. Toute une bande de poissons-clowns, qui doivent leur nom aux bigarrures fantasques et colorées de leurs écailles, commencent leurs cabrioles. Ils viennent des récifs coraliens dont ils retrouveront les couleurs et la forme au fond de leur aquarium et seront installés là, avec les anémones de mer, avec lesquelles ils font bon ménage puisqu'ils choisissent la tentacule membraneuse de l'anémone pour y dormir comme dans un hamac. Il est vrai que les poissons-clowns servent de cuisiniers aux anémones et leur apportent la moitié de leur pêche.

De même on installe dans de belles cages de verre les poissons archers ou "toxotes", ces poissons bleus à robes rayées de jaune qui, d'un bond, sortent la tête hors de l'eau, crachent à deux ou trois mètres une goutte de liquide qui frappe à coup sûr les insectes et les abat foudroyés sur la mer.

Chaque poisson, chaque saurien nouveau, fait l'objet dès son arrivée à l'aquarium, de consignes rigoureuses. Car pour chaque espèce, il faut étudier les conditions de logement et surtout les menus et la température de l'eau.

LE PLAN GREBER

Les expropriations vont continuer rue Wellington

Le fédéral achète tous les terrains et édifices d'une valeur de $203.625 depuis l'ancienne maison Perley jusqu'au pont Pooley. — Un autostrade longerait la colline du parlement sur la rive de l'Outaouais.

RACCORDEMENT AU PONT CHAMPLAIN

Le gouvernement fédéral continue ses expropriations à grande allure, rue Wellington, afin de transformer définitivement cette rue de la capitale en un véritable centre parlementaire et administratif. Les expropriations — confirmées, hier, par arrêté en conseil — comportent une évaluation globale de $203,625 pour les terrains et édifices situés entre l'ancienne maison Perley et le pont Pooley.

Voici les propriétaries et la valeur municipale des immeubles acquis par les autorités du Dominion afin de poursuivre l'embellissement d'Ottawa: Mme Marie Brading, terrain, $4.500; Brading Brewery, terrain, $16.975, édifice, $127.600; R.-F. Hooper, terrain, $5.600, édifice, $9.425; Mme K. Shapiro, terrain, $3.900, édifice, $4.500; H.-J. Murtagh, terrain, $4.650, édifice, $2.900; H. Finklestein, terrain, $3.800, édifice, $2.000; J.-R. Booth Ltd., terrain, $8.000; Bronson Co., terrain, $1.875; cité d'Ottawa, terrain, $7.450.

L'expropriation de tous ces immeubles, rue Wellington, permettra au gouvernement de réaliser dans un avenir assez rapproché un superbe autostrade qui longera la rive sud de la rivière Outaouais au pied de la colline parlementaire et continuera vers l'ouest jusqu'à la rivière Chaudière.

Les visiteurs qui passeraient sur cet autostrade jouiraient du plus superbe coup d'oeil. Ils avaient une vue d'ensemble des édifices du parlement, de la Confédération, de la Justice et de la nouvelle Cour Suprême.

On a suggéré de prolonger ce nouvel autostrade pour qu'il aille rejoindre celui de l'Ile du Parc, près du pont Champlain, et l'autostrade de Lady Grey près du parc de la Confédération.

La Saskatchewan n'a pas de place pour les immigrants

LAKE COUCHICHING (Ont.), le 17. — (P.C.) — "La Saskatchewan n'a pas de place pour les immigrants", a déclaré M. Taggart, ministre de l'agriculture de cette province, dans une causerie à l'Institut canadien des sciences économiques et sociales, hier. Des 50.000.000 d'acres de terre officiellement tenus pour arables, 30.000.000 sont en culture, mais M. Taggart est persuadé que, pendant plusieurs années encore, l'abandon des terres en culture équivaudra pour le moins à la culture de terres nouvelles.

D'après lui, le premier point de la réhabilitation, c'est la conversion en pâturages des terres de culture douteuse. Environ 40.000.000 d'acres devraient être abandonnés. Aujourd'hui, la moitié de cette région a déjà été évacuée. On pourrait aussi hiverner dans les pâturages les 900.000 chevaux actuellement employés aux travaux de la ferme dans la province.

M. Taggart ne croit pas que l'irrigation résolve les problèmes agricoles de l'ouest canadien dans le moment. Il doute fort que même dans 12 ans, on puisse établir l'irrigation dans un soixantième des terres arables.

LE FAUTEUIL DE L'ORATEUR

QUEBEC, 17. (P.C.) — On a accordé à une compagnie de St-Romuald, situé de l'autre côté du fleuve, le contrat pour la construction du nouveau fauteuil de l'orateur de l'Assemblée législative. Suivant la tradition, on a donné le vieux fauteuil à l'orateur précédent, M. T.-D. Bouchard, chef libéral à l'Assemblée.

MÉTHODE RAPIDE QUI ENRAIE LA
FIÈVRE DES FOINS
et l'ASTHME D'ÉTÉ

Le meilleur temps pour enrayer la fièvre des foins, c'est avant que vos yeux commencent à chauffer, que votre nez et vos yeux coulent et que vous éternuiez. RAZ-MAH de Templeton prévient la fièvre des foins partout chez les Canadiens. Mais si vous en souffrez présentement, procurez-vous tout de suite RAZ-MAH. Dans la plupart des cas, le soulagement se produit presque immédiatement! "Dès la première irritation dans mon nez," écrit M. Louis Quesnel, 465, rue Dupré, Montréal; "je commence à prendre RAZ-MAH qui enraie toujours l'attaque avant qu'elle ait chance de se déclarer." Vous serez reconnaissant du soulagement que vous procurera RAZ-MAH. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Soulagement d'une boîte de $1 ou argent remboursé. 50c et $1 chez les pharmaciens. 532F

TREADWELL, Ont.

TREADWELL, Ont., 15. — Lundi, le 1er août, avait lieu la séance annuelle donnée par les artistes de la "Living Room Furniture". La salle était comble et le programme fut très intéressant.

A cette séance eut lieu également le tirage annuel au profit de l'église. M. Larry Frasier, 109, McCall (Bennington), détenteur du billet No 3.099, gagna le 1er prix, Mlle Valéra Robinson, de Navan, Ont., obtin le 2e prix avec le billet No 2.398. Le troisième prix échut à Mlle Annette Leroux, de Greenfield, Ont., R.R.I., qui détenait le billet No 704.

M. l'abbé Victorien Croteau, curé, remercie cordialement tous ceux qui ont contrivué au succès du tirage.

Assemblée

Le 2 août, nous avions à notre salle paroissiale notre huitième assemblée du cercle d'art ménager. D'importantes questions furent décidées.

Quarante-Heures

Cette semaine avaient lieu en notre église, les pieux exercices des Quarante-Heures, qui furent suivis avec beaucoup de dévotion par les paroissiens. A cette occasion, un grand nombre de prêtres des paroisses avoisinantes sont venus prêter leur concours à notre pasteur, M. l'abbé V. Croteau.

M. et Mme Joseph Séguin passent quelque temps à Navan, en visite chez leurs enfants, MM. Robinson.

MM. et Mmes Olida Séguin et Norbert Rivard ainsi que Mlles Simonne et Annette Bourbonnais Mlle Marguerite Séguin, MM. Azarie Bissonnette, de Plantagenet, Fabien Chaifoux, de Lefaivre, et M. André Chef, de L'Orignal, sont revenus enchantés d'une promenade à Cornwall, où ils furent les hôtes de MM. et Mmes Alexandre et Jean-Baptiste Séguin.

—M. et Mme O. Chartré, de Montréal, visitaient M. et Mme Hertel Duchesne, récemment.

—Le 3 août, plusieurs membres de notre cercle de fermières se rendirent à une assemblée d'art ménager, tenue à Wendover, en prévision des préparatifs pour le prochain congrès de L'U.C.F.O. (section féminine), qui aura lieu à cet endroit le 30 ao-t prochain.

PAPINEAUVILLE

(De notre correspondant)

PAPINEAUVILLE, 16. — Le 6 août eut lieu le mariage de Mlle Séguin à M. André Guertin.

Le 13 août fut bénit le mariage de Mlle Rosa Dupuis, fille de M. et Mme John Dupuis, à M. Ovilda Provost.

Le 17 août aura lieu le mariage de Mlle R. Couture, fille de M. et Mme C.-E. Couture, à M. Martial Parisien, fils de M. et Mme Salomon Parisien.

Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux et les futurs époux.

Mlle Gilberte Charrette, de St-Eustache, était chez M. Eug. St-Denis la semaine dernière.

Mlle Laurette Meloche est retournée à Montréal, chez sa mère, après avoir passé trois mois de vacances parmi nous.

Mlle Colette St-Pierre, de Montréal, rendait visite à la famille P. Céré ces jours derniers.

Mlle Suzanne Ouellette, garde-malade à Montréal, visitait son frère, M. Emile Ouellette, dimanche dernier.

Mlle Victorine Parisien, de Brownsburg, Qué., a passé une huitaine chez ses grands-parents, M. et Mme Johnny Dicaire.

M. et Mme William Robitaille, de Détroit, Mich., Mlle Eloïse Chalut et Mlle Roussel, institutrices de Kirkland, ainsi que Mme Patenaude, de Détroit, et Mme Séguin, de Hull, visitaient la famille Régis Gauthier jeudi dernier.

Mme Régis Gauthier a passé la fin de semaine à Hull, où elle visita des parents.

MONTCERF, Qué

MONTCERF, 16. — Madame William Renaud, de Hull, sa fille Germaine, et son fils, René, visitaient leurs parents de Montcerf, récemment.

Mme Nalpha Richer est revenue dans sa famille, après avoir passé deux mois à l'hôpital général d'Ottawa.

Elle est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Lionel Paradis et leur fils, Raymond, sont revenus de Noranda, où ils ont passé un mois

M. Joseph Paquette et son fils, Gérald, sont de retour de Rouyn et de Noranda.

Mademoiselle Georgianna Emond, G.M., à l'hôpital d'Youville, à Noranda, est actuellement en vacances chez son père, M. E. Emond.

M. et Mme C. Leduc sont revenus dans leur famille, après avoir passé une semaine de vacances au Lac Long.

Mlle Laurette Coutu, d'Ottawa, passe la semaine chez son père, M. Jos. Coutu.

M. le curé J. Cossette assiste aux Quarante-Heures de Ste-Famille d'Aumond. Il se rendra aussi à Mont-Laurier.

PLAISANCE, Qué.

PLAISANCE, Qué., 16. — M. et Mme Octave Laplante ainsi que leurs filles, Mlles Germaine et Laurence, sont de retour d'un voyage d'une semaine à Rouyn.

M. Wilfrid Laflamme est aussi revenu chez lui, après avoir passé trois mois à Montbeliard et à Granada.

Nous apprenons avec peine que MM. Gustave Gauthier et Joseph Nicolas sont gravement malades.

Il nous fait cependant plaisir d'offrir nos meilleurs voeux à M. et Mme Achille Malo qui célébreront leurs Noces de Diamant, samedi prochain.

Mlle Juliette St-Denis, de Papineauville, visitait sa soeur, Mme Théodore Chabot, dimanche dernier.

M. et Mme Dubé et leurs enfants, d'Iroquois Falls, et Mme D. Raymond et sa fille Gabrielle, de Montréal, ont fait une promenade chez Mme Octave Despaties.

Mme I. Marinelli, accompagnée de son fils Rodolphe, de Montréal, passe quelque temps chez sa mère, Mme Eugène Charlebois.

Mlles Valéda Charlebois nous est revenue d'une promenade à Montréal.

Mlle Thérèse Guindon est actuellement en visite dans la métropole.

ST-BERNARDIN, Ont.

(De notre correspondant)

ST-BERNARDIN, 16. — M. et Mme Alpha Brabant (Ida Malboeuf) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptis le 8 août sous les noms de Joseph-Armand-Martial. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Bougie, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Laurette Cuerrier, qui a subi une opération pour l'appendicite, à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury, est revenue en bonne voie de guérison.

M. Lucien Ravary est à l'hôpital Notre-Dame, de Hawkesbury, sous les soins du docteur L.-P. Beaudoin.

M. et Mme W. Corbeil, de St-Emile de Suffolk, étaient en visite au presbytère dimanche dernier.

M. et Mme J. Piché, de Vankleek-Hill, visitaient M. François Lauzon dernièrement.

Mme Elie Souligny, de Casselman, visitait ses parents de St-Bernardin dernièrement.

M. et Mme Villeneuve, Mme Gédéon Carrière et sa fille, de St-Isidore, rendaient visite à M. Camille Gauthier, dimanche dernier.

M. et Mme Ovila Marleau, de St-Isidore, prenaient le diner chez M. Léonore Besner, dimanche dernier.

ON ENLEVE LES RAILS

QUEBEC, 17, (P.C.) — On a commencé à enlever les rails d'une ligne du Canadien National entre Québec et Laval, 10 milles au nord d'ici. Cette ligne coûta plus d'un demi-million de dollars et servait à transporter du bois d'un moulin sur la rivière Montmorency à Québec. Une reillère pour le bois de pulpe remplace depuis quelque temps la voie ferrée.

CETTE CAGE VIDE!



Avez-vous une cage vide à votre foyer— et une place vide dans votre cœur? Un canari remplira les deux! 93F

Les GRAINES pour OISEAUX et le REGAL BROCK contenant de la LEVURE

LA CRÈME GLACÉE **MELOROL** *est choisie pour les QUINDUPLÉES*

Les Cinq Jumelles se régalent de MelOrol lors de leur 4ième anniversaire

Quelle fête pour les chères petites! De la Crème Glacée pour leur anniversaire! Bien entendu, il fallait que ce soit la meilleure crème glacée que l'on puisse se procurer! Ceux qui sont chargés du bien-être des jumelles exigent toujours ce qu'il y a de meilleur et c'est pourquoi ils choisirent la Crème Glacée MelOrol de Borden de préférence à toute autre.

Ils savaient que ces portions individuelles de crème glacée riche et salutaire sont automatiquement enveloppées au sortir du congélateur. Cette enveloppe spéciale assure à MelOrol la meilleure protection sanitaire . . . sauvegardant sa pureté, sa fraîcheur parfaite et sa saveur exquise.



©NEA

PLUS AMUSANT QU'UN PIQUE-NIQUE! Et quelle attraction cette Crème Glacée MelOrol! Les quintuplées (de gauche à droite): Emilie, Annette, Marie, Cécile et Yvonne, s'en régalent de cinq façons différentes.

Une raison importante — la pureté protégée de la Crème Glacée MelOrol

Les Quintuplées reçoivent de la Crème Glacée MelOrol deux fois par semaine. Elle leur parvient aussi fraîche qu'à sa sortie du congélateur . . . son goût exquis préservé intact . . . absolument pure et saine, et n'ayant été touchée par aucune main.

Ces avantages font que la Crème Glacée MelOrol de Borden diffère entièrement de la crème glacée ordinaire. De plus, elle est mélangée d'une façon scientifique et congelée extraordinairement vite, ce qui la rend plus lisse, plus crémeuse et plus rassasiante. Essayez la Crème Glacée MelOrol de Borden aujourd'hui même. Essayez-la en cornets, sundaes, sodas et laits maltés. Mamans, exigez-la pour vos enfants.

Achetez la crème glacée **MELOROL** *Borden's*

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE L'OTTAWA DAIRY

FÉLIX MIQUET FERA L'IMPOSSIBLE CE SOIR

S'IL LE VEUT, IL SERA CHAMPION

Si Félix Miquet n'est pas proclamé champion du monde, ce soir, à la séance de lutte de l'Auditorium, la Merveille Masquée aura, certes, droit à son titre de "merveilleux". Si l'Inconnu a recours à des tactiques illégales, il aura maille à partir avec l'arbitre, nul autre que Jack Sharkey, ancien champion mondial des boxeurs.

Et cela, lecteurs, fait deux "si" majuscules. D'autre part, on s'accorde à dire que le "jour" de Miquet est arrivé. Il n'a que 25 ans. Il est fort comme un taureau. Il est merveilleux de science et d'adresse.

Le "Droit" prévoit que si Miquet détrône la Merveille, ce soir, le Savoyard pourra bonder le Stade de Montréal dans un match pour le championnat du monde contre Yvon Robert, durant la fin de semaine de la Fête du Travail. Alors pourquoi laissera-t-on la poire qui se ballade sous un masque hâbler davantage les connaisseurs de la lutte. S'il faut avoir recours à un tel subterfuge pour attirer la foule, et bien qu'on cesse d'organiser des séances de lutte.

L'imprésario Johnny Tunney, du club Queensbury, qui a mis la lutte sur pied à Ottawa, jouit de la confiance des sportifs. Ses programmes ne le cèdent en rien aux meilleurs spectacles de New-York, Chicago, Toronto et Montréal. C'est le record de son succès prodigieux. Pour notre part, nous savons que Tunney n'aime pas à "arranger" une bataille. C'est ce qui nous porte à croire que demain matin quand Félix Miquet prendra son petit déjeuner à Montréal, il portera sur ses larges et puissantes épaules l'ermine royale pour entrer dans le Temple de la Renommée, à côté des Szbysko, des Lewis, des DeGlane, des Robert.

La séance s'ouvre ce soir à 8 h. 45 à l'Auditorium.

Une malencontreuse maladie dans la colonne vertébrale nous a privé de la visite de Jack Dempsey, mais l'ancien mathurin qu'est Jack Sherkey, millionnaire de Boston, saura faire marcher les choses rondement dans le match principal deux-dans-trois entre Miquet et la Merveille.

On s'attend à la plus grande foule de l'été. Miquet est très populaire dans notre région En lever de rideau, on verra "Legs" Langevin de Magog contre Ernie Bickerton de Cumberland, Ontario. En semi-finale, Karl Davis, l'assassin de Memphis, Tenn. tentera de répéter sa victoire sur Hal Rumberg, l'Adonis blond du matelas. C'est pour les 8 h. 45 ce soir. Qu'on se le dise. On s'attend à une grande foule de Hull, après la joute de championnat de balle au parc Larocque.

Henry Armstrong veut son troisième titre

Le noir dynamique est le favori, ce soir, contre Lou Ambers, champion poids-léger.

NEW-YORK, 17. — Le public vient de réaliser que Lou Ambers défendra ce soir son titre de champion poids-léger contre Henry Amstrong et le résultat de ce fait est noté aux guichets où les billets se vendent bien. Hier, les amateurs ont fait la queue aux guichets de l'Hippodrome où sont situés les quartiers généraux du 20th Century Club. Mike Jacobs croit qu'il vendra tous les billets réservés pour ce programme. Mike ajoute qu'il croit pouvoir vendre tous ses billets.

Il y a une semaine, le combat devait avoir lieu aux Polo Grounds et on croyait que Mike allait y enregistrer un échec retentissant.

Maintenant on annonce que l'assistance sera plus considérable que n'en peut contenir le stade. La cote aux paris favorise Henry par 3 à 1. Les parieurs semblent sûrs de le voir gagner en plus des championnats poids-mi-moyen et poids-plume celui des poids-légers, que détient présentement le boxeur habile et de sang-froid qu'est Lou Ambers.

En dépit de cette assurance que semblent avoir les parieurs et les experts l'homme de la rue semble croire que Lou fournira une rude opposition au nègre. Lors de ses derniers principaux combats Ambers conserva son titre contre Tony Canzoneri et Pedro Montanez, mais peu d'amateurs étaient endormis à la fin de ces rencontres et le champion dut se dépenser outre mesure pour conserver son titre. On a remis le combat à cette semaine et c'était sans doute pour aider à la recette. On semble avoir obtenu d'heureux résultats. Pour aider aussi la cause de la publicité on a aussi dit qu'Armstrong manquait de punch et de précision, mais cette semaine il a mis hors de combat plusieurs partenaires d'entraînement.

Les "gilets gris" sont en troisième position dans la ligue de balle Indépendante

Les gars de Coulombe frappent onze coups et bénéficient des huit erreurs du Sainte-Brigide, dans la ligue Indépendante.

L'Amicale Guigues a humilié le Ste-Brigide dans un match de l'Indépendante par un score de 8 à 3. Cette victoire place les "gilets gris" en troisième position avec sécurité et élimine pratiquement les Saints des détails. MacDonell lança effectivement pour les Amicalistes en ne donnant que six coups. Les gars de Coulombe frappèrent onze coups saufs. Les Verts commirent huit erreurs et donnèrent un faible appui à Rayner. Morin frappa trois coups saufs pour les Guigues. Pour les Irlandais. Tudin se distingua avec deux coups. Renaud et Lacroix impressionnèrent au champ. Malgré la température toride une grande foule assistait.

STE-BRIGIDE

	AB	P	C	HJ	A	E
Desormeaux, cg	4	1	1	1	0	0
Fréchette, 2b	2	0	0	2	1	3
Renaud, 1b	3	0	1	7	1	0
Kiefl, 3b	3	0	0	2	3	2
Pyefinch, rec.	3	0	0	5	2	1
Tudin, c-a.	3	0	2	2	3	1
Charbonneau, cd	3	0	0	0	0	0
Toomey, cc	2	1	1	0	0	1
Rayner, lanc.	2	1	1	1	0	0
Butler, 2b	1	0	0	1	1	0
Lauzon, cc	1	0	0	0	0	0
Johnston	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	3	6	21	11	8

Johnston frappe pour Rayner à la 7e.

AMICALE GUIGUES

	AB	P	C	HJ	A	E
Sauriol, 3b	4	2	1	1	3	0
O'Meara, cg	4	1	1	1	0	0
Dubroy, rec.	3	0	0	9	0	0
Morin, c-a	4	2	3	2	1	1
MacDonell, lanc.	4	1	0	0	0	1
G. Coulombe, cc	4	1	2	0	0	0
Proulx, cd	4	1	1	1	0	0
Lacroix, 1b	4	0	2	5	0	1
Latrémouille, 2b	4	0	1	2	1	1
Totaux	35	8	11	21	5	4

LE RESUME: — Triple, Desormeaux. Doubles-jeux, Latrémouille à Lacroix; Fréchette à Tudin à Renaud. Points mérités, Amicale Guigues, 8; St-Brigide, 2. Mauvais service, Rayner, 1. Laissés sur les buts, Amical, 7; St-Brigide, 3. Buts sur balles, MacDonell, 0; Rayner, 2. Retirés par MacDonell, 8; Rayner, 1. Sacrifice, Dubroy. Lanceur gagnant, MacDonell. Lanceur perdant, Rayner. Arbitres, Fred Baizana, Georges Bélanger. Statisticien, Art. Bélanger.

Pointage par manche:—

Amicale Guigues	303 110 0—8
Ste-Brigide	003 000 0—3

LE CLASSEMENT

	J	G	P	N	Pts
Canada	10	5	3	2	12
LaSalle Géants	10	5	4	1	11
Guigues	10	5	5	0	10
Ste-Brigide	10	3	6	1	7

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à Montréal (4 p.m.)
Jersey-City à Rochester.
Baltimore à Buffalo.
Newark à Toronto.

LIGUE AMERICAINE
Chicago à Détroit.
St-Louis à Cleveland.
Philadelphie à Boston.
New-York à Washington.

LIGUE NATIONALE
Boston à Philadelphie.
Brooklyn à New-York.
Pittsburgh à St-Louis.
Cincinnati à Chicago.



VOYEZ LA QUALITE D'UN BACHELOR

L'enveloppe de cellophane transparente sur un Bachelor vous permet de voir que vous achetez un cigare d'une belle fabrication, soyeux, et de feuilles d'un riche colori — rempli de tabac 100% Havane.

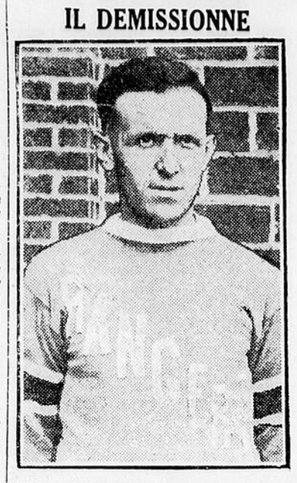
Remplissage 100% Havane

10¢

ANDREW WILSON & CO. LIMITED

CIGARES BACHELOR

IL DEMISSIONNE



FRANKIE BOUCHER, hockeyeur de renommée mondiale qui a démissionné de la présidence de la Ligue de la Cité. Et pour cause.

LES BRAVES ONT JOUÉ DE MALHEUR

En route jusqu'à la fin du mois, nos Braves se sont fait taper 4-1 et 8-7 mardi à Cornwall, malgré un circuit de Bob Davis.

On rapporte que Henri Block et Ed Carr seront remerciés par Geo. Army.

1ère joute:—

Ottawa	000 010 0—	1	6 0
Cornwall	310 000 x—	4	10 1

Roesch et Schearer; Trumbore, Dickinson et Graff.

2e joute:—

Ottawa	600 100 000—	7	6 0
Cornwall	500 020 10x—	8	7 3

Rochevot et Schearer; Dickinson et Graff.

A OSWEGO, N.-Y.

1ère partie:—

Gloversville	301 001 2—	7	7 1
Oswego	021 255 0—	15	11 2

Malseed, Kovich et Palmer; Johnson et Lake.

2e partie:—

Gloversville	000 000 100—	1	0 2
Oswego	100 114 00x—	7	8 4

Gorman et Amerosa; Naymick et Taylor.

A AMSTERDAM, N.-Y.

Auburn	000 000 0—	0	5 3
Amsterdam	062 1092 x—	29	21 0

Bonner, Stafford, Angel, Bebey, Cimpi et Lombardi; Lentz et Bartola.

A ROME, N.-Y.

1ère partie:—

Ogdensburg	201 020 0—	5	6 0
Rome	000 000 0—	0	8 3

Pukas et Fasula; Sliverstein et Williams.

2e partie:—

Ogdensburg	002 000 000—	2	9 2
Rome	462 000 00x—	12	14 1

Lacey et Presby; White et Diffley.

LA TENUE DES JOCKEYS AU P. CONNAUGHT

	1er	2e	3e	Pas dans l'argent
E. Fator	16	14	11	32
T. Brennan	11	7	3	25
J. Bowen	10	8	9	38
E. Delphino	9	4	5	39
G. Horn	8	5	5	48
F. Collins	7	6	6	38
C.-W. Smith	6	9	2	30
C. Martinez	4	5	5	22
W. Halliburton	4	1	4	36
W. Page	4	1	1	12
J. Alfonso	3	2	1	7
R. Fair	2	5	3	17
H. Chinn	2	1	6	40
E. Gross	2	1	3	17
xS. Varga	2	0	1	5
R. Dean	2	0	1	8
xE. Kennedy	2	0	0	2
J. Haritos	1	5	5	15
xJ.McCulloch	1	3	2	3
G. Quackenbush	1	3	2	15
J. Wood	1	3	2	17
F. Solomon	1	3	1	14
J. Brennan	1	2	1	17
xMr. D. Brown	1	2	0	2
F. Kenney	1	1	5	10
xT. Snow	1	1	2	5
xH. Shirley	1	1	1	3
J. Thomas	1	1	1	6
R. Feeney	1	1	1	10
F. Smock	1	1	0	5
O. Hernandez	1	0	1	17
xE. Duford	1	0	0	0
J. Crawford	0	2	2	12
C. Stormes	0	2	1	1
R. Wimmer	0	1	2	11
xH. Smith	0	1	1	1
xG. McCann	0	1	1	4
C. Fields	0	1	1	7
J. Wilson	0	1	0	8
xR. Shore	0	1	0	8
A. Harris	0	0	3	7
R. Moore	0	0	2	10
T. Barker	0	0	2	13
J. Blackburn	0	0	1	2
J. Grace	0	0	1	5
L. Fontaine	0	0	0	1
H. Maynell	0	0	0	1
J. McLaren	0	0	0	1
xMr. deLong	0	0	0	2
xE. Ireland	0	0	0	3
H. Gibson	0	0	0	4
xxP. Trépanier	0	0	0	4
H. Thurber	0	0	0	9

x-Steeplechase; xx-Deux steeplechase; deux à plat.

LES FRAPPEURS

	J	AB	P	C	Moy
Lombardi, Rouges	89	332	39	116	.349
Foxx, Red Sox	99	371	88	128	.348
Travis, Sénateurs	103	398	75	138	.347
Steinbacher, W. Sox	76	293	40	100	.341
McCormick, Rouges	106	457	65	152	.333
Vaughan, Pirates	104	384	61	128	.333

CIRCUITS

(Américaine) Greenberg, Tigres, 38; Foxx, Red Sox, 31; Johnson, Athlétiques, 25; York, Tigres, 24; DiMaggio, Yankees, 23; Gehrig, Yankees, 22. — (National) Goodman, Rouges, 27; Ott, Géants, 27; Camilli, Dodgers, 17; Mize, Cardinaux, 16; Medwick, Cardinaux, 15.

POINTS SUR COUPS DE:

(Américaine) Foxx, Red Sox, 113; DiMaggio, Yankees, 90; Dickey, Yankees, 87; Greenberg, Tigres, 86; Keltner, Indiens, 86. — (Nationale) Ott, Géants, 88; Medwick, Cardinaux, 84; McCormick, Rouges, 79; Goodman, Rouges, 74; Rizzo, Pirates, 73; Camilli, Dodgers, 73.

A L'EXPOSITION DE TORONTO.

Les champions de natation de l'ouest participeront à la course d'un mille

L'épreuve ontarienne aura lieu le 27 août et la finale interprovinciale pour les trophées Wrigley, le 3 septembre.

TORONTO, 18. — M. Harold Daly, président de l'association amateur de natation du Canada, à Winnipeg, télégraphiait à la conclusion des meets de l'ouest canadien le 13 août, le message enthousiaste qui suit:

"Les championnats provinciaux senior de natation dans l'ouest canadien viennent de se terminer avec le plus vif succès. En Colombie britannique, les vainqueurs furent Bobby Hooper de Vancouver, temps 22 minutes et 42 secondes 3-5 et Mary O'Hara, Vancouver, 26 minutes, 39 secondes 3-5. En Alberta, les gagnants furent Georges Valpy, Edmonton, 31 minutes 8 secondes et Renée Rawlins, Edmonton, 38 minutes, 57 secondes. En Saskatchewan, les vainqueurs furent Roy Ellis, Moose-Jaw, 24 minutes, 37 secondes, et Dot Burrell, 28 minutes, 22 secondes. Au Manitoba, les lauréats furent Wally Bertrand, Winnipeg, 25 minutes, 14 secondes 4-5, et Ethel Gibert, Winnipeg, 26 minutes, 5 secondes 4-5. Tous les gagnants désirent participer aux championnats du Canada, pour le mille, à l'Exposition nationale du Canada, le trois septembre, et l'on s'attend à des épreuves des plus contestées pour le trophée Wrigley, emblême de la suprémacie dans le mille. C'est un événement amateur important qui intéresse tous les Canadiens. L'A.A.N.C. est heureuse qu'il soit disputé à l'Exposition Nationale où les conditions ne peuvent être excellées pour les nageurs comme pour les spectateurs."

La section ontarienne de l'A.A.-N.C. tient les tournois de championnat en Ontario, sur le même trcaé pour dames et messieurs, le 27 août.

Le samedi, 3 septembre, tous les champions prvinciaux se rencontreront pour le championnat national senior d'un mille à l'E.N.C. Les plaques Wrigley pour la suprématie dans le mille sont maintenant détenues par Gordon Devlin de Toronto et Phyllis Dewar de Vancouver. Les donateurs des trophées, William Wrigley Jr Company Limited, ont depuis des années manifesté un cordial intérêt dans le développement de la natation au Canada. De fait, l'expansion prodigieuse des clubs natatoires dans nombre de villes et municipalités, y compris la construction de piscines et bains municipaux, est en bonne partie attribuée à la Cie Wrigley. L'association canadienne note un enthousiasme grandissant chez les enfants. C'est d'importance capitale. Un enfant qui peut nager court moins de risques de se noyer.

À cause d'Eddie Coulter, les professionnels de la Brading sont hors concours

Les Brasseurs gagnent la troisième joute finale de la Ligue de la Cité 3-2. — Avec raison Frank Boucher abandonne la présidence.

Les Brading Pros ont battu le Sandy Hill hier soir sur le losange d'Eastview, par 3-2, prenant ainsi la troisième partie des finales du baseball senior à Ottawa. Ces finales devaient d'abord être de trois dans cinq, mais voici que le Sandy Hill est proclamé champion pour l'année à la suite d'une assemblée, convoquée par un protêt du Sandy Hill. Les délégués ont donné raison au Sandy Hill, renversé les décisions des deux dernières parties et du fait accordé le championnat à la bande de la côte de sable.

Le motif des protêts est la présence d'Eddie Coulter sur l'alignement des Pros lors des deuxième et troisième parties alors qu'il n'était pas éligible. Coulter avait signé au début de la saison pour les Pros, joua par la suite une partie avec Eastview, et revint sous les couleurs des Pros, avec l'autorisation de Frank Boucher, le président de la ligue, lorsque trois des étoiles des Pros furent blessés dans un accident de machine. Bill Cowley, Wally Driscoll et Bob Hoag n'ont pu en effet participer au détail.

Les deux protêts du Sandy Hill furent maintenus tandis qu'un protêt des Pros fut rejeté. A l'issue de cette assemblée, le président Frank Boucher remit sa décision. On ne lui a pas encore nommé de successeur. Ce sujet avec quelques autres fera l'objet d'une assemblée la semaine prochaine.

En sorte que actuellement, ce sont les gars du Sandy Hill qui participeront aux détails de l'est de l'Ontario, à la poursuite d'un titre que le club d'Eastview ne réussit pas à prendre l'an passé.

DUEL DE GEANTS

La dernière partie fut sans contredit l'une des plus belles parties de la saison. Les spectateurs assistèrent à un duel de lanceurs entre Dominic Barbaro et Dick Lynot. Barbaro concéda deux coups sûrs dès la première manche mais se rendit jusqu'à la fin ensuite sans que le Sandy Hill ne puisse prendre un seul autre coup. Les Pros récoltèrent contre Lynott huit coups contre Lynott.

SANDY HILL

	Ab	Pts	C.	Hj	A.	E.
Kritsch, cd	3	0	1	0	0	1
Galbraith, c-a	3	1	1	1	0	1
Fortier, cc.	2	0	1	0	0	0
Lynott, p.	3	1	1	0	3	0
Lesage, rc.	1	0	1	4	0	0
Blum, 3b	3	0	0	1	0	0
Larocque, 2b	2	0	0	1	1	0
Hall, 1b	2	0	1	5	0	0
Landriault, lf, c	2	0	0	5	2	0
xTremblay, lf	2	0	0	1	0	0
Totaux	23	2	5	18	6	2

x-A remplacé Lesage à la 3e.

BRADING PROS.

	Ab	Pts	C.	Hj	A.	E.
Guzzo, cc.	3	1	1	0	0	0
H. Kilrea, lf	4	1	1	0	0	0
S. Howe, ca.	3	0	2	2	1	0
Drouin, 2b	3	0	0	1	1	0
Driscoll, 3b	3	0	0	1	4	1
Shields, 1b	3	1	1	9	0	1
Macli, c.	3	0	2	5	1	0
Coulter, cd.	2	0	1	0	0	0
Barbaro, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	27	3	8	18	9	2

Pointage par manches:

Sandy Hill	200 000—2 5 2
Pros	010 020—3 8 2

SOMMAIRE

Points par Lesage, Lynott, S. Howe, Coulter. Deux-buts, Guzzo, Shields. Trois-buts, Lesage. But volé, Coulter. Sacrifice, Larocque. Meurt au bâton, par Barbaro 4, par Lynott 9. Buts sur balles, de Barbaro 1, de Lynott 3. Courses, Sandy Hill 2, Pros 1. Laissé sur buts, Pros 8, Sandy Hill 6. Arbitres: Johnson (plaque); Tessier, Cherryholme et Perreault (buts).

LA TENUE DU MONTRÉAL

AU BATON

	AB	C	2B	3B	Circ	PSC	Moy
Schuster	263	87	12	2	4	35	.330
Smythe	86	28	3	1	0	17	.326
Wright	202	62	12	1	5	27	.307
Moser	325	99	13	4	2	40	.305
Sankey	360	105	13	3	1	38	.292
Kles	225	65	11	0	4	38	.289
Dunlap	303	86	11	1	5	56	.284
Hooks	471	130	14	3	10	50	.276
Benning	264	73	7	4	0	24	.277
Bell	476	114	16	3	9	41	.240
Chervinko	63	15	2	1	0	5	.238
Parks	83	19	3	0	3	9	.229
Wetherell	63	13	3	0	0	3	.206
Duke	34	6	2	0	0	1	.176
Chapman	54	9	0	0	0	4	.164
Porter	46	7	1	0	0	3	.156
Heint'man	20	3	0	0	1	3	.150
Swigart	21	3	0	0	0	1	.143
Jorgens	15	1	0	0	0	0	.067

LES LANCEURS

Smythe	175	190	84	48	74	14	10	.583
Jorgens	52	60	33	26	32	3	3	.500
Duke	108	125	83	40	29	5	5	.500
Wetherell	140	154	69	39	62	9	11	.450
Heint'man	63	67	46	54	39	3	4	.429
Porter	141	150	78	42	58	6	10	.375
Chapman	156	143	74	101	72	5	12	.294
Swigart	61	110	51	48	37	2	5	.286

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits

Voici un copie de la lettre que nous avons envoyée aux sportis.

Cher monsieur,

Vous n'êtes pas sans savoir que le club de "baseball" junior de l'Association "Hull-Volant", est présentement à détailler pour le championnat de la ligue junior de la cité d'Ottawa. C'est un honneur pour la ville de Hull et surtout une bonne publicité dont nous devons être fiers.

L'Association "Hull-Volant", malgré ses faibles ressources, s'est imposée tous les sacrifices afin de faire un succès de ce deuxième club, précisément parce qu'il jouait à l'étranger. Ses dépenses trop onéreuses pour nos moyens nous forcent à tendre la main aux sportifs et aux hommes d'affaires pour obtenir le montant qui nous permettra de pousser jusqu'au bout et de récompenser un peu ces jeunes gens de Hull qui nous font honneur partout où ils passent.

Nous comptons donc sur votre générosité accoutumée et nous vous prions d'accepter les remerciements anticipés.

Vos dévoués,
L'Association Hull-Volant,
par Phil Cholette, gérant.

P.S.—Vous pouvez faire parvenir votre obole à l'Association ou téléphoner et nous dépêcherons un messager.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	70	33	.680
Cleveland	61	40	.604
Boston	55	44	.556
Washington	55	53	.509
Détroit	49	55	.471
Chicago	43	53	.448
Philadelphie	38	63	.376
St-Louis	36	66	.353

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburg	64	39	.621
New-York	61	46	.570
Chicago	59	48	.551
Cincinnati	58	48	.547
Boston	50	54	.481
Brooklyn	50	55	.476
St-Louis	46	59	.438
Philadelphie	32	71	.311

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	80	39	.672
Rochester	68	53	.562
Syracuse	64	55	.538
Buffalo	62	58	.517
Jersey City	54	64	.458
Toronto	55	66	.455
Montréal	51	69	.425
Baltimore	44	74	.373

Le poulain noir de Cattarinich égalise le record à Connaught

La course sensationnelle de Brode rappelle celle d'Aquatia en 1933 et couronne le meilleur meeting de Connaught depuis des années. — Triomphe de Kempville dans les haies.

Il pleut aujourd'hui sur la capitale. Cette pluie semble interpréter les pleurs des turfmen de notre région à la pensée que d'ici douze mois nous ne verrons plus les "p'tits chevaux" galoper sur la piste poussiéreuse du parc Connaught. Après 14 jours d'une vie qui relevait plutôt du roman que des dures réalités de la vie, notre population reprend haleine, se console de ses rêves de richesses échoués sur les fines pattes d'un rétif coursier et se remet à la routine quotidienne de gagner son pain. Fournisseurs et marchands commencent à sourire et "la vie continue."

Pendant douze mois, des milliers de nos concitoyens aimeront se rappeler la superbe performance de la pouliche de Joseph Cattarinich, BRODEA, qui a remporté mardi le championnat québécois des coursiers de 2 ans en égalisant le record de Connaught en une minute et deux-cinquièmes de seconde pour les cinq furlongs. Sous Frank Collins, Brodea a mérité d'entrer dans la classe des juments. Le président Tommy Gorman a affirmé que la réunion 1938 du parc Connaught a été la plus heureuse depuis quinze ans sur la piste près du chemin d'Aylmer. On trouvera ici les derniers échos de ce meeting intéressant.

Dans la première course, Red Diamond, hongre noir de W. C. Morris, a surpris en gagnant les six furlongs en 1'15" 1-5 contre neuf coursiers de trois ans et plus. Il mena presque tout le temps. Charlie Smith le pilotait. Cashew, monté par W. Pape, arriva deuxième pour payer avec le Diamant ou Carreau $296.55 dans le Quinella. Miss Trycom, conduit par J. Crawford, arriva troisième et Fay Vixen, par Elmer Fator, quatrième. Anna V. L., Consistent, Flying Ark, Broadcaster, Tappanaugh, Clasp ont aussi couru. Red Diamond gagna par un cou paya $20.95, $7.80 et $6.10; Cashew, $10.65 et $9.60; Miss Trycom, $12.90.

Truthfully, jument brune de L. Crist, a mené d'un bout à l'autre quand Elmer Fator a remporté sa 15ième victoire du meetting, dans la troisième course, sur un tracé de six furlongs en 1'15" 3-5. Dr. McLarney, conduit par Tom Brennan, se classa deuxième et Don Dash, sous Delphino, fut devancé par Baranca, qui se classa troisième sous la direction de J. Brennan. Ann Hanover, Chancabit, Adopted et Bay Boy ont aussi couru. Le vainqueur rapporta $4.25, $2.90 et $2.70; Do McLarney paya $5.75 et Baranca. $4.20.

Dans la quatrième course, une d'un mille 70 verges, Tom Brennan a fait triompher les couleurs de Madame Russell en 1'46" sur Catsweep pour payer $6.40, $3.70 et $3.40. Batting Eve fut conduit en deuxième par Charlie Smith pour rapporter $4.75 et $4.15 et Claflag entra troisième sous H. Chinn, payant $4.40 mais Tabber ne fut pas assez rapide dans sa poussée finale sous l'impulsion de J. Crawford. C'était la troisième victoire du hongre noir âgé de 6 ans. Ont aussi couru Mad Kerry, Venetian, Asperge, Timon et Penang.

La fin du steeplechase de la dernière matinée fut sensationnelle et permit au jockey Ted Kennedy, disqualifié au début du meeting de se réhabiliter quand il pilota en beauté le sauteur noir d'A. Armstrong, Kempville, a une victoire en 3'47" 4-5 contre neuf concurrents. Il rapporta $5, $2.75 et $2.50 au mutuel. Dowling, conduit par J. McCulloch, celui qui porta plainte contre Kennedy dans l'affaire de Piper's Son, se classa bon deuxième, payant $3.50 et $2.95. Black Stockings arriva troisième sous S. Varga pour donner $3.85. Altsheb, monte par R. Shore, fut quatrième. Rural Shower, Flashmead, Depresin Chink, Thornhill, Muckle Do et Iron Worker ont aussi couru. Mlle Dorothy Munroe présenta la coupe de la maison Bryson-Graham au sieur Kennedy.

LA BELLE COURSE DE BRODEA

Portant les couleurs de Jos. Cattarinich, Brodea, poulain noir de 2 ans, issu de Brother Jos et de De Dearinez, a été la sensation de la journée en égalant le record de la piste établi le 15 juin 1933 par Aquatis pour les 5 furlongs. Conduit par F. Collins, le vainqueur fit la distance en une minute 2-5 de seconde dans l'épreuve principale de la matinée. Il l'emporta sur Wimbledon, conduit par Charlie Smith, deuxième, Hastada, monté par Carlos Martinez, troisième et Tibi, piloté par J. Bowen, quatrième. Bonnie Night, Roman Whistler, Tuo, McMark ont aussi couru mais Harry Jr, blessé en route, dut être tué en bordure du backstretch. Le vainqueur paya $4.80, $3.15 et $2.60. Wimbledon rapporta $3.55 et $2.40. Hastada fut affiché pour $2.55.

LE UN ET DEUX

Cuvanna, conduite avec verve par Charlie Smith, dans la sixième, se combina avec Oakwoods Lad, piloté par Elmer Fator qui gagnait sa seizième course à Connaught cet été, pour payer le double quotidien de $40 et quelques sous.

Dans la septième, décidée par une photo de la camera Thomas, Cuvana, jument de W.-T. Trenholme, paya $10.20, $5.20 et $3.15 en courant les six furlongs en 1'17" 2-5. Marcom, qui suivait par trois longueurs à la tournée du stretch paya $3.20 et $2.50. Elmer Fator le pilotait.

King's Bounty, bien piloté par R. Winmmer, conclut en troisième place et rapporta $4.25. Murier, conduit par J. Bowen, quatrième, Mary Thurman, Some Fox, Stone Chatter, Primsweep, Avon, Notrouble ont aussi couru.

Dans la dernière course du meeting, Oakwoods Lad, coursier de J. LaMorte, mena avec vigueur pour gagner et rapporter $6, $2.85, $2.70 par billet mutuel de $2. Pie Plate, conduite par F. Collins, donna $3.10 et $3.25 en deuxième et Brown Hat, conduite par Bob Fair, paya $5.60 comme "show". Red Aril, quatrième, Arda, Lake Shore, Crystal Beach, Nimule, Lille Hero et Arda ont aussi couru.

LE PRINCE DES JOCKEYS ICI



ELMER FATOR, avec 16 victoires à son actif, a connu une gloire retentissante cet été sur la piste de Connaught. Le vétéran sera-t-il aussi heureux sur le tracé de Blue Bonnets?

Au cours de la dernière journée de la meilleure réunion de courses au parc Connaught depuis de nombreuses années, alors que 6000 fervents bondaient l'estrade et le terrain, le coursier Brodea de Joe Cattarinich, de Montréal, a remporté l'épreuve majeure des juvéniles sur une nombreuse liste d'inscriptions de Québec et des Etats-Unis.

Elevé dans les écuries de Vercheres, le vaillant cheval a parcouru les cinq furlongs en 1 minute et 2/5, égalant le record établi par Aquatia le 15 juin 1933, et s'affirmant un dangereux concurrent dans l'épreuve du "Provincial Nursery" qui sera tenue au cours de la réunion des Blue Bonnets commençant samedi.

Le jockey Collins a fait prendre les devants à Brodea dès le début et lui a fait conserver une bonne avance, soit plusieurs longueurs au milieu de la piste. Et le savant poulin s'est même permis de ralentir son élan et de gagner par quatre longueurs. Aussi, ne s'est-il pas exténué pour remporter les honneurs, sa respiration était régulière après la course, tandis que ses plus proches concurrents, Wimbleton et Hasta, semblaient rendus à bout de forces.

Le cheval Kemptville qui a bien payé lors de ses trois dernières courses a émergé le premier dans le Steeple chase pour remporter la coupe Bryson-Graham. Il est la propriété de M. A. Armstrong d'Ottawa. C'est le jockey Ted Kennedy, qui a si bien piloté Kemptville après avoir été suspendu pendant quinze jours, Mlle Dorothy Munroe a présenté la coupe à M. Armstrong.

Le camion qui transportait les coursiers Bland Hill Top de Leo Dandurand et Stockwood et Willow de Mme Arbique à Blue Bonnets a Montréal a brisé son essieu d'arrière près de Pantagenet. La voiture n'a pas capoté et les chevaux s'en sont tirés avec une forte commotion.

La plupart des grandes

SPORT

Les "mushers" seront payés en poudre d'or

Un groupe de citoyens de Val-d'Or vient de prendre l'initiative d'organiser une course internationale de chiens qui sera disputée l'hiver prochain. Ce projet a l'approbation de la Chambre de Commerce de Val-d'Or ainsi que celle des directeurs des mines environnantes.

La société qui s'est chargée de tous les arrangements nécessaires porte le nom de "Quebec Gold Field International Dog Derby". C'est aussi le nom qui sera donné à la course elle-même.

Le parcours de la course qui réunira les meilleurs attelages de chiens du continent, s'étendra de Val-d'Or à Rouyn, deux stations sur le nouvel embranchement du Canadien National dans la région minière. Il mesurera 140 milles aller et retour et sera franchi en deux étapes dans chaque sens. Le départ s'effectuera de Val-d'Or et, après une course de 35 milles, les coureurs s'arrêteront à O'Brien. Le lendemain, ils parcoureront la seconde étape de 35 milles jusqu'à Rouyn. Au retour, O'Brien sera encore l'étape et la course finira au point de départ à Val-d'Or.

La date de la course a été fixée aux 1, 2, 3 et 4 mars 1939.

Des bourses de plusieurs milliers de dollars seront partagées entre les vainqueurs. C'est l'intention des organisateurs de payer les gagnants en poudre d'or, monnaie qui convient dans une région aurifère aussi célèbre que celle de Val-d'Or. Les règlements de la course seront ceux de l'International Dog Derby.

Bien que plusieurs mois nous séparent encore de ce grand événement sportif international, les preparatifs vont bon train sous la direction de M. Arthur Taché, président du groupe de citoyens, qui a eu la bonne idée d'organiser cette course. Et déjà, plusieurs "mushers" célèbres dans les annales sportives ont signifié leur intention de participer au "Quebec Goldfield International Dog Derby".

Shikat inscrit dans ce tournoi

LE LUTTEUR ALLEMAND VEUT PRENDRE PART AU TOURNOI DE LUTTE.

MONTREAL, 17. — Dick Shikat, lutteur allemand de renom, veut prendre part au tournoi d'élimination qui aura lieu ici pour trouver un nouveau champion lutteur mondial si le lutteur masqué refuse de rencontrer Yvon Robert aux conditions mentionnées. Shikat vient d'aviser la commission locale et les officiels du Forum que c'est son intention d'entrer dans ce tournoi s'il a lieu.

Il a adressé hier aussi au match-maker Jack Ganson un télégramme dont voici le texte: "S. V. P. acceptez ma demande d'inscription pour tournoi d'élimination. Serai prêt à rencontrer tout adversaire. Télégraphiez date du tournoi." Shikat.

ULTIMATUM A L'INCONNU

On apprend aujourd'hui que la Merveille masquée aura jusqu'à demain pour accepter ou refuser l'offre que lui a faite le matchmaker Jack Ganson, laquelle est de $3,250 avec en plus $250 pour dépenses de voyages et d'entrainement pour rencontrer Yvon Robert, ancien champion du monde.

On apprend en même temps que s'il refuse de rencontrer Robert, le Masque se verra détroné par la commission athlétique locale. En plus de ces conditions financières, Ganson a proposé un match de 2 dans 3 à finir. Les autres conditions imposées par le matchmaker de la Canadian Arena sont que le champion mondial actuel doit se présenter au Forum quatre jours avant sa rencontre avec Robert, doit être prêt à s'entrainer en public et doit remettre à la commission athlétique de Montréal sa ceinture 4 jours avant le match.

Il est entendu que Robert doit recevoir 12½ pour cent des recettes sans garantie aucune, sans allocation pour ses dépenses d'entrainement. Robert a déjà accepté toutes ces conditions et le Masque a jusqu'à demain midi pour accepter ou refuser l'offre de la Canadian Arena.

CAN.-AMERICAINE

MARDI

Cornwall, 4; Ottawa, 1.
Cornwall, 8; Ottawa, 7.
Oswego, 15; Gloversville, 7.
Oswego, 7; Gloversville, 1.
Ogdensburg, 5; Rome, 0.
Rome, 12; Ogdensburg, 2.
Amsterdam, 29; Auburn, 0.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Amsterdam	63	30	.677
Cornwall	60	40	.600
Ogdensburg	57	39	.594
Rome	47	52	.475
Oswego	45	54	.455
Gloversville	45	55	.450
Auburn	40	56	.417
OTTAWA	34	65	.343

PARTIES CETTE SEMAINE

Aujourd'hui — OTTAWA A ROME; Gloversville à Amsterdam; Cornwall à Ogdensburg; Auburn à Oswego.

Jeudi — OTTAWA A ROME; Amsterdam à Gloversville; Ogdensburg à Cornwall; Auburn à Oswego.

Vendredi — OTTAWA A OGDENSBURG; Oswego à Auburn; Gloversville à Amsterdam.

Samedi — OTTAWA A OGDENSBURG; Amsterdam à Rome; Oswego à Gloversville; Auburn à Cornwall.

Dimanche — OTTAWA A GLOVERSVILLE; Auburn à Rome; Amsterdam à Ogdensburg (2); Cornwall à Oswego.

LE SPORT EN TROIS LIGUES

C'est ce soir que le Saint-Patrice et le Morrisburg détaillent pour le droit de rencontrer le Hull-Volant dans les finales de la ligue de baseball junior.

* * *

La National Wrestling Association des Etats-Unis, qui se réunira en congrès annuel le mois prochain à Montréal, désignera le nouveau champion mondial.

* * *

A Toronto, mardi soir, Norman (Bébé) Yack, champion poids-coq du Canada, a conservé son titre en 10 rondes contre Spider Armstrong, aussi de Toronto. Jackie Callure, son prochain adversaire, battit Henry Hook en 8 rondes.

* * *

A Brookline, Mass., Adrian Quist, as australien, ouvre la semi-finale de la coupe Davis, en jouant en simples contre George Von Metaxa, ancien tennisman autrichien.

* * *

Dans l'autre joute de la journée entre l'Australie et l'Allemagne, pour le droit de rencontrer les Etats-Unis, Henner Henkel, as allemand, joue contre John Bromwich.

* * *

Don McDiarmid, champion de tennis d'Ottawa et du Nouveau-Brunswick, a éliminé, mardi, L. Williams, de Charlottetown, dans le tournoi de tennis de l'est canadien.

* * *

Chez les dames, Mlle Julienne Dugal, de Québec, est la favorite avec Mme Harold Jones, Halifax Laird Watt, Gordie McNeil sont inscrits chez les messieurs.

* * *

ST-PATRICE EST DEFAIT

Le Marier a défait le Saint-Patrice 22-10, mardi, dans une joute de balle molle, disputée entre jeunes au carré Anglesea. Si le statisticien nous avait envoyé un rapport plus facile à comprendre, nous nous serions fait un plaisir de donner plus de détails.

* * *

RUNYAN JOUE BIEN

A Toronto, Paul Runyan a fait une belle ronde d'entrainement en 66 coups, six au-dessous de la parité du club Mississauga. Le tournoi omnium du Canada s'ouvre aujourd'hui.

Impossible de faire Tchèques les Allemands

UN AVERTISSEMENT DU CHEF DU PARTI SUDETE DE TCHECOSLOVAQUIE A LORD RUNCIMAN.

(P.C. - Havas)

PRAGUE, 17. — Les efforts du vicomte Runciman pour en arriver à une solution de l'épineux problème de la minorité tchécoslovaque se compliquent aujourd'hui d'un avertissement de Konrad Henlein, chef du parti sudète allemand pronaziste, savoir qu'il est impossible de rendre Tchèques les 3,500,000 Allemands demeurant en Tchécoslovaquie.

Cet avertissement a été donné à la suite d'une longue conférence entre le conseiller officieux de Grande-Bretagne et cinq membres en vue du parti de Henlein. De 8 h. 30 hier soir jusque longtemps après minuit, Lord Runciman a conféré avec E. Kundt, président du groupe parlementaire sudète allemand, F. Rosche et F. Peters, députés sudètes allemands, le Dr H. Schiketans, expert légal sudète et le Dr W. Sebekowski, un des principaux lieutenants de Henlein.

La mort du R. P. Andreas Hlinka, chef du parti du peuple catholique slovaque, apporte une autre complication au problème.



Soyez en forme et amusez-vous mieux. Voici un bon tuyau pour toute personne active — les Kellogg's Bran Flakes vous aident. Un aliment énergétique et très nourrissant, contenant un supplément de son suffisant pour être légèrement laxatif. Les Kellogg's Bran Flakes sont le régal des appétits bien aiguisés. Vendus chez tous les épiciers. Prêts à servir. Préparés par Kellogg, à London, Ont.

MANGEZ POUR ÊTRE EN FORME!

ET LE SPECTACLE CONTINUE . . .

Par Charlie DAOUST

LES CHEVAUX NOUS QUITTENT

Nos copains à quatre pattes nous ont quittés pour une autre année, mais les milliers de contribuables d'Ottawa, Hull et concessions suivront avec intérêt Brodea, la pouliche de Joe Cattarinich, qui a établi le plus beau record du meeting du Jockey-Club au parc Connaught. Les jours se suivent mais ne se ressemblent point. Votre chroniqueur, dont le ciboulot fut pendant quinze jours exposé aux dards de Phébus, ne peut nier que sa tête est humide comme une vieille poire. Adieu, chers ponies. Le chagrin d'Ottawa fait la joie de Montréal. Blue-Connets passera bientôt sa quinzaine.

LA MOUCHE DANS L'ONGUENT

Après qu'A. Benoit, appuyé par Claff Lecompte, s'est mis à chanter pouille à la direction de la Ligue de baseball de Hull au sujet du renvoi du Frontenac, devenu le club fantôme du circuit Décosse, voici que les Professionnels de la Brading, belle constellation d'Ottawa, est mise au rancart dans le groupe local. Pas surprenant que François Boucher ait démissionné de la présidence. Si, un jour, les équipes d'amateurs ne reçoivent pas l'encouragement nécessaire, ils n'auront qu'à se frapper la poitrine et à dire "mea culpa". N'oubliez pas, amis, la poule qui pont les oeufs d'or, en l'occurence Jean-Poire Public. Que ne règle-t-on les championnats sur le champ de baseball! dans l'arène! sur la piste! D'autre part, chaque clan a ses règlements. Il y a question de discipline. De deux maux faudra-t-il choisir le moindre?

ALLONS, FELIX . . .
C'EST TON SOIR

Si le p'tit gars de M. et Madame Miquet de la belle Savoie ne colle pas les épaules du Masque merveilleux, ce soir, au Palais multicolore de la rue Argyle, des milliers de fervents d'Ottawa et de Hull seront tristes pendant longtemps. Tous ont la ferme conviction que Félix est supérieur à l'inconnu qui s'est fourvoyé sur le trône aux dépens de Vic Christie. Ce serait d'ailleurs la première fois qu'un champion serait détrôné à Ottawa. Nous croyons que l'encouragement de nos gens depuis quelques mois justifie que notre ville soit sur la mappe de la lutte et ne serve de camp d'entrainement aux pachydermes. Sous ce rapport, nous devons féliciter l'impresario Johnny Tunney. Les matches locaux sont tout aussi bons que ceux de New-York, Toronto et Montréal.

EXPRESSION HISTORIQUE

Je l'ai touché pour un deux.

EN ROULANT MA BOULE

Le chef Adrien Robert et l'inspecteur Maxime Lavigne se faisant les cicerones des âmes en peine... le jardin du Standish fut l'oasis durant la chaleur torride... René Laflèche a maigri de 55 livres, dont 4 3-4 mardi en pistonnant Henri Laperrière... M'sieu Edgar Myre affirmant que Victor Delamarre, l'homme fort de Bouchette, peut vaincre n'importe qui... le Tigre Pesek, idole du Nebraska, prêt à vaincre Bronco Nagurski dix fois de suite... Nancye Wynne, 21 ans, sensation de l'Australie qui a éliminé Dorothy Bundy hier à Manchester, Mass., viendrait jouer une exhibition au club Rideau... Ma tante Rose affirmant: "Je suis honnête et rvous le savez"... son mont de piété est achalandé des copains qui reviennent du parc Connaught... Denise perdant confiance dans Goody-Goody...

ON NOUS ECRIT

Le "Coc" sportif a toujours la voix claire et rafraichissante!

VOUS SOUVENEZ-VOUS?
Il y a 15 ans;
17 août 1923

Madame Gavin s'embarquait de l'Angleterre pour venir défendre son championnat omnium de golf à Montréal; il s'agissait du titre féminin du Canada.

Il y a 25 ans;
17 août 1913

La direction du Jockey-Club de Dorval faisait savoir qu'il y aurait Derby pour une bourse de $20,000 en 1914 et c'était le plus gros montant encore offert au Canada.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

La plus grande peinture du monde entier... grande comme superficie... sera probablement celle qui ornera un cinéma de Moscou et aura plus de trois cents verges carrées? Elle représentera Staline jouant avec un groupe d'enfants. On aurait pu faire des bonnes chemises avec toute cette toile-là.

Les habitants du village de Downe, à une vingtaine de milles de la ville de Londres, refusent énergiquement les prétendues commodités du progrès moderne? Dans ce village on s'éclaire encore à la chandelle, on y a refusé la construction d'un théâtre de cinéma, celle d'une station de chemin de fer et même celle d'un égout!

Le Palais de Hampton Court, en Angleterre, contient près de mille chambres? Il fut construit par ordre du Cardinal Wolsey qui en fit ensuite don au roi Henry VIII.

D'après les astronomes, il y a, dans notre seul univers, au moins deux millions de systèmes solaires semblables au nôtre?

Shanghaï est la sixième ville du monde comme population et la troisième comme port de commerce?

LE COCKTAIL SPORTIF

Si jamais quelqu'un peut saisir la chance par les cheveux comme vient de le faire Wes Ferrell qu'il le fasse... On murmure ici et là que les magnats du baseball commencent à en avoir assez de Jake Powell et sont décidés à le laisser sortir des majeures l'an prochain... L'instructeur George Hudson a appris hier seulement que son Frankie Kovacs a été renvoyé de l'équipe américaine de la série Davis il y a trois semaines...

Walter Kozak un excellent golfeur faisait très bien avec les ponies à Saratoga jusqu'à ce qu'une couple de golfeurs nommés Joe l'invitèrent à jouer une partie de golf et lui enlevèrent tout son argent... Une douzaine d'agents recruteurs des grandes ligues sont aux aguets au tournoi semi-professionel de Wichita... Croyez-le ou non, mais ces Dodgers ont battu les Géants sur toute la ligne depuis un mois et demi. Jusqu'à hier les moyennes se lisent comme suit: Dodgers, .538; Géants, .519. C'est pourquoi vous entendez gémir le colonel Bill Terry.

Joe Louis se garde bien de choisir publiquement le vainqueur du combat de demain mais on dit qu'il a placé un fort montant d'argent sur les chances de cet autre boxeur de couleur... Les golfeurs de Cincinnati disent à Smith Ferebee et à H.-G. Willingham de retourner à leurs trous avec leurs prétentions au championnat du jeu sur longue distance... A Cincinnati, on dit qu'un certain Johnny Anderson joua 201 trous en un jour, il y a quelque temps...

Pedro Montanez qui livra son dernier combat comme poids-léger lorsqu'il rencontra Lou Ambers débutera ce soir comme mi-moyen dans un combat contre Ray Napolitano... L'autre jour, à Philadelphie, un des jeunes lanceurs des Reds eut l'idée de faire une promenade en ville après le dîner... Puis soudain il oublia à quel hôtel étaient descendus les autres membres de son équipe. Alors il téléphona à un journaliste et demanda: "A quel hôtel sont les Reds?"—"Qui veut savoir cela demanda le journaliste". Un des Reds, répondit le jeune homme... Le trotteur Greyhound sera un des figurants dans un long film...

George Selkirk fait de nouveau parler de lui... Il vient de cogner cinq circuits en trois jours... Pour la deuxième fois cette année, Red Ruffing, lanceur des Yankees, a subi une défaite lorsquil essayait de remporter sa huitième victoire consécutive... Clarence Mitchell, dont la balle mouillée fit jadis sensation dans les majeures, est maintenant âgé de 50 ans, et joue pour un club semi-professionnel dans le Nebraska... Le 12 septembre John-Henry Lewis rencontrera Jimmy Adamick à Philadelphie... Burleigh Grimes est l'enfant gâté de Brooklyn, mais il ne s'en fait pas... Il sait que si les Dodgers se mettent à perdre, leur popularité présente fera place à la plus honteuse disgrâce... Ben Chapman, des Red Sox, ne rencontrera pas George Case, des Sénateurs, pour une course de 100 verges, et un enjeu de $500.

Eugène Tremblay bat Ralph Watson

EXCITANTS COMBATS AMATEURS AU STADE EXCHANGE.

MONTREAL, 17. — Douze cents personnes ont assisté à la séance de boxe amateur tenue au stade Exchange. Ce programme était sous les auspices du club Athlétique Champêtre. Dans la rencontre principale de la soirée, Chickey Moore (University) a battu aux points Dave Viau (Montcalm). Moore a expédié Viau à deux reprises au plancher à la dernière ronde. Lundi dernier, Viau avait été vaincu dans une rencontre de trois rondes parce qu'il avait frappé en bas de la ceinture.

Eugène Tremblay (Champêtre) et Ralph Walton (20th Century), ont bataillé ferme pendant les cinq assauts de leur combat. L'étoile du Champêtre avait gagné lors de la première rencontre entre les deux hommes lundi dernier dans un combat limité à trois rondes et le verdict n'avait pas satisfait les fervents du stade Exchange. Dans ce match revanche, hier soir, Tremblay a obtenu de nouveau la décision.

Lionel Vezeau (University) a gagné par K. O. dans le meilleur combat de la soirée contre Conrad Poupart (Crescent). Les deux antagonistes s'ébranlèrent plusieurs fois et bataillèrent furieusement pendant deux rondes. L'arbitre vint mettre fin aux hostilités à la 2e parce que Poupart saignait abondamment à la figure.

Marcel Fournier (Champêtre) a ajouté un autre triomphe à son crédit en battant Larry Sloan (University).

Tony Morin (Montcalm) a battu Leslie Jones (20th Century), un boxeur noir chocolat.

Lucien Ricard (Joliette), a gagné par décision contre Roy Gravel (Montcalm).

Un autre boxeur de Joliette, Jean Bazinet, a remporté une victoire par K. O. à la 2e ronde, sur Bernard Ewenson (Crescent).

Julien Bergeron, S.-Hyacinthe, s'est vu décerner le verdict contre Gene van Greenhoven, Champêtre.

Sport à Amos

AMOS. — Voici le résultat des événements sportifs des fêtes du 25e anniversaire de l'Abitibi, à Amos:

Baseball: Amos Harricana, 17; Senneterre, 10. Le Dr Jos. Dion, président du comité d'organisation des fêtes d'Amos, lança la première balle, ayant comme receveur, M. Emile Lesage, député provincial, et M. Ulric Fortin, de Senneterre, au bâton.

Balle molle: Sainte-Gertrude, 17; Villemontel, 4.

Souque à la corde: Sainte-Gertrude gagne contre Inspiration.

Course à pied: Gérard Canuel, de Villemontel. Course à bicyclettes, 3 milles; Emilien Gosselin, d'Amos.

Balle molle: East Malartic, 24; Taschereau, 1. Baseball: East Malartic, 9; Inspiration, 7.

Une batterie d'honneur fut composée de l'hon. Onésime Gagnon, lanceur; M. Nil Larivière, député du Témiscamingue, receveur; MM. Marc Trudel, M.P.P., J.-A. Pouliot, M.P.P., et Emile Lesage, député de l'Abitibi, au bâton. Une coupe souvenir du 25e anniversaire fut décernée à chaque gagnant et à chaque équipe gagnante.

BALLE MARDI

LIGUE AMERICAINE

New-York, 16; Washington, 1.
New-York, 6; Washington, 2.
Cleveland, 9; St-Louis, 6.
Philadelphie, 14; Boston, 11.
Chicago à Détroit - partie remise, pluie.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg, 10; Cincinnati, 0.
Brooklyn, 7; New-York, 3.
Philadelphie, 7; Boston, 6.
Chicago, 5; Louis, 4.
St-Louis, 5; Chicago, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 2; Syracuse, 1.
Syracuse, 1; Montréal, 0.
Newark, 6; Toronto, 4.
Deuxième partie remise, pluie.
Rochester, 6; Jersey-City, 2.
Rochester, 5; Jersey-City, 2.
Baltimore à Buffalo, remise, pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 2; Minneapolis, 1.
Toledo, 3; St-Paul, 1.
Milwaukee, 7; Louisville, 4.
Kansas City, 3; Indianapolis, 1.

Tout le monde se demande

?

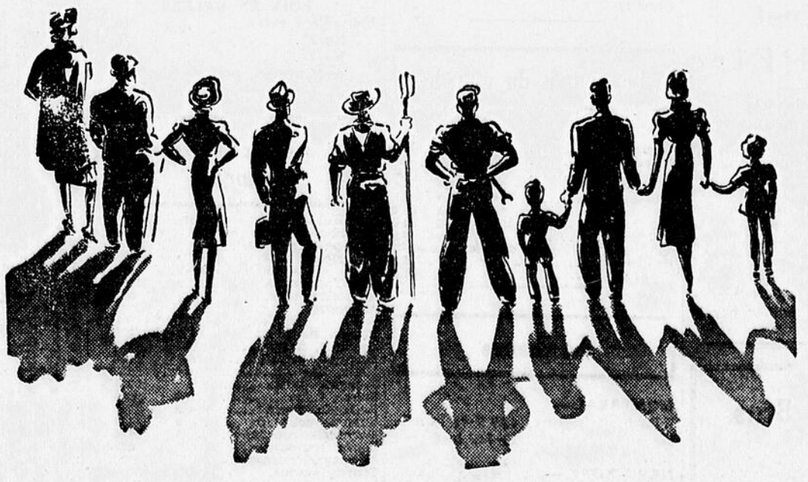
QUEL EST CET ÉVÉNEMENT EXTRAORDINAIRE

QUI SERA BIENTÔT ANNONCÉ DANS

LE DROIT

LISEZ-LE ATTENTIVEMENT

TOUS LES JOURS DE CETTE SEMAINE IL VOUS ANNONCERA UNE NOUVELLE TRÈS INTÉRESSANTE ET TRÈS PROFITABLE!



BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La Bourse de Montréal n'a qu'un faible virement ce matin et les valeurs sont plutôt à la hausse

Les outillages sont les préférées parmi les valeurs inscrites sur la Bourse. — Les valeurs minières sont à la baisse sur le Curb de Montréal. — La séance est plus que calme ce matin, à la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 17. — La Bourse de Montréal roulait à faible allure, ce matin, mais à un niveau de prix un peu meilleur.

Les outillages étaient les valeurs préférées. National Steel Car grimpa à un point et demi, tandis que Canadian Car ord. et priv. firent de petites fractions.

Les métaux étaient également en vigueur. Smelters fit un point et Nickel près d'un demi.

Les autres valeurs n'avaient pas beaucoup de virement. National Breweries fit un quart et Brazilian un huitième avec Imperial Oil. Price, Montreal Power, United Steel et C. P. R. demeuraient inchangés.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 17. — Les valeurs minières étaient à la baisse ce matin sur le Curb de Montréal. Le virement était très faible.

Preston échappa 11 cents, O'Brien cinq, East Malartic et Sherritt-Gordon quatre chacun, et Sladen 1. Domes et Lake Shore laissèrent tomber un quart de point chacun. Bulolo, Pickel Crow et Sullivan affichaient des avances fractionnaires.

Les papeteries affichaient, parmi les valeurs industrielles, des hausses nombreuses. Fraser Voting fit un demi-point, Consolidated, un quart et Abitibi un huitième. Royalite se hissa d'un quart. Les avionneries étaient à la baisse, Mitchell de trois quarts, Fleet, trois huitièmes et Beauharnois un huitième.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 17— La Bourse de Toronto marqua le pas pendant presque toute la journée sans marquer de tendance fixe. Les valeurs industrielles attiraient peu d'attention et seulement quelques valeurs minières choisie furent achalandées par les acheteurs. Le virement était de 357,00 actions à la fin de la troisième heure.

Les prix de cuivre qui étaient améliorés à Londres firent hausser ceux de Smelters et Noranda. Les aciers étaient fermes et brillaient parmi les valeurs industrielles.

Augmentation considérable de la production de la quincaillerie

La production de l'industrie de la quincaillerie, des outils et de la coutellerie en 1936 est évaluée à $17.791.055, un gain de 11 pour cent sur le total de $15.970, 360 signalé pour 1935. La production comprend différents articles comme les boulons, écrous et rivets, quincaillerie à l'usage des entrepreneurs en construction, quincaillerie de l'automobile, rasoirs et lames de sûreté, scies et parties de scies, produits de vis à machines, aiguilles de machines à tricoter, limes, râpes, forêts torses, haches, hachette, bêches et pelles, fourches, râteaux, fraises, couteaux mécaniques, robinets, estampes et matrices, outils de charpentiers, etc.

Des 142 fabriques s'occupant de cette industrie, 103 sont dans l'Ontario, 28 dans le Québec, cinq en Colombie-Britannique, trois au Nouveau-Brunswick, et trois en Nouvelle-Ecosse. Le capital d'exploitation de ces maisons est de $26.486.230 et elles emploient 5.673 personnes qui reçoivent $5.902.153 en salaires et gages. Les matériaux employés pour fins de fabrication coûtent $5.779.432 et les déboursés en combustible et en électricité s'élèvent à $477.580.

EXPORTATIONS SUR LES É.-UNIS

Les sept mois finissant en juillet, les exportations canadiennes sur les Etats-Unis des principaux produits affectés par l'accord commercial s'élèvent en valeur à $97,735,000 comparativement à $147,390,000 les sept mois correspondant de 1937. Les exportations domestiques totales du Canada sur les Etats-Unis les sept mois sont de $143,462,000 comparativement à $271,124,000 l'année dernière.

Les exportations principales sous l'accord commercial sont les suivantes: les chiffres de 1937 sont donnés entre parenthèses: papier à journal $44.185,695 ($58,343,339); pulpe de bois, $10,791,181 ($19,753,-028); Whiskie, $5,629,928 ($10,139,-306); pulpe de bois, $5,276,773 ($5,-045,669); planches et madriers de bois mou, $5,254,541 ($8,119,707); bardeaux $3,294,321 ($3,599,676); bovins $2,352,899 ($8,726,577); cyanamide, $2,102,747 ($2,220,580); abrasifs bruts artificiels, $1,840,680 ($3,180,607); asbeste, $1,672,082 ($2,-971,785); homards frais, $1,498,307 $1,874,854); poisson blanc, $946,686 ($891, 613); billes $813,741 ($675,-239); moissonneuses-batteuses, $731, 011 ($234,009); nickel en matte ou speiss, $779,004, ($1,480,299); sucre d'érable $792,954 ($227,028); peaux de vison, $746,033 ($877,131); chevaux $550,781 ($1,064,572); planches et madriers de bois dur, $531,959 ($1,250,161).

Voici d'autres produits importants: fromage $169,403 ($423,654); bois de chauffage, $138,903 ($148,-058); lattes, $231,153 ($639,395); moissonneuses et lieuses, $208,742 $252,713); charrues et parties, $218, 670 ($425,363); feldpath, $101,527 ($96,684); gypse brut, $453,533 ($369,837); acide acétique, $134,919 ($1,319,714); son, petit son et recoupes, $28,144 ($2,121,679); criblures $84,863 ($423,015); foin, $91,360 ($885,896); graine de trèfle $315,130 ($455,080); navets, $374,342 ($335,-902); volailles, $145,775 ($191,442); flétan, $371,130 (274,260); saumon ou truite des lacs, $208,102 $208,-680); saumon, $326,423 ($326,473); éperlan, $401,397 ($342,428); homards en conserve, $135,378 ($178,-518); peaux de castors, $284,567 ($450,424); peaux de rats musqués, $153,804 (247,091); peaux de loups, $141,430 ($362,455).

Nouveau sénat dans l'Eire

(Presse canadienne)

DUBLIN, 17. — Le premier stade de formation d'un nouveau sénat dans l'Eire a été complété aujourd'hui, et l'ancien sénat a cessé d'exister à minuit. Cent vingt-neuf candidats ont été mis en nomination pour 43 sièges. Le résultats des élections sera pas connu d'ici à plusieurs jours, vu le système de représentation proportionnelle.

Le sénat se compose de 60 membres, dont 11 sont nommés par le gouvernement et 49 élus.

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphone: 2 - 2471

Les aviculteurs anglais adoptent les méthodes en vigueur au Canada

En 1935, le Comité de réorganisation avicole de l'Angleterre et du pays de Galles a désigné un comité technique qu'il a chargé d'étudier les méthodes actuelles de production et de distribution d'oeufs d'incubation, de poussins d'un jour et de sujets reproducteurs en Grande-Bretagne, et de faire des recommandations pour l'amélioration de ces méthodes, spécialement en vue de réduire la mortalité des volailles.

Il est admis que les méthodes avicoles canadiennes comptent parmi les meilleures du monde, et naturellement, dans la préparation de ces plants, le comité technique a basé ses recommandations sur ce qui se fait au Canada depuis un bon nombre d'années, spécialement les systèmes du contrôle de la ponte et de l'approbation des couvoirs, qui fonctionnent depuis vingt années.

Se basant sur les constatations du comité technique, le Ministre anglais de l'agriculture vient de former une commission avicole pour la Grande-Bretagne, qui est autorisée à contrôler la distribution des sujets reproducteurs, des oeufs d'incubation et des poussins d'un jour, ainsi qu'à organiser des systèmes, sur des bases volontaires pour l'amélioration des volailles, avec l'aide de primes sur une échelle décroissante. On a entrepris également d'établir une station de recherches pour étudier les maladies qui affectent les volailles et les problèmes que présente l'industrie.

Il y a quelques années, le régime du contrôle canadien de la ponte s'est acquis une réputation internationale comme moyen de développer la qualité générale des basses-cours de fermes. Le ministre anglais de l'agriculture vient d'ajouter une nouvelle marque d'appréciation en incorporant presque tout le régime canadien dans le système avicole anglais. Le ministre anglais a déclaré au parlement que le gouvernement est d'avis qu'un facteur qui est pour beaucoup dans les difficultés actuelles de l'industrie avicole, est le manque d'organisation dans la vente d'oeufs et de volailles produits sur la ferme. L'exemple donné par le Canada a indiqué la marche à suivre, et le système de vente adopté est, dans ses grandes lignes, une copie des méthodes, suivies au Canada.

Le niveau du marché

	Ind.	Ferr.	S.p.
Fermeture	69,9	19,2	33,0
La veille	69,1	18,8	32,6
Il y a 1 mois	73,2	20,6	34,8
Il y a 1 an	99,1	39,0	43,1
1938 haut	74,0	21,6	35,1
1938 bas	49,2	12,1	24,9
1937 haut	101,6	49,5	54,0
1937 bas	57,7	19,0	31,6
Fluctuations de ces dernières années:			
1932 bas	17,5	8,7	23,9
1929 haut	146,9	153,9	184,3

Le change

MONTREAL—

La livres terling: 4.89 7-8; le dollar américain: 1.00 13-32; le franc: 2.74.

NEW-YORK—

La livre sterling: 4.88 3-16; le dollar canadien: .99 37-64; le franc: 2.73.

PARIS—

La livre sterling: 178.90 francs; la dollar américain: 36.67 francs; la dollar canadien: 36.50 francs.

LE BLÉ EST PRESQUE FERME

WINNIPEG, le 17. — Les cours du blé ont affiché une tenue ferme hier durant presque toute la séance sur le marché à terme de Winnipeg, après un début faible. La fermeté affichée par Chicago et le plan pour la réduction des emblavures aux Etats-Unis ont contribué aux avances.

En clôture le blé était 1-4 à 1 3-8 cent plus haut, le contrat d'octobre à 68 1-2 cents, celui de décembre à 67 1-4—3-8 cents et celui de mai à 70—70 1-8 cents.

Pour la première fois depuis plusieurs séances les opérations ont montré un peu de vie malgré que la séance n'ait pas été très active en général. L'activité était vive par moments pour ralentir ensuite. On a noté de bons achats de la part de maisons du sud.

On évalue les exportations à plus de 300.000 boisseaux, surtout du blé de la nouvelle récolte. La pression des ventes était assez forte par moment, mais a été assez bien absorbée.

Liverpool, calquant son allure sur celle des marchés nord-américains, hier, s'est replié aujourd'hui pour clôturer 1-2 à 3-4 de denier plus bas. Buenos-Aires a aussi fléchi, 1 1-4 à 1 3-4 cent plus bas à midi.

La demande était lente pour les grains au comptant et les prix étaient généralement inchangés. Les fourragers étaient mornes et les opérations routinières.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Octobre	67-66⅝	66⅛
Novembre	68⅛	68
Décembre	65½-65¼	67¼
Mai	68¾-68⅛	70
Avoine:—		
Octobre	30¼	30⅝
Orge:—		
Décembre	29	29¼
Octobre	37⅜-37⅝	37¾
Décembre	37-36¾	37⅜
Mai	38¼-38¾	39⅛
Lin:—		
Octobre	140¾	141
Seigle:—		
Octobre	41	40⅞
Décembre	41⅛	41¾
Mai	43	44

LE MAIS MONTE

CHICAGO, le 17. — Le maïs s'est avancé de près de 3 cents le boisseau hier sur le marché de Chicago, aidant le blé à se hausser de plus de 2 cents.

On attribue l'avance des prix du maïs à la légèreté inhabituelle des approvisionnements à Chicago. Les arrivages ont diminué à seulement 64 wagons par jour et les stocks en mains ne se totalisent plus qu'à 2.333.000 boisseaux.

En clôture le maïs était 1 1-2 à 2 7-8 cents plus haut, le contrat de septembre à 53 1-4—1-2 cents et celui de décembre à 49 3-8—1-2. Le blé a clôturé 1 5-8 à 2 1-8 cents plus haut, septembre à 62 3-8—1-2 cents et décembre à 64 5-8—1-2 cents.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Septembre	60-60¼	62⅜-½
Décembre	62½-⅞	64⅜-½
Mars	....	66¼
Mai	65⅜	67¼
Maïs:—		
Septembre	50½-⅜	53¼-½
Décembre	46⅞-47	49⅜-½
Mars	49½	50¾
Mai	49½-⅞	57⅜-52
Avoine:—		
Septembre	22½-⅜	23
Décembre	23	23½
Mai	24⅞-25	25¼
Seigle:—		
Septembre	40	41⅜-¾
Décembre	41¼	42¾
Mai	44	45½

LES GRAINS

LES GRAINS

Blé Nord No 1	0,88 1-8
Blé Nord No 2	0,86 5-8
Blé Nord No 3	0,82 5-8
Avoine No 3 c.w.	0,38 5-8
Picotin No 1	0,37 5-8
Orge No 3 c.w.	0,46 3-4

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$6.25
2ème marque	$5.75
Au baril	$5.55

Farine de blé d'hiver:

Au wagon:

au baril, (nouvelle) $3.10 à $3.15

En lots fractionnaires,

au baril (nouvelle) $3.20 à $3.25

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon . $4.60

en lots mixtes $4.80

ENGRAIS

Son	$22.25
Gru rouge	$24.25
Gru blanc	$29.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Grain sec pour brasseries, $21 la tonne au gros; $23 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,90 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra	$10.50
No 2	$10,00
No 3	$ 8,50

A Montréal, port compris.

Cours des changes entre Banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 15 AOUT 1938

Câble	Monnaie	N.-Y.	Mont.
New-York, dollar		13-32% pr.	
Angeterre, livre, câble		4,87 3-16	4,89 3-16
Angeterre, livre, chèque		4,87 1-16	4,89 1-16
France, franc	,0272⅜	,0273½	
Belgique, franc	,0336⅝	,0338	
Belgique, belga	,1683½	,1690	
Italie, lire	,0526¼	,0528⅜	
Espagne, peseta	,06	,0602½	
Suisse, franc	,2289	,2298	
Hollande, florin	,5450	,5472	
Norvège, couronne	,2448	,2458	
Danemark, couronne	,2175	,2184	
Suède, couronne	,2512	,2522	
Allemagne, reichsmark	,4009	,4025	
Tchécoslovaque, couronne	,0345½	,0347	
Grèce, drachme	,0090½	,0090⅞	
Brésil, milreis	,0585	,0587⅜	
Finlande, mark	,0216	,0216⅞	
Chine, dollar H. K.	,3048	,3060	
Pologne, zloty	,1888	,1896	
Yougoslavie, dinar	,0236	,0237	
Japon, yen	,2841	,2853	
Indes, roupie	,3641	,3656	
Roumanie, lei	,0075⅜	,0075¾	

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Brit. Cons., Perpétuels	2½	£76	....
Oct. 15, 1939	2½	102⅞	0,52
Oct. 15, 1939	4	104⅜	0,45
Juin 1, 1940	1½	101⅞	0,75
Sept. 1, 1940	4½	107,25	1,21
Mars 15, 1941	1	100,75	0,90
Nov. 15, 1941	5	111,25	1,59
Oct. 15, 1942	3	105,75	1,70
Juin 1, 1943	2½	104,00	1,75
Oct. 15, 1943	5	114,25	2,17
Juin 1, 1944	2	100,75	1,96
Oct. 15, 1944	4½	113,25	2,30
Nov. 15, 1944	2½	102,75	2,11
Août 15, 1943-45	2½	104,50	1,64
Oct. 15, 1943-45	4	109,25	2,20
Fév. 1, 1946	4½	113,25	2,62
Juin 1, 1946-49	3¼	103,75	2,79
Oct. 15, 1944-49	3½	105,25	2,66
Nov. 15, 1948-51	3¼	103,50	2,92
Oct. 15, 1947-52	4	109,50	2,88
Mai 1, 1942-52	5	113,25	1,49
Juin 1, 1950-55	3	100,00	3,04
Juin 1, 1953-58	3	99,50	3,07
Nov. 1, 1946-56	4½	112,50	2,86
Nov. 1, 1947-57	4½	113,00	2,98
Nov. 1, 1948-58	4½	113,25	3,07
Nov. 1, 1949-59	4½	114,00	3,10
Oct. 1, 1950-60	4	111,50	2,94
Jan. 15, 1956-61	3¼	105,00	2,93
Juin 1, 1956-66	3¼	101,25	3,19
Jan. 15, 1942-67	3	100,50	3,00
Mars et sept. 15 Perp.	3	90,50	3,32
Bons garantis par le Dominion—			
C. N. R., 1942	2	102,25	1,48
C. N. R., 1944	2¼	101,75	2,01
C. N. R., 1944	3	104,75	2,21
C. N. R., 1945-50	3	100,25	3,02
C. N. R., 1951	4½	116,50	3,05
C. N. R., 1948-53	3	99,75	3,07
C. N. R., 1954	5	120,25	3,36
C. N. R., 1955	4¾	119,50	3,28
C. N. R., 1956	4½	117,50	3,22
C. N. R., 1957	4½	116,75	3,33
C. N. R., 1944-69	5	118,50	2,50
C. N. R., 1949-69	5	122,00	3,13
C. N. R., 1950-70	5	122,00	3,13
C. North. R., 1958	3½	104,50	3,25
C. North. R., 1961	3½	104,50	3,25
G. T. P. R., 1962	3	100,00	3,03
G. T. P. R., 1962	4	112,50	3,27
M. Harbour C., 1949-69	5	122,00	3,13

Strictement sujet au changement.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	61
Allis-Chalmers	48¾
American Can. Co.	97¾
Allied Chemical	178
American Foreign Power	3⅞
American Radiator	15
American Rolling Mills	18¾
American Smelting	46½
American Tel. & Tel.	141
American Water Works	10¼
Atlantic Coast Line	21
Anaconda Copper	34
Atchison	36½
Auburn	41⅛
Bendix	22⅜
Bethlehem Steel	56⅞
Boeing	27
Borden Milk	17⅛
Briggs Mfg.	33⅛
Budd Mfg.	5½
Canada Dry	19
Canadian Pacific	6⅜
Case Treshing	90½
Celanese Corp.	23½
Cerro de Pasco	43¼
Chese. & Ohio	30
Chrysler Motor	70½
Columbia Gas	6½
Commercial Solvents	10½
Common. & Southern	1⅛
Continental Can.	44⅜
Consolidated Gas	27
Corn Products	69¾
Curtiss Wright "A"	23⅛
Douglas Aircraft	48⅝
Dupont	129¾
General Electric	41¼
General Motors	46½
Goodyear Tire	27⅜
Intl. Harvesters	38
Intl. Nickel	48⅝
Intl Paper "A"	9½
Intl. Paper priv.	40¾
Intl. Tel. & Tel.	8¾
Johns-Manville Corp.	93⅜
Kennecott Copper	39¼
Loews Theatre	47¼
Mack Trucks	25¾
Montgomery Ward	40½
Murray Corp.	8¾
National Biscuit	25⅜
National Cash Reg	27½
National Dairy Prod.	15⅛
National Distillers	24½
National Power & Light	6⅜
N.-Y. Central	18⅜
North American	20½
Northern Pacific	12
Packard Motors	5⅛
Pennsylvania R. R.	20
Philips Pete	41⅛
Public Service Corp.	30
Pullman	31½
Radio Corp.	7⅛
Republic Iron & Steel	18
Southern Pacific	18¼
Sears Roebuck	71¾
Simmons Bed	29
Southern Rails	17⅜
Socony Vacuum	14⅝
Standards Brands	8
Standard Gas & Elec.	4
Standard Oil of N.-J.	53¾
Timken Roller Bearing	49¼
United Aircraft	27½
United Corp.	2⅜
United Fruit	62
United Gas Improvement	10¼
Union Pacific	90
U. S. Smelting	63
U. S. Rubber	44½
U. S. Steel	58¼
Vanadium Steel	19⅛
Western Union	27½
Westinghouse	102
Woolworth & Co.	43½
White Motor	13¼

N.-Y. CURB

Alluminum of America	110½
Am. Superpower	¾
Cities Service	8⅜
Electric Bond & Share	7⅜
Niagara Hudson	7¼
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	220.000
Affaires à midi	350.000
Affaires à 1 heures	410.000

MINES

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	47
Augite Porcupine	30
Bankfield	63
Beattie Gold Mines	1.25
Big Missouri	31
Bidgood Kirkland	34
Buffalo Ankerite	15¼
Can. Malartic G. Mines	1.03
Central Patricia	2.52
Coniaurum	1.41
Dome Mines	34⅝
Dennison Nickel	21
East Malartic	2.15
Eldorado	2.26
Falconbridge	5.85
Hard Rock	2.17
J. M. Cons. Gold	10½
Jellicoe	51
Kerr Addison	2.06
Lake Shore	52¾
Lapa Cadillac	50
Little Long Lac	3.40
Leitch Gold	91
Macassa	5
Madsen Red Lake	48
McIntyre	47½
McKenzie Red Lake	1.23
McCleod Cockshutt	3.70
McWatters Gold	65
Moneta	1.70
Noranda	72½
O'Brien Gold	3½
Omega	55
Pamour	4.35
Paymaster	49
Perron	1.43
Pickle Crow Gold	5.15
Pioneer Gold	2.95
Preston East Dome	1.76
Read Authier	2.55
Reno Gold	45
Sherritt Gordon	1.28
Siscoe	2.06
Sladen Malartic	1.05
Slave Lake	8
Sullivan Cons.	1.05
Sylvanite	3.40
Teck Hughes	4.70
Toburn G. M. Ltd.	2.05
Towagmac	44
Waite Amulet	5.55
Wood Cadillac	21
Wright Hargreaves	7.90
Hudson Bay Mining	298¾
Pend Oreille	1.85
Temiskaming	11

HUILES

Brown Oil	2.30
Calgary & Edmonton Oil	32
Foundation Pete	30
Home Oil	1.20
Okalta	1.30
Texas Canadian	1.40

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	174.000
Ventes à midi	272.000
Ventes à 1 heures	357.000

BOURSE DE MONTREAL

Bathurst P. & P. "A"	9⅜
Bell Telephone	1.65
Brazilain	11⅞
P.C. Power "A"	30½
Can. Cement	10⅛
aCn. Forgins "A"	13
Can. Northern Power	17
Can. Steamship	3¼
Can. Steamship Pfd.	14¼
Can. Car & Foundry Pfd	29
Can. Car & Foundry	16
Can. Celanese	14
Can. Ind. Alcohol "A"	2¾
Can. Ind. Alcohol "B"	2¼
Can. Pac. Rly.	6½
Cockshutt Plow	10¾
Cons. Min. & Smelting	59½
Dom. Bridge	34½
Dom. Steel & Coal "B"	13¼
Dom. Tar & Chemical	7¾
Electrolux	15¾
Foundation Co.	13½
Gatineau Power	13¾
Gatineau Power Pfd	84
General Steel Wares	8
Hollinger	15⅛
Howard Smith	17¼
Imperial Tobacco	15¼
International Nickel	49
International Petroleum	26
Lake of the Woods	14½
Massey Harris	8
McColl Frontenac	11
Montreal I. H. & P.	30½
Montreal Tramways	69
Nat. Breweries	42¾
Nat. Breweries Pref.	63½
Noranda	72
Ottawa L. H. & Pfd.	99
Power orp.	15
Price Bros. & Co.	17¼
St. Lawrence Corp.	5¼
St. Lawrence Corp. "A" Pfd.	17¾
Shawinigan W. & P.	21⅛
United Steel	5¾
Viau Biscuit	2⅜
Winnipeg Electric "A"	2¼

BANQUES

Commerce	1.77
Nova Scotia	3.10
Royale	1.89

CURB DE MONTREAL

Abitibi P. & P.	3⅜
Abitibi P. & P. 6s Pfd.	25½
Asbestos Corp.	80
Beauharnois P. Corp.	3⅜
British Am. Oil	21½
Can. Vickers	8⅞
Cons. P. Corp.	7¾
Donnaco "A"	7
Fairchild	6¾
Fleet Aircraft	12
Ford of Canada	19¾
Fraser Co.	17
Fraser Co., V. T.	18
Gen. S. Wares Pfd.	70
Robert Mitchell	20
Walker G. & W. Pfd.	19

MINES

Bouscadillac	6½
Duparquet	4
O'Brien	3.55
Perron	1.44
Sladen Malartic	1.05
Sullivan	1.10
Thompson Cadillac	22

MONTREAL AND CURB

Ventes à 11 heures	5.300
Ventes à midi	9.600
Ventes à 1 heure	10.200

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	10.200
Ventes à màidi	18.400
Ventes à 1 heure	22.200

LA JUSTICE DES TRIBUNAUX COMPROMISE

UN DISCOURS DU SENATEUR FARRIS A L'ASSOCIATION DU BARREAU CANADIEN.

(Presse canadienne)

VANCOUVER, 17. — Le sénateur J.-W. de B. Farris, C. R., de Vancouver, a déclaré aujourd'hui aux membres de l'association du barreau canadien que la liberté constitutionnelle de la population britannique pouvait être détruite par une loi du parlement.

Dans son discours présidentiel, à l'occasion du 23e congrès annuel de l'association, le sénateur dit que la justice des tribunaux était compromise par trois genres de menaces et de progrès destructeurs. Ce sont: l'ingérence dans l'indépendance judiciaire, le déni des accès aux tribunaux et l'augmentation du nombre et du pouvoir des tribunaux administratifs exerçant le pouvoir judiciaire.

Les avocats canadiens, en face de cette situation, dit-il, peuvent sauvegarder la justice des tribunaux de la manière la plus efficace en apportant des améliorations progressives dans l'administration pratique de la justice et en se dévouant à la cause de la justice, comme rendant un service public.

Dans tout le Canada, continue-t-il, la coutume de nommer des juges comme membres de commissions royales et comme commissaires de police est une menace à l'indépendance judiciaire.

L'orateur fait allusion aux lois adoptées dans le Québec, l'Ontario et l'Alberta, lesquelles, dit-il, refusent aux citoyens l'accès aux tribunaux. Il ne mentionne pas cependant de loi en particulier.

Le sénateur Farris dit que l'existence de la démocratie en Canada n'est pas une garantie de justice.

LE "SEA WOLF" TRAVERSE LE CANAL RIDEAU

Le "Sea Wolf", yacht de 100 pieds de longueur a traversé hier vers 2 h. 30, les écluses du canal Rideau, à destination de Montréal. Cette embarcation, le plus gros yacht de plaisance qui ait traversé le canal Rideau, appartient à M. Robert-H. Wolf, de Columbus Ohio. Elle est munie de tous les accessoires modernes de la navigation, et desservie par un équipage de six hommes.

Un an à l'ombre

(Presse canadienne)

NORTH BAY, 17. — Frank Lalonlonde, d'Ottawa, s'est vu imposer hier, une peine d'un an en prison sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession d'instruments de vol. Lalonde fut aperçu en possession de ces accessoires, le 1er août, alors qu'il sautait d'un train de fret et échappa un colis. On trouva dans le colis une bobine d'allumage capable de mettre une voiture en marche, sans qu'il soit besoin de recourir à une clef, et deux plaques appartenant à un individu du Sault Ste-Marie.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Province—	%	An.	Dem.	% An.
Alta	5	1942	64,00	....
Alta	5½	1947	67,00	....
Alta	6	1947	69,00	....
Alta	4½	1951	67,00	....
Alta	4	1949-54	60,00	....
Alta	4½	1956	63,00	....
Alta	5	1959	65,00	....
C.-B.	5	1939	102,25	3,63
C.-B.	5½	1945	104,75	4,74
C.-B.	6	1947	106,00	5,18
C.-B.	5	1948	102,50	4,72
C.-B.	4½	1951	100,00	4,50
C.-B.	5	1953	102,00	4,83
C.-B.	4½	1953	98,75	4,63
C.-B.	4	1957	92,50	4,59
C.-B.	5	1959	102,00	4,84
C.-B.	4½	1969	98,00	4,60
Man.	5	1944	101,00	4,92
Man.	4½	1945	97,75	4,98
Man.	6	1947	102,50	5,71
Man.	3½	1946-49	86,00	5,23
Man.	4	1950	87,50	5,47
Man.	4½	1951	92,50	5,32
Man.	5	1954	97,50	5,25
Man.	5½	1955	100,50	5,46
Man.	4½	1956	91,50	5,23
Man.	4	1957	87,50	5,02
Man.	5	1959	98,00	5,15
Sask.	5	1942	89,00	8,53
Sask.	4½	1945	85,00	7,41
Sask.	4½	1951	85,00	6,20
Sask.	6	1952	93,00	6,82
Sask.	5½	1952	88,50	6,68
Sask.	4	1953	77,00	7,45
Sask.	5	1958	86,00	6,26
Sask.	5	1959	86,00	6,20
Sask.	4½	1960	80,00	6,19
Sask.	4	1955-60	75,00	6,06
Ont.	4½	1940	104,50	1,75
Ont.	6	1941	110,50	1,84
Ont.	5½	1942	113,50	2,39
Ont.	6	1943	117,50	2,39
Ont.	4½	1944	115,00	1,92
Ont.	5½	1946	118,25	2,94
Ont.	5	1948	117,25	3,08
Ont.	4½	1949	113,00	3,06
Ont.	4½	1950	113,75	3,13
Ont.	3¼	1949-51	102,50	2,99
Ont.	3	1951	100,00	3,00
Ont.	5	1959	124,50	3,35
Ont.	4½	1967	118,50	3,47
Ont.	4	1970	110,50	3,44
Ont.	5	1960	125,50	3,36
Ont. Hy. Elec.	5	1939	103,50	1,65
Ont. Hy. Elec.	3¼	1950-53	102,00	3,05
Ont. Hy. Elec.	3½	1947	104,50	2,95
Ont. Hy. Elec.	4	1957	110,00	3,28
Ont. Hy. Elec.	4¾	1970	121,50	3,59
N.-B.	4¾	1940	105,75	1,89
N.-B.	3¼	1945	99,25	3,42
N.-B.	4	1945-47

Pour louer rapidement vos logis: Publiez une annonce dans le "Droit"

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Fourures 58

RENARDS argentés, fitch, kolinsky, martres et autres. Très bas prix. Remodeler manteaux, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

Affilage

TONDEUSES émoussées, affilées, rebâties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
les ouvrages en feuilles de métal. Nous réparons les toits et exécutons
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

PRETS $50 à $500
Aux taux autorisés par une loi spéciale du Parlement.
Nous vous offrons une méthode simple et rapide d'obtenir un prêt pour payer de vieux comptes ou pour toute autre cause utile.
INDUSTRIAL LOAN
& Finance Corporation
48, rue Rideau — Ottawa
Tél: 6-3700

Monuments

LES Monuments C.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95 rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RAC NE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

JEUNE FILLE bilingue, avec expérience dans la comptabilité et la sténographie, avec connaissance de la couture, mentionner âge et qualifications. Ecrire case 25 Le Droit, Hull.
1064-14-194

Servantes demandées 15

CUISINIERE, bonne à tout faire, expérience, et références exigées. Tél. 6-4493. 1057-15-190

Agents demandés 18

REVENUS HEBDOMADAIRES. — vendez les produits de qualité éprouvée Etiquette Rouge. Treize cents variétés. Tout votre temps ou une partie. Excellents échantillons. Coopération personnelle du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. 18

Emplois demandés 19

PERSONNE âgée désire position comme servante générale. S'adresser, 82 Bégin, Hull.
53234-19-191

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 49½ Clarence, Ottawa. 30

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

BOUDOIR, cuisine, meublés ou non; éclairé, chauffé, $3.50 par semaine. 22 Langevin, Hull.
38-168

APPARTEMENT, 5 pièces, chauffées, poêle électrique et frigidaire. S'adresser, 70 Notre-Dame, Hull.
53113-38-190

HAUT de maison, propre, 2 chambres non meublées, chauffées. Rue Montcalm. Tél. 2-2910.
38-193

DEUX appartements, 2 "shop". S'adresser 22 Beechwood, 6-7158.
38-31

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224.
81-J.N.O.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires et portant la suscription "Soumisson pour 1780 pieds de Tuyaux de béton armé de 36 pcs" seront reçues par son secrétaire, Hôtel de Ville, jusqu'à midi (heure d'été), mardi, 30 août 1938.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

Les devis, formules de soumissions et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au Bureau du Commissaire des Travaux, Hôtel de Ville, Ottawa.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

F.-C. ASKWITH,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, Ont., 17 août 1938.

Autos usagés à vendre

CAMIONS USAGES

'35, International, ½ tonne, panneaux $395
'37, Sedan Ford de livraison, ½ tonne, panneaux, $595
'37, camion basculant, Chevrolet Maple Leaf, 2½ tonnes, Carrosserie usage général, $1195

Plusieurs autres au choix et aussi un vaste assortiment d'autos de plaisance.

PINKS Ltd.
Angle des rues Sparks et Lyon

Instituteurs demandés 21

ON demande pour l'Alberta, institutrices bilingues, diplôme 1ère classe, salaire variant entre $700 et $840. S'adresser, M. J.-O. Pilon, Président de l'Association des Commissaires de langue française de l'Alberta, 823, Edifice Tegler, Edmonton, Alta.
1022-21-196

INSTITUTRICE pour école séparée, du village d'Opasatika. S'adresser Arthur Beausoleil, sec., Opasatika, Ont. 52750-21-190

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 1ère classe, pour école rurale no 15. S'adresser à Henry Lafièche, R. R. No 1, Casselman, Ont.

INSTITUTRICE, certificat 1ère ou 2ième classe, de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. S'adresser J.-S. Gratton, Plantagenet, Ont. 1056-21-190

DEUX INSTITUTRICES, 1ère ou 2ième classe. Salaire pour principal, $750, l'autre $700. S'adresser, Wm Ouimette, Val-Rita, Ont.
53074-21-191

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour école séparée no 2, Harris. Commençant le 1er septembre. Mentionner salaire et expérience. S'adresser M. J. Guinane, Sec.-Trés. R. R. 3, New Liskeard, Ont.
53205-21-190

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, école bilingue, No 24, Valmore Henri, Clarence-Creek, Ont.
53187-21-193

INSTITUTEUR ou institutrice possédant certificat bilingue 2ième classe, avec expérience. Salaire $800, pour No 19 Tiny. S'adresser Achille Marchildon, sec., Laurin, Ont. 1065-21-191

INSTITUTEUR ou institutrice, pour école bilingue, St-Pascal Baylon, No 20, pour l'année 1939, salaire $600. Grade 1 ou 2 de l'Ecole Normale d'Ottawa. S'adresser Isaac Guindon, sec.-trés., R. R. 1, Clarence-Creek, Ont.
53293-21-191

INSTITUTRICE qualifiée pour école publique, Appleby & Jemming, No 2. Salaire $600. S'adresser, Hilaire Gour, St-Charles, Ont.
53294-21-191

INSTITUTRICE diplômée de l'Ecole Normale, bilingue, pour école No 4 Wright, située à un mille du chemin de fer, et deux milles du village. Salaire $325. S'adresser, Arthur Lécuyer, sec.-trés., Gracefield, P.Q.
1066-21-196

INSTITUTRICE, pour école No 1, Scollard, possédant certificat bilingue, 2ième classe. Salaire, $800. S'adresser, Maria Séguin, Sec., Chartrand Corner, Ont.
53318-21-194

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

$30, APPARTEMENT, 3 pièces, réfrigérateur, poêle électrique. 40 Redpath, Tél.: 7-4480.
1060-39-191

$25. APPARTEMENT de 3 pièces, réfrigérateur, poêle électrique. Tél.: 8-0427-W.
1061-39-191

Maison à louer 41

93 BELL, 4 pièces, $20 par mois. Tél.: 6-3345. 1055-41-193

Avis 48

MADAME Gaulin, 85, rue Du Pont, désire annoncer un prochain concours, qui commencera le 3 septembre. 48

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

SEDAN, Buick, standard, 1928, moteur en parfait état. Pneus presque neufs, propriété privée. 513 Besserer, Ottawa. Tél.: 6-1626. 54

GRAHAM Sedan, 1932. $145.00. Paquin, 111 Murray. 54

CHEVROLET Sedan, 1934. $365.00. Paquin, 111 Murray. 54

CHEVROLET Sedan, 1928. $85.00. Paquin, 111 Murray. 54

CHEVROLET Cabriolet de luxe, 1933. Permis de Québec. $365.00. Paquin, 111 Murray. 54

AUBAINE, Chrysler, 1929, en parfaite condition. Ecrire casier 183 Casselman, Ont.
52846-54-187

FORD, 1929, bonne condition, frais peinturé, plaques de cette année, $75. Entre 6 et 7 heures, p.m., 36 Chemin Marier, Eastview. 6-6774.
1062-54-194

TERRAPLANE Sedan, 1934, parfaite condition. Peu de millage. Tél. 6-5506-W. 53325-54-190

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 r. Queen.

A vendre 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641. 25

GLACE à l'épreuve des germes — Faite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 25

M. ZAGERMAN & CO., LTD.
Où l'on donne satisfaction.
chemin Bay View
8-6679 8-5204

ARTICLES DE PLOMBERIE, valves, tuyaux et ferrures, neufs et d'occastion.

ARTICLES DE SCIERIE, neufs ou d'occasion, en grande quantité, courroies, poulies, accessoires pour machines et articles de chemins de fer.

BOIS de charpante et matériel de construction, arti usinés et rabotés.

1.000 pieds carrés de tôle ondulée. Demandez-nous des enseignements avant d'acheter. Nous pouvons vous épargner de l'argent. 25

SOIE pure de ver à soie, ayant servi pour parachute. S'adresse 27 Lett, tél. 8-6552-J. 25

SETS de salle à diner, $25, $30, $35; chaises d'occasion, $3, $4 et $5; piano excellente condition, pour $50. C. Leach, 712 Somerset-Ouest, 8-1463. 25

RUG sans bordure, $1.49. H. R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, lattes, $3.60 — bois embouveté, $17, le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. 25

AMEUBLEMENT salle à diner, chesterfield. Sacrifice. 172 Sussex, Tél.: 6-6093-J.
52966-25-191

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

MOBILIER Chesterfield, échantillon, prix régulier $100, pour $69. Taylor's, 311, rue Dalhousie. 25

BON jeune cheval. S'adresser, 66 Kent, Hull. 1057-25-190

$325 ACHETERONT un piano Knabe, comme neuf, acajou satin, une rare aubaine. Orme Limited, 175 Sparks. 25

RADIOS électriques à partir de $15, modèles cheminées et cabinets, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 25

Combustible 74

SLABS, bois mou, .5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois mou voyage coupé $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; a voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4.50; slabs de pruche, $5.00, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, $1 et $2; bois franc $7 la corde. Oscar Lambert, 243½ Maisonneuve. 2-6965. 74-JNO

SLAB pin sec, $5 la corde; voyage coupé, $1.50 et $2. F. Cyr. 3-1819. 74-JNO

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées. Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040.

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél. 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0980.

Le grand nombre de femmes à Paris

LES FEMMES SONT PLUS NOMBREUSES QUE LES HOMMES, D'APRES LES DERNIERES STATISTIQUES MUNICIPALES.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 17. — Il y a plus de femmes que d'hommes à Paris! C'est ce que révèlent les statistiques municipales qui viennent d'être publiées. En 1938, on comptait dans la capitale même, 1.558.965 personnes du sexe féminin contre 1.270.781 du sexe masculin. Dans la banlieue immédiate, comprise dans le département de la Seine, on comptait 1.117.836 femmes contre 1.015.385 hommes soit au total pour agglomération parisienne 2.676.801 femmes pour 2.286.166 hommes c'est-à-dire sur une population globale de 4.963.967 habitants presque 54 pourcent du total, ce qui est une moyenne considérable. Sur le total général de la population française, l'élément féminin accuse une légère supériorité. Mais si celle-ci est si considérable dans la capitale, c'est que celle-ci offre à la femme plus de possibilités de travail qu'aucune autre région. Les emplois réservés aux femmes sténo-dactylos, employés de grands magasins, ouvrières de la mode, de la couture, des industries de luxe, et du commerce de détail y sont extrêmement nombreux et il faut voir là la raison de cette importante masse féminine, dont la plupart des membres gagnent leur vie par leur travail propre.

Le Musée du Vieux Honfleur

MUSEE SPECIFIQUEMENT NORMAND, COMPOSE D'UNE ANCIENNE EGLISE ET DE PLUSIEURS VIEILLES MAISONS.

(P.C. - Havas)

PARIS, 17. — La petite ville d'Honfleur, au coeur de la Basse-Normandie, vient d'ouvrir un curieux musée de folklore et d'ethnographie populaires: le Musée du Vieux Honfleur. Spécifiquement normand, il se compose d'une ancienne église et de plusieurs vieilles maisons. Dans l'église Saint-Etienne sont groupés les effigies des enfants célèbres de la petite ville: les musiciens Erik Satie, André Caplet, le corsaire Jean Doublet, le bienheureux Pierre Berthelot, l'historien Albert Sorel, le poète Henri de Régnier, l'humoriste Alphonse Allais. Aux voûtes de l'église pendent les bannières des anciennes corporations et aux murs des plans, les gravures et des graphiques permettent de suivre l'évolution d'Honfleur. Dans les maisons adjacentes, le musée se continue. Des maquettes de navires, des costumes normands, de la faïence ancienne, des armes, etc. Les intérieurs sont reconstitués et on voit apparaître des foyers de pêcheurs, de tisserands, de bourgeois ou d'artisans des siècles écoulés. C'est tout le passé d'une des plus belles provinces de France qui surgit intact, affirmant la pérennité de la nation.

Dommages par la foudre

(Presse canadienne)

CHICOUTIMI, Québec, 17— Un orage électrique a causé quelques dommages dans cette région hier. La foudre a frappé la grange de M. Jean Grenon, près d'ici, ravageant complètement la bâtisse et brûlant une récolte de foin.

SCIATIQUE

Soulagez promptement cette douleur lancinante dans la hanche et la cuisse en prenant les Capsules Antirhumatismales Templeton, le remède fait spécialement pour combattre rhumatisme, arthrite, sciatique, névrite, névralgie, tic douloureux, goutte, pleurodynie. 50c et $1 chez les pharmaciens.

ESSAI GRATUIT Demandez par lettre à Templetons Ltd., T-R-C's, 56 Colborne St., Toronto, un généreux échantillon GRATUIT, la brochurette informatrice et le dépliant contenant les témoignages.

LE TERME DU PLAN DE NON INTERVENTION

TEL POURRAIT ETRE LE RESULTAT DE LA TOURNURE DES EVENEMENTS EN ESPAGNE NATIONALE.

(Presse Associée)

PARIS, 17. — On rapporte aujourd'hui que les nationaux espagnols font cause commune avec l'Italie et l'Allemagne, compromettant peut-être par là les espoirs de la Grande-Bretagne et de la France de rappeler les volontaires étrangers de la guerre civile.

Bien que la réponse du général Franco au plan anglais de renvoyer les combattants étrangers demeure un secret, des porte-parole nationaux de Paris prédisent que les conditions qu'il posera peuvent amener la fin du plan de non intervention, dont le but est de mettre un terme à la participation étrangère dans la guerre civile.

Le 23 juillet, le gouvernement espagnol accepta le plan pourvoyant à un recensement des volontaires et au rappel proportionné des deux côtés.

Dans les milieux nationaux d'ici, on croit que la note des nationaux, donnée à Sir Robert Hodgson, représentant de la Grande-Bretagne, hier à Burgos, contient tant d'objections techniques au plan de Londres, que la réponse équivaudra à un non.

Pendant ce temps, le gouvernement espagnol a triomphé d'une crise ministérielle et il est apparemment plus fort qu'auparavant. Le premier ministre Negrin a le plein contrôle de tous les facteurs et il a promis de terminer le conflit qui dure déjà depuis 25 mois.

Deux ministres rejetés de l'administration de Negrin appartiennent aux factions catalane et basque, qui favoriseraient une armistice. Ce sont Manuel Irujo, ministre national basque sans portefeuille, et Jaime Aguade, républicain catalan de la gauche. Ils sont remplacés par T. Bilbao Hospitalet, Basque et consul d'Espagne à Perpignan, France, et Jose M. Regas, maire de Sabadell, près de Barcelone.

La force déployée par les armées du gouvernement, qui ont pris et continué l'offensive pendant plus de trois semaines, a convaincu Franco, si l'on en croit des observateurs de Paris, qu'il est incapable de gagner la guerre sans le secours continuel des chemises noires italiennes de Mussolini.

Les observateurs de la situation font remarquer que les Anglais ont insisté depuis des semaines pour avoir une réponse au sujet du plan de rappel des volontaires, et que le long délai de Franco et les rapports continuels d'envoi de nouveaux renforts italiens amènent à la conclusion que le général Franco n'acceptera pas le plan.

Les experts militaires estiment comme non probable une fin prochaine de la guerre et prédisent au moins une autre campagne d'hiver.

Les soldats du gouvernement détiennent la plupart des gains faits au cours des trois dernières semaines dans le secteur de l'Ebre, en Catalogne, et on rapporte qu'ils ont arrêté la marche de Franco sur le front de l'Estrémadure, dans le sud-ouest de l'Espagne.

Des nouvelles de Barcelone disent que les troupes du gouvernement ont capturé la colline 666 des monts Pandol, au sud de Gandesa.

Le "Vitrail de la Vierge"

UN POEME A LA VIERGE PAR UN HOMME DE SCIENCE.

(P.C. - Havas)

PARIS, 17.—"Je ne crois pas en Dieu, je le vois!" s'écriait l'illustre entomologiste J.-H. Fabre. Le chimistre Jean Barbier, auteur du "Vitrail de la Vierge", pourrait pousser la même exclamation.

Barbier est un homme de science, un ingénieur habitué à la rigueur des chiffres. Le livre qu'il vient de publier est comme un poème scientifique consacré à exalter le mystère de la Vierge Marie. La formation mathématique de l'intelligence de l'auteur est un garant de la précision de sa méthode et de la qualité de son esprit. Au travers des deux cents pages de ce livre passionnant, la foi religieuse éclate, mais appuyée avec certitude sur des bases solides que la chimie, qui permet de scruter les grandeurs de la création, fournit à l'auteur.

IVANHOE



No 183. — CEDRIC ET SES AMIS.

Conduit par le sénéchal hautain, qui portait à la main son bâton blanc, Richard et Ivanhoé entrèrent dans la grande salle en ronde. Par des corridors en spiraux et par des escaliers étroits construits d'une façon compliquée pour rendre toute invasion difficile, ils arrivèrent enfin au troisième étage. Les deux autres servaient uniquement de prisons.

Pendant qu'ils montèrent ces longs escaliers Ivanhoé eut le temps d'envelopper son visage dans son manteau, ne désirant pas se faire reconnaître de son père, avant que le roi le permit.

Dans la grande salle où le roi et son favori furent introduits, se trouvaient réunis les plus grands et les plus distingués anglo-saxons venant des comtés avoisinants. La plupart étaient des hommes âgés, car la plupart des jeunes anglo-saxons avaient, comme Ivanhoé, et au grand déplaisir des anciens, rompu les barrières qui séparaient les Saxons vaincus des Normands vainqueurs.

Ces silencieuses et vénérables personnes formaient un contraste frappant avec la foule joyeuse et gaie de la cour du château. Plusieurs parmi eux pensaient sans doute qu'avec Athelstane ils enterraient leur dernière espérance de voir les anglo-saxons remonter sur le trône d'Angleterre.

Les lectures et les méditations de Barbier sont de vastes proportions. Il a composé un vitrail où il fait resplendir la gloire de Marie, Mère de Dieu, avec la science technique des verriers de Chartres et comme eux, dans la cathédrale, il place le lecteur dans l'approche du surnaturel. Parmi tant de nouveaux livres consacrés à la Vierge, dans cette année où la France commémore le tricentenaire du voeu de Louis XIII, il n'en est pas qui soit plus prenant que "Le Vitrail de la Vierge", "reconfortant pour les tristes et les découragés auxquels la Vierge donnera un peu de sa lumière pour reconnaître le pas du Maître qui s'avance" ainsi que l'écrit la romancière Colette Yver, dans la préface de cet ouvrage.

LES GREVES CONTINUENT

GEORGETOWN, Guyane britannique, 17. (P.C. par câblogramme)— Les autorités du comté de Berbice se préparent aujourd'hui à faire face à d'autres désordres ouvriers possibles. La situation devient plus grave à cause d'une pluie trop abondante.

De grandes régions le long de la côte sont inondées, ainsi que plusieurs villages. Tout travail est arrêté à cause des grèves aux plantations à Port Mourant et à Albion, deux des plus grandes plantations de la Guyane britannique.

On a réglé hier une grève de chargeurs à la plantation Rosehall, mais des escouades renforcées de policiers ont été postées là et à d'autres endroits.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.



"Maintenant, mes chers élèves, quel est le plus puissant stimulant des affaires? — C'est bien ça, l'annonce dans les journaux quotidiens, et surtout dans LE DROIT!"

FEUILLETON DU "DROIT"

• LE SUPRÊME • PARDON •

par PIERRE DHAEL

No 27.

Sur le visage de cet homme simple, mais honnête, Jacques avait lu un blâme!

L'avenue paraissait plus longue d'être muette... Bien qu'ombragés et fleuris, ces lieux charmants étaient pleins de tristesses... le malheur planait-il donc sur toute chose, imposant sa note grave et désolée?

La porte du grand perron était ouverte. Jacques, le coeur serré d'angoisse, entra. Une ombre noire semblait le précéder...

Dans le hall, Mme Lemonnier, d'une mine affreuse et du teint de ceux qui n'ont pas dormi depuis de longs jours, parlait à M. de Sarthois.

Celui-ci devait avoir passé la nuit, apportant dans l'épreuve, l'aide et le réconfort de son amitié fidèle et de son dévouement inlassable.

Montgrand s'avança, mais la pauvre maman disparut, sans même le regarder, et M. de Sarthois seul, vint à lui, pour le recevoir.

—Vous voilà, jeune homme, dit-il un peu brutalement; vous arrivez à temps; j'ai cru qu'elle ne pourrait plus jamais vous recevoir, mais, ce matin, il y a un peu de mieux.

—C'est donc si grave! je suis consterné!

—Oui, c'est grave, et ce l'est davantage de ne pas vous en être inquiété jusqu'à présent...

Jacques eut l'impression que doit donner un soufflet; il se préparait à répondre, mais son compagnon ne lui en laissa pas le loisir.

D'un air un peu sévère, M. de Sarthois, dont le visage aussi, se creusait de fatigue, le précéda dans l'escalier où Jacques s'absorbait en essayant d'étouffer le bruit que faisaient ses pas.

Tout et tous l'accablaient, lui donnaient figure de coupable, dans cette maison devenue tragique et hostile.

Devant une porte où il arrivait comme un automate, on lui disait, toujours d'une voix rude:

—Entrez, Montgrand, je vous laisse...

C'était la chambre de Colette.

Au milieu, un grand lit qui n'était pas le sien, surgissait de la pénombre, à cause de l'éclatante blancheur des draps et de l'oreiller sur lequel un visage émacié reposait dans une immobilité impressionnante.

Nadine parlait à une infirmière; en voyant entrer le jeune homme, elle étouffa une exclamation...

Devant ce choc de la réalité, Jacques se répétait: "Je ne rêve pas, je ne rêve pas!" Il avança de façon maladroite, mais ne put prononcer un mot... Quelque chose montait, comme un flot amer, à sa gorge et l'étouffait.

Par un miracle de l'amour qui demeure et qui veille, les lèvres de la malade qu'on aurait cru scellées, parvinrent à sourire et murmurèrent, devinant la présence désirée:

—Enfin!

D'un élan passionné, Jacques fut auprès d'elle et se pencha; sa voix sourde, chavirée fit entendre ces seuls mots:

—Colette! Colette! Colette!

Et prenant ses mains brûlantes, il les couvrait de baisers, cherchant à réveiller la vie de cet être charmant qui se laissait mourir...

Une ombre effleura les pauvres traits amaigris, douloureux de la jeune fille; on entendit des mots haletants, coupés d'aspirations rauques!

—J'ai cru mourir et voulais vous revoir...

—Oh! Colette! ne parlez pas ainsi; Colette pardonnez-moi, Colette ne vous abandonnez pas, vous n'en avez pas le droit; Colette, je reviens vous chercher pour la vie; Colette, nous serons heureux..

Il suffoquait et comme il continuait à baiser les mains de la jeune fille, deux grosses larmes échappées tombèrent sur les doigts minces qui tremblaient...

On les avait laissés seuls, et ce doux nom de Colette revenait sans cesse comme une supplication tendre et désolée.

Un prie-Dieu était dans un coin; Jacques l'approcha du lit et s'assit à la place où Colette devait avoir la coutume d'appuyer ses genoux... Puis posant sa tête lasse, presque malade, sur l'ourlet du drap blanc, il s'anéantit de chagrin, de regrets, souhaitant oublier tout dans une espèce d'inconscience qui s'insinuait en lui.

Une brave agitation de la malade le fit se redresser... Les yeux hagards, elle demandait:

—Est-il venu? Est-il là?

Jacques essaya de la rassurer, mais le cerveau de la pauvre enfant se débattait péniblement dans les brumes du délire!

—Nadine, Nadine, est-il venu?

La porte s'entr'ouvrit à cet appel, laissant voir la blouse blanche de l'infirmière, puis son visage calme, très doux, qui s'inclina:

—Ne vous tourmentez pas, Mademoiselle; il va venir, je vous le promets; mais il faut rester bien tranquille...

Et, préparant une potion, elle la fit boire à Colette, cherchant de ses yeux clairvoyants à mesurer les progrès du mal; la voyant enfin apaisée, elle ajouta:

—Vous êtes déjà beaucoup mieux; ne vous agitez pas...

D'un geste plein d'autorité tranquille, elle obligea Jacques à s'écarter un peu.

L'âme en détresse, le coeur secoué de chagrin, celui-ci était à bout de souffrance, de pitié, de regrets, répétant en lui-même:

"Je suis un criminel! Qu'ai-je fait de sa jeunesse, de sa grâce qui devaient fleurir, illuminer mon foyer?... J'ai laissé fuir ce don merveilleux qu'est un amour véritable où mon coeur devait se reposer!

L'infirmière partie, il revint à la première place qu'il avait choisie et eut l'immense douceur de sentir la petite main chérie et brûlante se poser sur son front comme pour pardonner.

La respiration de Colette s'était régularisée; le sommeil allait venir sans doute.

Mais comme un grand silence tombait, Jacques eut peur... Mon Dieu, si elle n'allait plus s'éveiller!

Derrière lui, soudain, un chuchotement le fit tressaillir... Entre sans bruit, la docteur de Barthène regardait la malade; d'un signe il fit comprendre qu'il fallait la laisser seule, afin qu'elle se reposât entièrement.

Sur la pointe des pieds, Jacques s'évada de la chambre, ne sachant où aller, n'osant demander personne... Il finit par s'asseoir sur une marche de l'escalier qui montait au grenier et mit la tête dans ses mains.

Bientôt, il sentit auprès de lui une haleine chaude... Bruce, le chien fidèle, vigilant, devinait sa peine: De toute la maison, c'était le seul être dont l'attitude ne constituait pas un reproche... Le chien voulait bien rester près de lui sans rancune!...

. . . . . .

Combien de temps demeura-t-il ainsi, ignoré, en proie à ses propres pensées? Il ne songeait pas à quitter son humble retraite, lorsqu'un rayon de soleil vint l'atteindre au visage, presque comme un ordre pressant... Il descendit.

Justement, Césaire, apportant le courrier, lui tendit une lettre.

Tout de suite, il reconnut la longue et élégante écriture de Viviane sur le papier violet foncé.

Elle avait porté ce mot au train de nuit, avec un timbre "express"!

Le glissant dans sa poche, il gagna le parc pour lire ce message dans la solitude et le silence.

Son coeur se mit à battre en déchirant l'enveloppe fermée sur la pensée qu'il allait connaître, l'attendant et la redoutant à la fois:

"Mon cher Jacques,

"Je ne pense qu'à elle, elle, la "pauvre Colette... Donnez-lui tout "entier votre amour; sans que vous "vous en doutiez, elle vivait tou-"jours en vous, comme vous viviez "en elle! A l'heure où l'on se juge, "j'ai compris que votre avenir était "promis, fixé, et que la petite flam-"me qui vacillait entre nous, ne "comptait pas à côté de l'ardent "foyer qui doit réchauffer la mai-"son tout le jour!

"Vous lui direz seulement que "nous pouvons désormais nous "rencontrer sans trouble, sans re-"grets, sans remords, n'ayant été "victimes que de nous-mêmes et "non l'un de l'autre.

"Adieu, Jacques; je reste votre "amie et voudrais devenir la sien-"ne.

"Viviane".

Mon Dieu, elle avait écrit les mots qu'il fallait; simplement, elle indiquait la route, alors que lui ne ressentait qu'une immense langueur supprimant tout autour de lui!

Avant de mettre le trait final au bas d'une page charmante, le jeune homme évoqua le radieux visage dont l'image vint se présenter à lui étonnamment réelle...

(A suivre)

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Le jugement dans la cause de Mlle X est attendu mardi

La cause de Mlle X, accusée d'incendie du couvent du Bon Pasteur, dont l'instruction se poursuit, actuellement devant le tribunal des jeunes délinquants est de nouveau ajournée à lundi prochain, dix heures. Deux séances prolongées n'ont pu hier terminer cette longue histoire. Mais, il est fort possible que lundi prochain les deux procureurs commencent leur plaidoierie dès le début de l'audience.

Les deux séances d'hier furent employées à l'audition des témoignages de la jeune fille de sa mère, et à la reprise de presque tous les témoins de la couronne sur des faits nouveaux suscités par le témoignage de l'accusée. Une religieuse, quatre jeunes filles du Bon-Pasteur, l'inspecteur Desjardins, l'inspecteur Weedmark et l'expert-chimiste Shotwell ont défilé dans la boite de deux heures à cinq.

LE "TROU NOIR"

Mtre Mercier, C.R. qui représente la Couronne appelle d'abord Mère St-Joseph, la gardienne du dortoir où origina le feu. A la demande de Mtre Mercier, Mer St-Joseph explique que le "trou noir" n'est pas une horreur telle qu'on l'a laissé entendre. C'est un endroit où l'on punit les élèves qui font des écarts sérieux au règlement.

—C'est une petite pièce, bien amenagée, proprement éclairée, munie d'une ventilation excellente, qui ne peut pas être appelée un "trou noir". On y envoie celles qui sont coupables de désobéissances graves, d'inconduite notoire.

—Comment sont nourries les élèves qui séjournent dans cette salle?

—On les soumet généralement à une repas de pain et d'eau, mais les deux autres repas de la journée sont des repas réguliers, constitués de la même façon que les repas de l'ensemble de la communauté.

—Les élèves que vous confient d'eux-mêmes les parents ne sont pas généralement des plus faciles à conduire?

—Non, répond Mère St-Joseph, avec un sourire.

AUTRES TEMOIGNAGES

Mtre Mercier appelle ensuite une fillette qui est revenue de la chapelle au dortoir le matin du feu pour y prendre un mouchoir. Elle déclare sans ambages que l'accusée était couchée, mais n'y dormait pont. "Elle avait les yeux ouverts".

Bienne qu'elle ne fut que quelques instants au dortoir, une minute environ, elle se souvient de n'y avoir pas constaté d'odeur de feu ou de fumée.

Une deuxième fillette, celle qui avait la charge de l'armoire "du jour" prend alors le centre du plateau et explique au tribunal comment est construite l'armoire en question, et comment étaient disposés les effets qui s'y trouvaient.

Sur un tracé fait sur le plancher, elle explique qu'à droite, il y avait vadrouilles et balais, ainsi que des chaudières par terre et une boite. Au fond et à gauche, s'y trouvaient suspendues des robes et des tabliers.

De plus elle dit qu'avant de descendre à la chapelle le matin du feu elle est entrée dans l'armoire pour voir si tout était en ordre. Elle jeta un coup d'oeil sur le plancher et n'y vit aucun bout de cigarette et pas de bout d'allumette. L'accusée a soutenu dans son témoignage qu'elle avait trouvé dans cette armoire l'allumette et la cigarette, qui, selon elle, serait la cause du feu.

La fillette a la mémoire des lieux très aiguisée, elle décrit au pouce près la position des différents objets, la disposition intérieure de l'armoire, que confirme d'ailleurs les plans à l'échelle déjà déposés comme pièce d'évidence.

Transquestionnée par Mtre Metrick, elle explique qu'il fait suffisamment clair lorsque la porte est ouverte pour tout y distinguer. D'ailleurs l'armoire est voisine d'une fenêtre et ne porte pas de plafond.

Elle est entrée dans l'armoire, a déplacé les chaudières qui s'y trouvaient, a examiné le plancher pour voir si il y avait de la poussière et n'a pas vu de cigarette ni d'allumette.

—S'il y en avait eu, l'auriez-vous vu?

—Certainement, répond la fillette.

Me Metrick poursuit l'interrogatoire de la jeune préposée au ménage du dortoir où s'est déclaré l'incendie:

—Vous avez regardé sur le plancher en allant dans l'armoire accrocher votre robe?

—Oui.

—Qu'y avez-vous vu?

—Rien autre que les accessoires de ménage. Ni poussière, ni rien.

—Combien y êtes-vous restée de temps?

—Pas plus qu'une minute certain.

—Vous y avez vu cette chaudière? (Il lui montra la plus haute chaudière).

—Oui.

—Et derrière la chaudière?

—Il y avait des vadrouilles.

—Qu'y avait-il dans la chaudière?

—Je n'ai pas regardé.

—Vous pouvez bien voir ce qu'il y a dans l'armoire?

—Oui, quand la porte est ouverte et aussi parce que l'armoire n'est pas couverte.

Puis Me Metrick lui fait revivre la scène de l'armoire quand la jeune fille y est allée accrocher sa robe.

Me Mercier interroge ensuite le témoin:

—N'y avait-il pas un balai a gauche dans l'armoire?

—Non.

—S'il y avait eu une cigarette sur le plancher de l'armoire, l'eussiez-vous vue?

—Oui, et je l'aurais enlevée de là.

—S'il y en avait eu une n'importe où dans l'armoire?

—Je l'aurais vue à moins qu'elle ne se fut trouvée derrière la boite de bois ou encore sous les chaudières.

Le juge McKinley:

—Est-ce vrai que vous avez vu fumer X . . . au dortoir dans la journée du mercredi?

—Oui.

—Et quand X . . . prétend que ce n'est pas vrai, dit-elle la vérité?

—Non.

Le témoignage de l'adjointe

Me Mercier appelle ensuite dans la boite, l'adjointe de celle qui avait charge du ménage au dortoir.

—Quand êtes-vous allée au dortoir pour la dernière fois?

—Le matin du feu.

—Pour y aller chercher vos jarretières?

—Oui.

—Pourquoi?

—Il y avait du papier sur une chaise et je suis allée le jeter dans la chaudière de l'armoire du jour.

—L'armoire est-elle obscure?

—Non.

—Vous y avez vu un mégot à terre, et une allumette?

—Non.

—S'il y en avait eu, les auriez-vous vus?

—Oui.

—Ou placiez-vous le balai d'habitude?

—Dans le coin de l'armoire.

—Vous l'avez vu ce matin-là dans l'armoire?

—Non.

Me Metrick questionne alors le témoin. Il lui fait répéter la scène de l'armoire, insiste pour savoir comment étaient placés tous les accessoires de ménage, bref lui fait corroborer le témoignage de sa compagne. Il y a ensuite un répit d'une vingtaine de minutes et la séance reprend avec le témoignage d'une troisième conventine qui demeure quelques instants à peine dans la boite.

Deux témoignages compromettants pour l'accusée

Le juge McKinley demande à ce moment à l'inspecteur Weedmark de quitter la salle et il demande à l'inspecteur Desjardins de monter dans la boite.

Le juge: D'après vous, M. Desjardins, selon votre experience personnelle, et je veux que vous réfléchissiez bien avant de me répondre, pouvez-vous me dire où le feu a pris dans l'armoire?

—A 18 pouces du plancher.

Le juge McKinley fait revenir M. Weedmark dans la salle et lui pose la même question. L'inspecteur Weedmark répond: "A 15 pouces du plancher.

H. Shotwell

Et pour ne rien laisser qui n'ait été bien établi, Me Mercier ramene M. Shotwell, docteur en chimie, dans la boite, pour lui faire raconter ses autres expériences relatives au feu. Il a par exemple allumés des allumettes et les a laissées tomber, et elles se sont toutes éteintes. Me Metrick lui fait dire que s'il y avait eu un balai dans l'armoire, et que l'allumette fut tombée à son pied, le balai eût pris feu. Il n'en eût pas été ainsi de la vadrouille.

Et pour prouver ce qu'il avance, soit qu'un journal plié ne brûle pas longtemps mais que du papier chiffonné brûle instantanément M. Shotwell met le feu à une copie de journal, et la jette dans la boite du témoin. Tout le monde se leve, juge, avocats, journalistes pour aller suivre l'expérience qui est concluante, i-e que seuls les coins du journal prennent feu. Et il recommence avec un morceau du journal qu'il a chiffonné dans ses mains, le jette dans une des chaudières, et la combustion est instantanée.

Ajournement à lundi à 10 heures du matin

Et c'est par ce témoignage que se clôt l'affaire de la jeune préservée. Les avocats, notamment Me Metrick sont prêts à faire entendre leurs plaidoiries sur le champ, mais le juge préfère ajourner. Me Metrick déclare au juge qu'il ne pourra revenir dans la soirée parce qu'il souffre d'un gros mal de tête. Le juge ajourne alors à lundi prochain, à 10 heures du matin, n'étant pas libre les autres jours.

Il demande une sentence plus longue

MONTREAL, 17. (P.C.)—Le juge Amédée Monet a doublé une sentence imposée hier à Peter Schofield, 25 ans, coupable du vol d'un automobile. Schofield avait été condamné a 12 mois en prison, mais il demanda qu'on lui impose une sentence plus longue afin qu'il puisse apprendre un métier au pénitencier St-Vincent de Paul.

Deux jeunes filles, âgées toutes deux de moins de 20 ans, avaient été arrêtées avec Schofield et recevront leur sentence aujourd'hui

M. Jules Coucke conduit à son dernier repos

Les imposantes funérailles de M. Jules Coucke, époux bien-aimé, de feu (Célarine Martineau), ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Agé de 80 ans, M. Jules Coucke était un paroissien de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview. Né en Belgique, il demeurait dans Eastview depuis 62 ans, et il faisait partie des Forestiers Catholiques et de la Société St-Jean-Baptiste d'Eastview.

Il était maraîcher et il s'était spécialisé dans le commerce des fleurs.

Le convoi funèbre a quitté la demeure mortuaire, 388, Chemin de Montréal, à sept heures vingt.

Le service fut chanté à sept heures trente, à l'église Notre-Dame de Lourdes et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par le R. P. Edmond Ducharme, S. M. M., qui a aussi chanté le service. Agissaient comme diacre et sous-diacre: Les RR. PP. Charles Dufresne et Jean Lurie, tous deux S. M. M.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Raymond Lafortune, qui touchait aussi l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Moïse Coucke; son gendre, M. Albert Douglas, d'Ottawa; sa fille Mme Albert Douglas, d'Ottawa; ses petits-fils: MM. Moïse Coucke, Charles Coucke, Maurice Coucke, Hector Prime et Paul Prime, son neveu, M. Charles Coucke.

Reconnus dans le cortège: MM. Donat Grandmaitre, maire d'Eastview, J.-Wilfrid Charlebois, Léo Cantin, A. Thivierge, E. Viau, E. Carlier, W. R. Cumming, Z. Dubois, R. Bourgeois, O. Villemaire, A. Giroulx, M. Giroulx, C. Verhelst, Joseph Tremblay, H. Vanzicheghem, Arthur Roy, D. Deltour, F. Turpin, A. Aubry, Xavier Leduc, J.-P. Doran, B. Angers et fils et A.-L. Délorme.

Les Forestiers Catholiques et La société St-Jean-Baptiste étaient représentés aux funérailles.

Le R. P. Antoine Bouthillier, S. M. M. a récité les dernières prières au cimetière.

Les RR. SS. du couvent de la Sagesse d'Eastview assistaient aux funérailles.

L'atelier de la circulation doit déménager bientôt

Les commissaires ont décidé, hier après-midi, que l'atelier du comité de la circulation, actuellement sis à l'arrière du bureau de publicité doit déménager immédiatement et aller s'établir dans un des locaux de l'avenue Chamberlain.

On a aussi donné ordre au commissaire Askwith de voir à ce qu'il y ait un local disponible, avenue Chamberlain.

LES CHIENS À L'EXPOSITION

LES INSCRIPTIONS PROVIENNENT DE PARTOUT, DE ST-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK, A WINNIPEG.

La 23ième exposition annuelle et le concours de chiens sous les règlements du Canadian Kennel Club, pendant la semaine et sur les terrains de l'exposition suscite beaucoup d'intérêt chez tous les amateurs de chiens de race et chez le public en général. Le concours de chiens se tiendra les mercredi, jeudi et vendredi, et les inscriptions viennent de toutes parts, à partir de St-Jean, Nouveau-Brunswick, jusqu'à Winnipeg.

L'échevin Walsh est le président du comité des concours de chiens, F.-H. Plant, en est le vice-président, et le juge sera Robert-A. Ross, de Montréal.

Alf. Loveridge, un éleveur de renom de la région de Toronto, a inscrit vingt bêtes dont deux fox-terriers, deux Boston-terriers, deux épagneuls, un bull-dog anglais, un terrier écossais, un chien couchant anglais. Tous ces chiens sont des bêtes de premier choix.

Les inscriptions font mention de chiens qui s'échelonnent quant au poids de six à 180 livres.

Le trophée Webster et l'inauguration de la base aérienne

Les finales pour le trophée John Webster auront lieu à l'aéroport Uplands, samedi et dimanche. On s'attend à ce qu'un bon nombre d'aviateurs amateurs de toutes les parties du Canada y participent.

Ce concours coïncidera avec l'inauguration officielle de l'aéroport par l'honorable C.-D. Howe, ministre du Transport, samedi après-midi, à 2 h. 30. Cette cérémonie d'ouverture marquera également le transport de cette base aérienne à la compagnie Trans-Canada.

Le déménagement du bureau de publicité

A la suggestion du commissaire Bourque, le secrétaire du Bureau se mettra en communication avec M. Marshall, président du comité de publicité pour lui exprimer le désir qu'ont les commissaires de faire démolir l'édifice de la rue Albert.

Les commissaires voudraient hâter le déménagement du bureau de publicité et pour ce, souhaitent que le comité accepte le plus tôt possible l'offre du gouvernement concernant le local. n sait que le gouvernement a offert un local dans l'édifice Elgin. C'est ce local que les commissaires voudraient voir accepté.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 17. — Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 août 1938, se sont élevées à $3.263.616, comparativement à $3.571.071, durant la semaine de 1937 correspondante, soit une diminution de $307.455.

On enverrait aux travaux forcés les assistés qui refusent de travailler

MM. Horton et Proctor auront à donner leur avis sur la recommandation faite hier aux commissaires par M. C.-S. Ford. Celui-ci propose de porter des accusations de vagabondage et de refus de pourvoir contre les assistés qui refuseraient de travailler pour le plein montant de leurs allocations. M. Ford n'est pas en faveur du système de rayer des listes de secours les assistés qui refusent de travailler parce qu'en bien des cas, ce serait exposer les femmes et les enfants à des souffrances et à des privations imméritées. M. Ford croit qu'il est possible de faire condamner des gens aux travaux forcés sous ces accusations. Ainsi, la famille ne souffrirait pas outre mesure de la paresse du père, et ce dernier serait justement puni. Monsieur Horton, pour le ministère des Affaires Municipales dira si la chose est possible et M. Proctor expliquera comment on peut faire condamner ces gens aux travaux forcés.

L'inspecteur municipal des édifices a-t-il le droit de forcer l'entrée dans une maison pour fin d'enquête?

Le commissaire Putman pose la question à ses collègues, hier après-midi. — La réponse devra venir de l'intéressé et du conseiller juridique de la ville. — La définition des mots duplex et triplex.

L'inspecteur des édifices, M. J. Cameron, a-t-il le droit d'effectuer l'entrée dans une maison privée, malgré le propriétaire, pour établir si cette maison est conforme aux règlements municipaux? C'est la question qu'a posé hier, le commissaire Putman à la réunion des commissaires. M. Cameron sera appelé à répondre, et le conseiller juridique de la ville, M. Proctor donnera son avis.

Il était question de la maison située au numéro 45 de la rue McLeod. Les voisins prétendent que cette demeure est un triplex, contrairement aux règlements municipaux. Par contre, les filières municipales révèlent qu'en 1926, on a accordé au propriétaire de cette maison, M. F.-W. Edge, la permission de transformer la maison en duplex, et que le seul permis accordé en 1936 était pour un agrandissement de la véranda. Lorsque les voisins portèrent plainte, on avait demandé à l'inspecteur des édifices de faire enquête et d'établir les faits. Le propriétaire, cependant, est en dehors de la ville et hors d'atteinte. C'est ce que déclara la lettre de l'inspecteur municipal. Les commissaires lui ont cependant demandé hier, de poursuivre son enquête par les moyens à sa disposition et obtenir les renseignements requis.

Il est cependant clairement établi que le seul fait d'abriter trois familles ne fait pas d'une maison un triplex. Le maire rappela qu'il y a quelques mois, la même difficulté se présenta dans des circonstances différentes: un père de famille, qui avait un fils marié, avait fait des transformations à sa demeure de façon à permettre à deux familles de l'habiter. Avec un permis du bureau municipal de l'hygiène, il avait fait poser des cabinets d'aisances supplémentaires, et des éviers de cuisine en double. Quelque temps après, le fils déménagea, et le père loua une partie de sa maison. Les voisins avaient alors porté plainte et la ville s'était trouvé dans une position embarrassante, car le fait d'avoir plusieurs chambres de bains ne fait pas d'une demeure une maison à logis multiples, et deux familles qui vivent en commun ne créent pas nécessairement un duplex. Et deux familles peuvent occuper en commun la moitié d'un duplex sans en faire un triplex.

Le conseiller juridique de la ville tâchera de trancher la question en définissant le sens exact des mots duplex et triplex.

Un défi d'Homer Martin au premier ministre Hepburn

"L'Union des employés de l'automobile continuera son travail", dit-il hier soir à Windsor.

"FINIE LA SERVITUDE OUVRIERE" . . .

(Presse Canadienne)

WINDSOR, le 17. — Homer Martin, de Détroit, président de l'union des employés de l'automobile d'Amérique, a déclaré hier qu'à son avis le Canada devrait adopter de nouvelles lois en vue de protéger les droits de l'ouvrier et lui permettre de s'affilier aux unions.

—"Pourquoi n'avez-vous pas une loi Wagner", lança le meneur ouvrier du Comité d'organisation Industrielle de John-L. Lewis.

S'adressant à 2.500 personnes réunis dans un parc de la ville il affirma: "Vous devriez sentir au Canada que vous n'aurez jamais les lois auxquelles vous avez droit, aussi longtemps que vous ne direz pas à tous ceux qui s'inclinent devant les patrons de l'industrie: nous voulons ces lois.

"J'espère que le premier ministre Hepburn et quelques autres chefs politiques canadiens ne s'imaginent pas que les ouvriers refusent de s'organiser. Ils vont continuer à le faire pour mettre fin à la servitude industrielle à laquelle ils sont soumis par ceux qui n'ont pas d'autre loi que celle des profits éhontés.

"L'Union des employés de l'automobile est déterminée dans sa lutte et elle affiliera à ses cadres tous les travailleurs de l'industrie automobile au Canada."

Martin parlait à une réunion de la filiale de Windsor de l'Union des employés de l'automobile. Cette filiale fait actuellement la grève en attendant une entente avec les directeurs de la "Walker Metal Products, Limited".

La question des tramways sur la Place de la Confédération semble définitivement réglée

Les commissaires ont reçu hier, du sous-ministre des Travaux-Publics, une communication relative au déplacement des voies de tramways sur la place de la Confédération. Il semble finalement décidé que les tramways qui débouchent de la rue Sparks, sur la place, tourneront à droite et viendront rejoindre, presque vis-à-vis la rue Queen, la ligne des tramways de la rue Queen qui prendra la diagonale et arrivera à la rue Rideau, tout près de la gare. La diagonale coupera une tranche de la place en ligne droite depuis la rue Queen à la gare, c'est à dire en aval du monument. De cette façon, les deux voies de tramways laisseront la place libre, immédiatement autour du Monument aux Morts et décongestionneront la circulation. La place de la Confédération, dont le centre sera le monument actuellement à quelques pieds seulement du trottoir, sera considérablement élargie et les tramways devront dévier d'une soixantaine de pieds au sud pour ne pas couper la place par le centre. Voici les principaux extraits de la lettre de M. Hunter.

La question du déplacement des voies de tramways dans les environs du Monument aux Morts a fait l'objet d'une étude approfondie et l'on a pris en considération à peu près toutes les solutions possibles. Quoique le plus logique soit de placer les voies pour qu'elles suivent la direction générale de la circulation, la disposition peu commune de ce site rend cette solution impossible. En tenant compte non seulement de la nécessité de la circulation mais aussi du déplacement des voies qui doit se faire sans interrompre la circulation particulièrement intense à cet endroit, la solution finalement adoptée, avec l'approbation de M. Jacques Greber, laisse prévoir que la circulation sera beaucoup soulagée en créant un large débouché en diagonale, depuis le coin des rues Elgin et Queen jusqu'à la Gare.

Ce tronçon de la rue Elgin qui va de Queen à Wellington sera, d'après le plan, parfaitement libre de toute voie ferrée. On croit que par cette méthode, la compagnie de tramways pourra déplacer ses voies dans le plus court délai possible et sans gêner la circulation générale.

Toutes les constructions en cours rendent nécessaires plusieurs changements dans la circulation

L'architecte W.-E. Noffke, qui est en charge des travaux du bureau des postes s'est mis en communication avec les commissaires hier après-midi, relativement aux permis d'empiètement qu'il a l'intention de demander à la ville pour la construction du bureau de postes.

Les travaux de construction rendront nécessaire plusieurs changements dans la circulation du côté nord de la rue Sparks et du côté ouest de la rue Elgin. Voici ce que demande M. Noffke, et ce que la ville lui a accordé sur la recommandation du commissaire des travaux:

Le trottoir de la rue Elgin, du côté ouest, sera complètement fermé à la circulation, de même que quinze pieds de la chaussée. Ceci laissera 25 pieds de la rue Elgin ouverte à la circulation. L'inspecteur Barlowe a déclaré son intention de ne permettre qu'un sens unique sur la rue Elgin depuis la rue Sparks à la rue Wellington. Seules les voitures qui se dirigent vers le nord auront donc le droit de passer sur la rue Elgin, c'est dire les voitures qui viendront de la rue Queen. Le trottoir de l'autre côté de la rue Elgin restera ouvert. Du coté nord de la rue Sparks, les constructeurs élèveront une clôture qui sera peinte, couvriront le trottoir qui n'aura plus que cinq pieds de large.

Sur la partie sud de la place Connaught, on ne permettra que la circulation dans la direction de l'est, c'est-à-dire dans la direction de la basse ville. Ainsi, la circulation qui monte de la basse ville devra passer par la rue Wellington, et seulement une partie de la place Connaught sera disponible à la circulation qui descendra vers la rue Rideau.

Cette dernière décision a été prise afin d'aider la Goldie Construction Co. dans ses travaux d'élargissement de la place de la Confédération.

HUIT WAGONS ONT DÉRAILLÉ PRÈS LÉVIS

QUELQUES VOYAGEURS SONT LEGEREMENT BLESSES. — L'HON. GUTHRIE ETAIT SUR LE TRAIN.

MONTREAL, 17. — Les officiers du Canadien National rapportent aujourd'hui que huit ou neuf wagons de l'Océan, Ltée, y compris le wagon privé de l'hon. Hugh Guthrie, ont déraillé ce matin à 20 milles à l'est de Lévis. Quelques voyageurs ont été légèrement blessés.

M. Guthrie, président du bureau des commissaires de chemins de fer, n'a pas été blessé, et son wagon a été attaché à un autre train et a continué sa marche vers Ottawa.

L'Océan, Ltée, fait le trajet entre les provinces maritimes et Montréal.

Le Saguenay visité par des économistes

ILS VIENNENT DE HUIT PAYS D'EUROPE ET D'AMERIQUE.

(Presse Canadienne)

CHICOUTIMI, 17. — Des économistes agricoles de huit pays d'Europe et d'Amérique ont complété hier soir une tournée de trois jours dans la région du Saguenay et déclaré qu'ils avaient été impressionnés favorablement des progres des fermes dans cette partie du nord du Québec.

Le groupe, en route pour assister à la cinquième assemblée internationale des économistes agricoles, qui sera tenue au collège Macdonald du 21 au 28 août, a en tête le Dr L.-K. Elmhirst, d'Angleterre, président du congrès, et est accompagné du Dr F.-J. Booth, représentant du ministre fédéral de l'agriculture, et de Narcisse Savoie, représentant du ministre provincial du commerce et des industries.

La disparition du tramway à Paris

(P. C. — Havas)

PARIS, 16. — Le dernier tramway de la région parisienne a disparu hier. Progressivement supprimés depuis plusieurs années dans Paris même où ils étaient l'occasion d'inextricables embouteillages, les tramways avaient été complètement remplacés dans la capitale par des autobus il y a déjà un an. En banlieue cependant, un certain nombre avaient continué à fonctionner en attendant que les autobus fussent construits en nombre suffisant pour les remplacer. Peu à peu ces lignes disparurent. Il n'en restait plus qu'une: la ligne de Mont-Fermeil au Raincy, numéro 112, longue d'une dizaine de kilomètres. Elle avait été construite il y a une quarantaine d'années. A son tour, le progres a sonné le glas pour les pittoresques voitures vertes et blanches qui si longtemps furent un élément indispensable du paysage parisien.

Orné de guirlandes de fleurs et empli par une troupe de banlieusards qui avaient voulu joyeusement dire adieu à leur véhicule familier, à la fin de la soirée d'hier, le dernier tramway de la région parisienne accomplit pour l'ultime fois le trajet de la gare de Mont-Fermeil au Raincy, cependant que ses voyageurs chantaient sur la plateforme. A 1 heure 43 du matin il arriva à son terminus d'où il ne devait plus jamais repartir.

Aujourd'hui c'est l'autobus silencieux et rapide qui assure le service cependant que le vétéran se reposait au dépôt en attendant sa mise à la ferraille et à la démolition.

ACCIDENT À UN PIÉTON

Frappé par une automobile, au moment où il traversait la rue Dalhousie, près de la rue Cathcart, un peu avant six heures, hier soir, Pierre Légaré, âgé de 46 ans, et domicilié à l'hospice St-Charles, souffre de nombreuses coupures au bras gauche. On le transporta à l'hôpital général de la rue Water, où on dit qu'il est hors de tout danger.

Le chauffeur de l'automobile qui se dirigeait vers le sud, sur la rue Dalhousie, était Raoul Hébert, du chemin d'Aylmer. Le constable E. Logan a verbalisé.

Pour améliorer le bois de l'est

TRURO, N.-E., 17. — C. Felson, commissaire du bois de construction de l'association des marchands de bois de l'est du Canada a préconisé hier soir une plus étroite coopération entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse et une amélioration des méthodes de transactions dans le tout de promouvoir les intérêts du bois des provinces maritimes sur le marché du Royaume-Uni.

On a souvent répété dans le Royaume-Uni que le Canada ne sait pas commercialiser son bois, a dit M. Felson. Il est d'avis que les marchands pourraient remédier à la situation en s'efforçant d'établir une variété standardisée d'épinette.

EXAMEN DES PLANS GREBER

Le sous-ministre des Travaux Publics a invité les commissaires à voir de nouveau les plans de M. Jacques Greber. La date n'a pas encore été fixée pour l'entrevue, mais il est entendu que ce sera dans le courant de la semaine prochaine. Il s'agit de donner une dernière approbation aux détails que M. Greber a insérés dans le plan à son dernier voyage.

ON ATTEND LE RAPPORT SUR L'ASSISTANCE

Le rapport des enquêteurs provinciaux sur l'administration des secours directs dans la ville d'Ottawa sera publié vers la fin du mois. C'est ce que déclara dans une lettre aux commissaires, le sous-ministre des Affaires municipales, M. E.-A. Horton.

Les enquêteurs Band et Ludlow ont maintenant fini leur travail sur place et sont à rédiger leur rapport définitif. Après la publication du rapport, il est probable que le sous-ministre viendra à Ottawa pour discuter avec les commissaires sur la teneur du rapport.

M. Paul Decharme a Radio-Canada

M. Paul Decharme, reporter du Poste Parisien, actuellement en mission au Canada, donnera une causerie, ce soir, à 11 h. 15, à Radio-Canada, aux postes du réseau français. M. Decharme fera au cours de son séjour chez nous, des enregistrements phonographiques qui lui permettront d'illustrer ses reportages des choses canadiennes, plus particulièrement des choses canadiennes-françaises.

M. Decharme racontera, ce soir, pour l'auditoire de Radio-Canada quelques-unes de ses expériences dans le domaine du reportage. Disons que l'hôte de Radio-Canada a fait des reportages un peu partout dans le monde, particulièrement celui de l'arrivée d'Hitler à Vienne lors du Putsch autrichien.

Donc, à l'écoute, ce soir, à 11 h. 15, aux postes de Radio-Canada.

Rappelé par son gouvernement

MONTREAL, 17. — M. José Tomas-Piera, consul général d'Espagne à Montréal depuis plus d'un an, a reçu instruction de son gouvernement de retourner immédiatement à Barcelone pour assumer de nouvelles fonctions au ministère des affaires étrangeres. Il s'embarquera à Montréal sur l'"Aurania" vendredi.

Jusqu'à nouvel ordre et en attendant l'arrivée de son successeur, le chancelier, M. Demetrio Cuatara, prendra la direction du consulat général pour tout le Canada et Terre-Neuve.

"Je conserverai toujours un heureux souvenir de mes agréables relations avec le peuple canadien, dit M. Tomas-Piera, et à la veille de mon départ je tiens à exprimer aux Espagnols résidant au Canada et aux amis canadiens de l'Espagne républicaine ma vive gratitude pour leur appui et leur sincère sympathie"

Pendant trente ans!

Un service attentif a assuré le progrès de notre entreprise.



Manteaux de broadtail tels qu'illustrés, garnis de renard argenté $149.50

MANTEAUX DE BROADTAIL

En d'attrayantes conceptions, adaptés spécialement pour personnes d'allure jeune. Modèles attrayants et aussi petits que 12. Ces manteaux peuvent tout aussi bien être faits selon vos désirs $79.50

La meilleure qualité de broadtail noir luisant, dans tous les styles désirés. Garantis sans condition pour 2 ans. $110.00

LORSQUE VOUS VISITEREZ NOTRE RAYON DES FOURRURES, M. ARTHUR GROULX, TAILLEUR EN CHEF, SE FERA UN PLAISIR DE SERVIR LES CLIENTES PARLANT FRANÇAIS.

SOL MAX
102, rue Rideau — Ottawa

Le Dr MANTHA prie sa clientèle de prendre note qu'en dehors de ses heures de bureau, on peut l'atteindre par téléphone à Aylmer, P.Q.

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
• Troubles de Vessie
$1.00 la bouteille.
En vente partout
72, rue York Ottawa

ARTISTES PHOTOGRAPHIE GRAVURE, PHOTOSTATS BLEUS ET PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET

JOURS DE FINS DE SERIES
JEUDI CHEZ CAPLAN
Un dernier solde de marchandises d'été dans tous les rayons dans le magasin. Profitez de notre avantageux mode budgétaire.

ROBES POUR DAMES
Robes estivales en chics conceptions, chiffons avec jupons, crêpes havane lavables, sheers frais, crêpes imprimés et toiles. Tailles, 14 à 44. Valeurs jusqu'à 4.95. 1.99

ROBES POUR DAMES
Choisissez toute robe d'été ou costume de soie dans le magasin à ce prix de groupe. Sheers, dentelle brodée, marquisette, crêpes. Toutes les tailles dans le lot 3.99

VENTE DE COSTUMES DE BAIN pour Dames
Solde de costumes de bain de qualité, tout laine lastex uni et fleuri, genres chemisiers et Ripleys. Tous les coloris 2.49

BAS pour Dames
Chiffon et semi-service, entièrement façonnés, teintes pâles, légèrement imparfaits, 8½ à 10½ . . . . . 39¢
BAS COURTS pour Dames
Tout laine et coton mercerisé. La paire . . . 19¢

SOULIERS pour Dames
127 paires de séries désassorties de souliers d'été dans les plus chics conceptions. Blancs et combinaisons. Pointures, 3 à 8 et A à C. 1.88

JOURS à 49c dans le RAYON POUR GARCONNETS

Shorts pour Garçonnets
Lavables, taille haute, dos élastique, chics teintes, tailles désassorties, 24 à 30 . . . . . 49¢

SALOPETTES pour Garçonnets
Croisé marine, garnies de rouge. Tailles 2 à 5 ans. Jeudi . . . . . 49¢

COMPLETS LAVABLES pour Garçonnets
Gilet blanc ou de couleur, avec shorts foncés ou opposition. 2 à 6 ans . . . . . 49¢

CHEMISES POLO pour Garçons
Maillé de coton, tissu terry, coton à côtes et soie. Chics conceptions. 24 à 34 . . . . . 49¢

Bas golf pour Garçons
Coton à côtes et golf uni, haut élastique. 6½ à 10½ . . . . . 2 paires pour 49¢

CHEMISES SPORT pour Garçonnets
Chemises et blouses de broadcloth, dessins et teintes de fantaisie. 11½ à 13½ . . . . . 49¢

JOURS à 49c dans le RAYON POUR FILLETTES

Robes pour Fillettes
Voiles imprimés et tissu panier, garnies d'organdi et de dentelle. 1 à 14 . . . . . 49¢

ROBES DE TERRY pour Enfants
Robes de tissu terry, blanches, bleues, rouges et jaunes. Tailles 2 à 6 . . . . . 49¢

COMPLETS DE JEU pour Enfants
Et costumes soleil, avec garnitures opposition à broadcloth imprimé. 2 à 6 ans . . . . . 49¢

COSTUME DE BAIN
Tout laine, couleurs assorties, encolure bride, dos soleil. Tailles, 22 à 32 . . . . . 49¢

Bas courts pour Fillettes
Revers Lastex, rayés et unis. Une variété de teintes vives. 4 à 10 . . . . . 2 pour 49¢

SOULIERS pour Garçonnets et Fillettes
73 paires de sandales d'élan, blanches, fauves ou brunes. 6 à 10½ et 11 à 2 . . . . . 79¢

COMPLETS POUR HOMMES
Tweeds d'été avec dos sport, genres droits et croisés. Bruns, fauves et gris. Plaids, rayés, quadrillés et unis. Tailles, 34 à 42 . . . . . 7.00

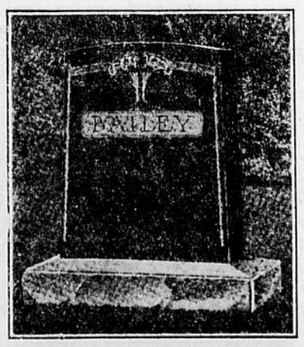
SOULIERS pour Hommes
172 paires blancs et combinaisons, genres brogues ou unis. Semelles de cuir. Pointures, 6 à 11 dans le lot . . 1.88

Caleçons de bain
Et costumes de bain, genre à jupe et sans jupe. Toutes les tailles, garnitures opposition. 99c

CHEMISES POLO
Chemises de négligé, blanches et de couleurs, chemises polo de coton et de soie brossée. Petites, moyennes grandes tailles . . . . . 59¢

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

CHOIX DE
MONUMENTS
aux Ateliers
J. P. LAURIN



Réduction spéciale durant la semaine de l'Exposition à toutes les personnes intéressées.

Nos travaux sont mieux finis et moins chers.

Monuments érigés dans les divers cimetières des deux provinces.

Gravure et érection comprises.

Bureaux et ateliers:
95, rue Georges, Ottawa — Tél: 6-0612

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2 - 4801